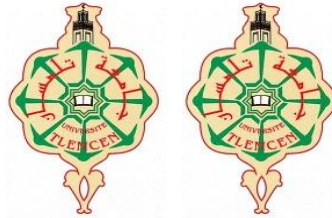


République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université ABOU-BAKR BELKAID- TLEMCEM
Faculté des Lettres, des Langues
Département de Français



MEMOIRE POUR L'OBTECTION DU MAGISTER
EN FRANÇAIS

OPTION : DIDACTIQUE

De la dimension culturelle à la dimension interculturelle dans
l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie :
Etude de cas de 4^{ème} année moyenne.

Présenté par :

Mme BEDJAOUI Aïda

Président : M. BENMOUSSAT Boumediene.

Rapporteur : Mme HAMIDOU Nabila

Examineur: M. MAHIEDDINE Azzedine

Examineur: M. ALI BENCHERIF Mohammed Zakaria.

Avril 2015

Je tiens à exprimer ma profonde reconnaissance à ma directrice de recherche, Mme HAMIDOU Nabila, qui a fait ressortir le meilleur de moi-même avec la pertinence de ses conseils.

Mes plus vifs remerciements vont aux membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail.

Toute ma gratitude et aussi ma reconnaissance vont à tous les enseignants du cycle moyen qui ont bien voulu m'accueillir dans leurs classes et qui ont eu la patience de répondre à mes questions.

Je remercie également toute ma famille, à savoir, mon mari, mes parents, mes frères, ma grand-mère, ma belle mère, mes oncles et tantes et tous mes cousins et cousines, pour leur soutien.

Un grand merci à toutes mes amies qui m'ont encouragée et aidée.

A la mémoire de mon beau père

Introduction

Le processus de socialisation d'un individu commence dès son jeune âge. Le premier lieu de socialisation est le milieu familial. L'école intervient ensuite dans ce processus.

Aujourd'hui, la diversité culturelle qui règne au sein de l'école implique nécessairement une nouvelle réflexion concernant la formation des apprenants. La prise en compte de cette diversité à l'école passerait obligatoirement par une éducation à l'altérité.

Dans un monde en constante évolution et ébullition, il est devenu impératif de recadrer les missions fondamentales de l'école. L'école, dans sa mission de socialisation, a évolué vers un apprentissage du savoir vivre ensemble où « *l'individu doit développer des attitudes et des comportements pour pouvoir vivre avec les citoyens du monde* »¹.

La réforme du système éducatif algérien lancée en 2001 et mise en pratique en 2003, s'est surtout focalisée sur la pertinence et la qualité des programmes et des stratégies pédagogiques. Une réforme de fond qui répond aux nouveaux défis imposés par un nouvel ordre social et surtout mondial.

Dans cette réforme, où l'apprenant prend une place capitale, l'enseignement/ apprentissage des langues étrangères répond lui aussi à ce nouvel ordre mondial qui inscrit au nombre de ses objectifs l'information objective sur les cultures et les civilisations.

Il apparaît dès lors que l'enseignement d'une langue serait indissociable de l'enseignement de sa culture. Il s'agirait d'enseigner la compétence culturelle associée à la compétence linguistique au service d'une seule et même compétence à savoir la compétence de communication.

L'internationalisation de la vie, a fait que les pratiques pédagogiques se modifient en faveur d'une éducation à l'altérité qui prône une ouverture vers

¹ Référentiel général des programmes, p 17

l'autre ainsi qu'à une pédagogie de la tolérance basée sur le respect des différences.

Dans ce travail de recherche, nous nous intéressons à la dimension culturelle et interculturelle dans l'enseignement/apprentissage de la langue française en Algérie. Notre travail se focalise sur la 4^{ème} année de collège.

Cette dernière s'inscrirait dans un cadre didactique et pédagogique à travers une analyse des manuels scolaires et des pratiques enseignantes.

Le rôle du manuel est très grand, cette importance est surtout liée à sa prise en compte du Programme officiel. Malgré cela, ce support n'est pas obligatoire en classe mais c'est bien le Programme qui l'est d'où le rôle central des enseignants. En effet, l'enseignant « *affirme la technicité de sa fonction* »¹ au sein de la classe « *non seulement en maîtrisant la langue qu'il enseigne* »¹, une connaissance linguistique, culturelle et communicationnelle, mais aussi en son adaptation du manuel qu'il a entre les mains. Nous essayerons de montrer à travers notre recherche le rôle du manuel et de l'enseignant dans l'éducation interculturelle, pour former des "citoyens du monde", et leur prise en charge ou non de la dimension culturelle de la langue enseignée.

Notre hypothèse de base serait que la dimension culturelle de la langue française n'est aucunement prise en compte dans l'enseignement/apprentissage de cette langue.

Cela est-il dû :

- A la non-prise en charge de cet aspect dans la formation des enseignants?
- Aux représentations négatives des enseignants par rapport à cette compétence ?
- Aux bonnes vieilles habitudes enseignantes qui se focalisent beaucoup plus sur la compétence linguistique ?

¹ ZARATE, G., *Représentations de l'étranger et didactique des langues*, Paris, Didier, 1995, p.71

La réponse à ces interrogations passera nécessairement par leur mise en évidence, et ce, par le biais :

- d'une analyse des instructions officielles et du programme de 4^{ème} année de collège
- d'une étude analytique des supports proposés dans le manuel scolaire de 4^{ème} année de collège
- de deux questionnaires, l'un pour les élèves et l'autre pour les enseignants du niveau observé.
- d'une observation de classe qui permettra de mieux cerner notre problématique.

Notre travail se subdivise en trois chapitres :

- Dans le premier chapitre, nous procéderons à l'analyse du discours officiel, celui du référentiel général des programmes et du Programme de l'année observée. Le but est de tracer les grandes lignes de la réforme. Nous mettrons en avant la place accordée aux langues en général dans ce renouveau éducatif et au français en particulier.
- Dans le deuxième chapitre, nous tenterons de mesurer le degré de conformité des textes officiels avec le manuel du niveau observé (discours didactique). Pour cela, nous analyserons les supports proposés dans le manuel de 4^{ème} année de collège pour y repérer les traces du culturel. Nous nous baserons sur une lecture des textes et autres supports que nous jugerons importants.
- Dans le troisième chapitre, nous nous intéresserons aux pratiques enseignantes. Il s'agit de voir, dans un premier temps, comment les enseignants abordent et prennent en charge cette compétence interculturelle et s'ils l'abordent vraiment et dans un deuxième temps, nous nous focaliserons sur les différentes représentations que les

apprenants ont vis-à-vis de la culture française et de la culture de l'autre.

Chapitre 01 :

**De la dimension culturelle à la dimension
interculturelle dans
l'enseignement/apprentissage du FLE :
Analyse du discours officiel.**

Introduction

L'éducation, un acte social, contribue à l'élaboration de la personnalité sociale de l'individu. Le but de l'éducation est d'orienter l'enfant, moralement, socialement et physiquement. L'adulte, qui est considéré comme un modèle aux yeux de l'enfant, contribuera dans cette orientation ce qui permettra à l'enfant de prendre tel ou tel rôle au sein de la société.

Ainsi l'éducation participe à la socialisation de tout être. La socialisation définie par E. Durkheim comme le fait que « *Les individus biologiques que nous sommes se transforment en individus sociaux* »¹. Ce processus, qui permet à l'enfant de se faire une place au sein de l'univers social et ainsi y devenir un acteur, débute dès le jeune âge.

La famille et l'école, deux sphères de la société, y jouent un rôle fondamental. La famille, considérée comme premier lieu de socialisation, passe le relais ensuite à l'école.

Alors que le monde assiste à l'avènement de nouvelles technologies de l'information et de la communication, plusieurs sphères de la société se voient obligés de répondre à de nouveaux besoins. L'école se voit attribuer pour mission essentielle l'instruction, la socialisation, la qualification, la préparation à l'exercice de la citoyenneté et l'ouverture sur le monde.

Pour répondre aux nouveaux défis du XXIème siècle, plusieurs pays dont l'Algérie se sont vus contraints de repenser leur système éducatif. Ainsi le président de la république a déclaré, en Mai 2000, au palais des nations, à Alger, avoir mis en place une commission de réforme du système éducatif dans le but de répondre à cette mondialisation et de donner une nouvelle image de l'Algérie au reste du monde. Pour mener à bien ce projet de développement, il a commencé par réformer le système juridique pour ensuite s'attaquer à l'éducation. Il mise

¹ <http://licence1sociologie-poitiers.over-blog.com/article-s-69156134.html>

ainsi sur la jeunesse. Le but était de « *recadrer les missions fondamentales de l'école* »¹.

Cette réforme a été mise en œuvre dès 2003. Elle a touché tous les paliers et ce de toutes les matières. Le président a appelé à revoir toutes les composantes du système éducatif :

*« Programmes et méthodes d'enseignement, organisation des structures éducatives, architecture des cursus, statuts des enseignants, interactions avec l'université et la vie active, intégration au nouvel environnement économique, social et culturel »*².

Il déclare que « *l'Ecole, qui est partie intégrante de la société algérienne, est profondément malade* » et que cela était dû au manque de cohésion et « *d'articulation entre les différents paliers du système éducatif* » et aussi à « *un manque d'ouverture sur l'universel* »³.

Les concepteurs du Référentiel des programmes, édité en 2005, puis en 2006 et parachevé en 2008, ont tout misé sur cette internationalisation de la vie qui interpelle tous les systèmes éducatifs sur QUOI enseigner et COMMENT enseigner. L'école qui contribue à l'éducation et la socialisation de l'enfant, doit sans cesse être mise à jour.

Le Référentiel général des programmes, finalisé par la PARE (programme d'appui à la réforme du système éducatif algérien) mise en place par l'UNESCO, représente un document servant de base et de repérage à toute démarche pédagogique.

Il s'agit dès lors et comme c'est mentionné dans le référentiel de revoir les fondements et les objectifs de l'école algérienne qui misait jusque la sur « *la mémoration/restitution des connaissances* », le but étant de former les futurs

¹ Référentiel général des programmes, p16

² FERHANI F.Z., « *Algérie, l'enseignement du français à la lumière de la réforme* », *Le français aujourd'hui*, n° 154, 2006, p. 11

³ Discours du président www.el-mouradia.dz/français/discours/2000/05/D1130500.htm

sortants du système éducatif à raisonner, à comprendre, à critiquer, autrement dit « *favoriser les capacités de raisonnement de l'élève et ses compétences à exercer son esprit critique* »¹.

1. Pourquoi réformer ?

Le rapport mondial de suivi à l'Education pour Tous² inscrit le respect de la diversité, au même titre que savoir lire, écrire, compter, dans les dimensions de base de tout apprentissage.

La finalité de tout acte éducatif est claire. Il s'agit d'inculquer aux élèves des valeurs qui leur permettent de distinguer la différence entre leur appartenance et celles des Autres, faire la différence entre ce qui est acceptable de ce qu'il ne l'est pas. Il est question de sauvegarder les valeurs propres de tout un chacun tout en respectant les valeurs de l'altérité, ceci afin d'éviter de mettre l'enfant dans une situation de crise identitaire, et le pousser à aller vers cet Autre qu'il ne connaît pas, à travers le contact direct ou indirect. Il peut croiser des gens, des cultures, des civilisations ou se servir des moyens modernes tels que les réseaux sociaux.

L'Education Nationale en Algérie a lancé une réforme avec comme questions de départ, de façon globale :

- Quel système éducatif permettrait la formation du citoyen de demain ?
- Comment rendre la société apte à assumer la mobilisation des échanges et « *maîtriser les bouleversements induits par les nouvelles technologies de l'information et de la communication* »³ ?

¹ Référentiel général des programmes, p 08

² Réforme de l'éducation et innovation pédagogique en Algérie, p 29

³ Référentiel général des programmes, p 30

Développer l'identité nationale, sociale et universelle est le but de toute éducation. Les matières enseignées prennent en compte ceci, et réalisent les finalités du système éducatif. Ces finalités sont induites des textes fondateurs de la nation et de la politique d'éducation.

Le système éducatif est revu. Sur cette base, il est « *National, démocratique, moderne et ouvert sur le monde* »¹. Il est national par sa prise en compte des valeurs du pays qu'est l'Algérie, démocratique par la gratuité de la scolarité pour tous, moderne par l'actualisation des méthodologies et des contenus de formation et ouvert sur le monde par son système sans cesse actualisé.

Le ministre de l'éducation nationale, en poste lors de cette mise en chantier, savait que l'École ne peut se permettre de renier la dynamique mondiale, il déclare que la réforme a pour objectif

*« D'améliorer les méthodes d'enseignement et (...) les performances de l'école, ainsi mise en demeure de ne pas être en reste dans un monde où la modernité se définit par une constante aptitude au recyclage, à la maîtrise de nouvelles techniques. »*².

Réformer l'école consiste, donc, de la mettre sur le même piédestal que les autres systèmes éducatifs du monde. Il s'agit de mondialiser le système en donnant une place centrale à l'élève. Ceci reposait sur plusieurs paramètres cités dans le référentiel, les plus significatifs pour notre problématique étant la capacité à s'adapter dans le milieu professionnel, la prise en compte du social dans le processus d'enseignement/apprentissage et l'enseignement des langues étrangères. Ce dernier est appelé à permettre aux citoyens de communiquer avec leurs semblables à travers le monde tout en gardant confiance en eux.

C'est la modernisation de l'école même qui est en question. Alors qu'elle était le lieu de diffusion du savoir par excellence, actuellement et avec le développement des technologies, elle n'est plus le seul espace d'appropriation

¹ Référentiel général des programmes, p 11-12

² Réforme de l'éducation et innovation pédagogique en Algérie, P 10

des connaissances. Pour être à jour avec la société , elle est obligée d'intégrer dans le processus d'enseignement/apprentissage les nouvelles Technologie de l'information et de la Communication.

Une lecture du Référentiel des programmes montre que les intérêts et les besoins de l'apprenant sont un des fondements de cette mise à jour du système éducatif. L'élève, et à travers l'utilisation de ces moyens de communication, comme Internet, doit développer une autonomie dans son propre apprentissage. L'importance de cette dernière n'est pas à mettre de côté. Développer des habiletés, est le but de cette autonomie. Des habiletés qui permettent de réussir dans la scolarité mais aussi participer au développement de ce futur citoyen qui est au cœur du discours pédagogique et lui permettent de s'adapter dans un monde en perpétuel changement. La maîtrise ou nous préférons dire la connaissance d'une ou deux langues étrangères paraît importante, la réalité pluriculturelle et plurilinguistique du monde est, ainsi, au cœur de l'apprentissage. La méthodologie d'enseignement en vigueur dans le milieu scolaire algérien, l'approche par les compétences, tend à favoriser le développement cognitif de l'apprenant en le guidant petit à petit vers l'autonomie. Meirieu dit que les enfants doivent être formés « *à l'autonomie requise pour l'exercice d'une citoyenneté responsable* »¹. Ainsi, la réforme avait pour principal objectif la formation de citoyens capables de comprendre leur propre monde et le monde qui les entoure.

2. Vers une éducation interculturelle

En plus de l'intérêt accordé à l'élève et son développement personnel, ce renouveau met le point aussi sur le renforcement de l'identité nationale en renforçant « *le sentiment d'appartenance à une nation* »². C'est ce développement qui, selon le référentiel, permet une éducation à l'ouverture d'esprit et au respect d'autrui. Le respecter en tolérant les ressemblances et les

¹ <http://www.meirieu.com/DICTIONNAIRE/autonomie.htm>

² Référentiel général des programmes, p 44

différences que peuvent avoir les différentes civilisations avec sa propre éducation. Comme le dit ABDELLAH-PRETECEILLE, il s'agit non pas de respecter la différence mais de tolérer la diversité en acceptant la présence d'autrui. Selon ZARATE, c'est « *la solidarité d'intérêts entre la culture nationale et la culture enseignée qui garantit un regard positif sur cette dernière* »¹. Nous dirons que ceci est le principe même de ce qu'ABDELLAH-PRETECEILLE et PORCHER appellent « *une pédagogie authentiquement interculturelle* »². Une pédagogie qui répond au principe de la mondialisation et de l'altérité qui sont présent dès les premiers pas de l'élève au sein de l'école, la langue française étant introduite dès le primaire, au même titre que l'éducation civique (des matières qui, selon le référentiel, permettraient une éducation aux valeurs universelles).

Le préfixe INTER, dans interculturel, comme l'explique ABDELLAH-PRETECEILLE, caractérise la notion même de relation entre deux cultures ou plus, il trace ainsi les objectifs d'une pédagogie interculturelle, dont nous avons parlé plus haut, qui est basée sur la corrélation de deux ou plusieurs cultures. Nous ferons juste une mise au point et tirer au clair la différence existante entre les termes : interculturel, multiculturel, pluriculturel et transculturel. Autant de préfixes qui sous entendent la pluralité culturelle. Le vocable multiculturel veut dire coexistence de deux ou plusieurs cultures au sein d'un même pays, comme c'est le cas en Algérie avec la coexistence de la culture berbère et arabe. Le pluriculturalisme, si on se réfère à la définition de ABDELLAH-PRETECEILLE, reflète la même notion. Ce domaine du pluri ou multiculturalisme s'oppose ainsi à celui de l'interculturel, qui, comme nous l'avons mentionné plus haut, qualifie la relation entre deux ou plusieurs cultures. Le transculturel traite, quant à lui, ce qui n'est pas spécifique à une culture donnée, mais plutôt à toutes les cultures.

¹ ZARATE, G., *Représentations de l'étranger et didactique des langues*, Paris, Didier, 1995, p20

² ABDELLAH PRETECEILLE, M., & PORCHER, L., *Education et communication interculturelle*, Paris, PUF, 2001, p 33

L'élève algérien, au sein de l'école, devrait être formé selon ce principe qui va l'aider dans la construction de sa personnalité. La culture algérienne est en contact avec les cultures étrangères, telles française ou anglaise, qui seront véhiculées par l'enseignement de la langue. Il ne faut pas faire de l'interculturel juste un domaine de comparaison entre les différences, cette pédagogie doit développer chez l'apprenant un esprit scientifique, dépassant la subjectivité¹.

La réforme répond, donc, à des défis internes et externes. Les défis internes, reposent, sur l'identité et la culture nationales, sur la liberté des citoyens ; les défis externes reposent sur la mondialisation : une éducation aux valeurs universelles qui le préparent aux échanges entre les peuples, et le développement des TIC qui interfèrent dans cette éducation. C'est pour cette mondialisation qu'une éducation à « *la communication interculturelle* »² doit se faire. Les concepteurs des programmes veulent faire des citoyens algériens, des citoyens capables de s'intégrer dans le monde pluriculturel et être à même de respecter sa diversité. Ils seront aussi des vecteurs de la culture nationale. L'éducation de ces citoyens tentera de faire de son mieux pour combattre les stéréotypes, que peut avoir chaque individu dans sa vision de l'Autre. Ces stéréotypes peuvent constituer une barrière entre les civilisations, car porteurs de préjugés négatifs.

QUEAU, représentant de l'UNESCO au Maghreb, pense que « la curiosité, ..., l'esprit critique » permettent de s'approprier des compétences³. Des compétences, qui selon lui, participent au développement du « savoir vivre ensemble ». Un « savoir vivre ensemble » que le ministre de l'éducation juge urgent d'installer. La formation, par le biais de l'école, du citoyen de demain, ne doit pas se limiter, selon le référentiel, « à *en faire les hommes d'un pays ou d'une nation* », mais plus encore, « *les imprégner des valeurs universelles (droits de l'homme et égalité entre les sexes ; devoirs inhérents à la citoyenneté ;*

¹ ABDELLAH PRETCEILLE, M., *vers une pédagogie interculturelle*, Paris, Anthropos, 1996, p 166

² Référentiel général des programmes, p. 14

³ Réforme de l'éducation et innovation pédagogique en Algérie, p 15

respect de l'autre et tolérance ; sens de l'équité) »¹. Ces valeurs l'aident à vivre avec les citoyens du monde, qu'il peut côtoyer grâce la mobilité de ces relations. Une diversité mondiale qui impose ceci. Pour ABDELLAH-PRETCEILLE, il ne s'agit pas de chercher des différences entre les civilisations, ce qui peut selon elle, nuire aux relations inter-sociétales qu'il peut avoir, mais plutôt d'accepter la diversité mondiale et l'universalité des échanges. Une éducation au « savoir vivre ensemble » implique donc, le respect de la diversité et l'ouverture sur celle-ci. C'est cette même éducation, qui favorise le contact avec l'Autre, qui alimente la dimension interculturelle dans le processus d'enseignement/apprentissage en Algérie.

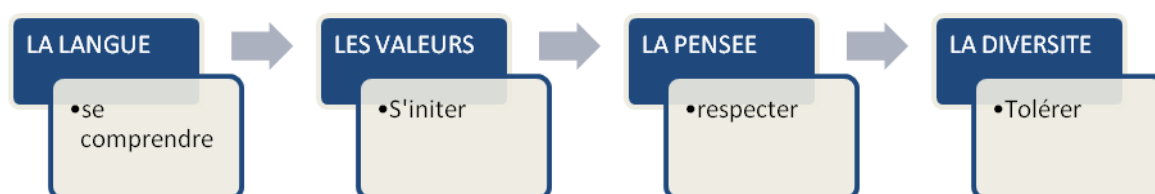


Figure 01 : les principales actions d'une communication interculturelle

Les matières enseignées à l'école imposent dès lors leur importance dans ce processus. Le contenu de chaque matière doit tenir compte de ce constat, il doit aussi éduquer aux « *valeurs d'universalité et de progrès dont aucun système éducatif à travers le monde ne peut aujourd'hui faire l'économie* »². Comme le souligne ZARATE, c'est « *l'identité sociale de l'élève [qui est] au cœur de la dimension éducative* »³, une identité que l'on peut mieux cerner en travaillant les représentations de chacun par rapport à la langue-culture enseignée.

Dans ce sens, la réforme est appliquée dans plusieurs disciplines comme les sciences et la technologie, l'éducation civique, la langue arabe et les langues

¹ Référentiel général des programmes, p 60

² Réforme de l'éducation et innovation pédagogique en Algérie, p 22

³ ZARATE, G., *Représentations de l'étranger et didactique des langues*, Paris, Didier, 1995, p 28

étrangères. Pour conforter notre problématique de départ, nous allons nous intéresser de plus près à la place accordée aux langues dans cette réforme.

3. La réforme : pour quel enseignement des langues

La réforme, initiée par le président de la république, et tel qu'il l'avait demandé, a donné une grande importance aux langues.

L'Algérie est un espace linguistique très varié, un terrain plurilingue dans lequel sont présentes langues nationales et langues étrangères. Le document officiel qu'est le référentiel explique que :

« L'enseignement des langues dans le système éducatif repose sur trois principes directeurs : la maîtrise de la langue arabe, la promotion de tamazight, l'apprentissage de langues étrangères »¹.

L'arabe classique et le berbère sont les deux langues nationales mais l'arabe classique reste la seule langue officielle, c'est-à-dire la langue de l'enseignement, telle que cela a été décidé après l'indépendance de l'Algérie en 1962.

Classique, standard, littéral, différentes appellations de l'arabe, langue officielle en Algérie.

Les langues française et anglaise sont des langues étrangères. La langue française est enseignée dès la 3^{ème} année primaire, la langue anglaise apparaît un peu plus loin dans la scolarité, en 1^{ère} année du collège. Cependant il y a d'autres langues enseignées mais un peu plus tard dans le cursus scolaire, comme l'espagnol ou l'allemand.

L'élaboration des curricula et programmes reposent sur le principe de maîtrise des langues, surtout après la réforme, le référentiel stipule que :

¹ Référentiel général des programmes, p 62

« Les compétences linguistiques doivent être travaillées en permanence, quelle que soit l'activité et la discipline. Elles doivent être évaluées en premier lieu, dans tous les apprentissages et faire l'objet d'une attention particulière dans les bilans périodiques »¹.

L'enseignement des langues, en Algérie, répond à une seule approche. Cette approche

« Fiable, universellement admise et scientifiquement reconnue en matière d'enseignement/ apprentissage des langues, est une approche intégrée, réflexive et coordonnée des langues en présence »².

La langue d'enseignement doit être en relation continue avec les autres langues enseignées au sein de l'école, ce qui permettra un meilleur développement de l'individu. Ceci développerait aussi des citoyens plurilingues. La langue de scolarisation facilite l'accès à une première langue étrangère ensuite à une deuxième voire une troisième.

Le but de ces mesures est une meilleure intégration de l'Algérien dans un monde en devenir à travers l'épanouissement de son identité nationale et internationale. Le directeur national du PARE³, TOUALBI-THAÂLIBI, mise aussi bien sur la diversité linguistique que culturelle, qui selon lui contribuent à cette intégration. Une diversité qui traduit, selon ses dires, « *la réalité pluriculturelle de l'univers* ».

Une diversité que vit l'Algérie, qui depuis plusieurs siècles a subi l'influence de plusieurs civilisations : les Phéniciens, les Romains, les berbères, les Vandales, les Byzantins, les Musulmans, les Ottomans et les Français. L'influence de ces conquêtes a fait de l'Algérie un pays riche par son histoire, nous pouvons encore trouver aujourd'hui les traces de ces passages. Il est clair que la culture algérienne est une culture plurielle, cette diversité culturelle dont

¹Référentiel général des programmes, p 63

² Idem, p 18

³ PARE : programme d'appui à la réforme du système éducatif algérien

bénéficie l'Algérie se manifeste dans plusieurs domaines : la langue, les traditions, la musique, etc.

3.1 La langue arabe :

Langue nationale et officielle, l'arabe classique possède une place primordiale dans le processus d'enseignement/ apprentissage. Cette langue constitue une partie de « *l'identité nationale algérienne* »¹.

L'objectif de l'enseignement de la langue n'est plus seulement celui de l'apprentissage des règles et des genres littéraires mais aussi un enseignement/apprentissage visant à utiliser la langue aussi bien à l'oral qu'à l'écrit, dans différentes situations de communication.

L'école algérienne doit valoriser la langue arabe, et rendre les élèves fiers de leurs langues et ainsi ils pourront s'ouvrir sereinement aux autres langues :

*« La pratique rationnelle de la langue arabe permettra de prendre en charge les contenus des autres langues par le biais des transferts cognitifs favorisant le développement général de l'apprentissage, contribuant ainsi au renforcement du sentiment d'appartenance à une même nation »*²

Dans ce sens, la langue arabe prend un rôle central, sa maîtrise devient essentiel pour le suivi des autres disciplines. C'est une compétence transversale qui doit être développée, l'enseignement/apprentissage des langues, entre autres, en dépend. Maîtriser sa langue maternelle ne peut que favoriser l'ouverture sur d'autres langages. « *Pour comprendre les autres dans leur différence, il faut savoir qui l'on est vraiment, ce à quoi aide la connaissance qu'on prend des autres* »³.

¹ Référentiel général des programmes, p. 63

² Ibidem

³ CHAMBARD, L, « *enseignement de la civilisation* » in *Les amis de Sèvres* n°3, sept 1976, p 09 in ABDELLAH PRETCEILLE, M., *vers une pédagogie interculturelle*, Paris, Anthropos, 1996, p 179

L'arabe, langue d'enseignement, contribuerait, dans le parcours que suit l'élève tout au long de sa scolarité, à lui faire découvrir sa véritable identité. Une identité qui englobe toutes les composantes de la personnalité, tant sur le plan individuelle que sur les plans, social, national et historique. Tant de paramètres qui font qu'une société est unique par les membres qui l'occupent.

Ainsi l'arabe est étroitement lié aux autres disciplines et participe à leur développement. C'est une langue qui est sollicitée dans d'autres domaines, ainsi elle touche le développement « *cognitif, social et affectif* »¹ de l'élève. Elle l'aide à résoudre des problèmes, aussi bien au sein de l'école qu'en dehors.

Son apprentissage permettrait à l'élève la promotion de son héritage nationale,

*« la prise de conscience identitaire (...) et de fondements des valeurs spirituelles et morales de l'Islam, des valeurs de l'héritage culturel et civilisationnel de la Nation algérienne. »*²

L'Algérie est un espace pluriculturelle, de part les différentes civilisations qui l'on peuplée. Nous pouvons citer les conquêtes qui ont le plus influencé l'héritage culturel algérien. Les phéniciens et les latins ont permis à l'Algérie de s'imprégner de la culture méditerranéenne. Ensuite, les relations avec le monde arabo-musulman ont introduit l'Islam et la langue arabe qui étaient synonymes à l'époque de développement, ce qui a permis à l'Algérie de se faire une place dominante en Afrique. Malheureusement, l'apogée de la culture arabo-musulmane n'a pas duré longtemps ce qui a fait de l'Algérie une cible des pays occidentaux. En 1830, la France occupe l'Algérie et introduit de grands changements. Sans oublier la présence turque et andalouse, nous pouvons constater que la culture algérienne a puisé dans différentes époques de son histoire. L'identité algérienne s'est « fabriquée » à travers plusieurs siècles. Le pluriculturalisme est partie intégrante de cette identité. Les langues sont l'un des exemples de cette diversité culturelle.

¹ Compétences transversales au Québec, programme de formation de l'école québécoise, p.34, in www.pedagogie.ac-nantes.fr/.../com.univ.collaboratif.utilis.LectureFichier.

² Référentiel général des programmes, p 29

3.2 Les langues étrangères :

Certes la langue arabe, langue nationale et officielle, jouit de la plus grande place, elle est la langue de l'enseignement. Elle permet de faire prendre conscience à l'élève de son « *Algérianité*¹ ».

S'ouvrir sur le plan nationale, oui mais il faut en parallèle préparer les futurs citoyens à s'ouvrir sur l'universel, sur le monde. Cette ouverture contribue non seulement à initier les élèves au monde extérieur mais aussi à concurrencer avec les autres systèmes éducatifs.

Connaitre une seule langue ne peut en aucun cas contribuer au développement d'une personnalité de l'Algérien ni celle du pays puisque,

« Le monolinguisme ne peut contribuer au développement du pays. Il ne permet ni l'ouverture sur le monde, ni l'accès aux savoirs et aux connaissances scientifiques élaborées ailleurs, empêchant ainsi l'établissement d'un dialogue fécond avec les autres cultures et civilisations »²

Le président de la république l'avait clairement déclaré lors de son discours en 2000 :

« L'école algérienne rénovée,..., assurera la formation d'un citoyen doté de repères incontestables, fidèle à ses principes et à ses valeurs mais aussi capable de comprendre le monde qui l'entoure »³.

Le rôle de l'école étant très important, il s'agit de la remettre au niveau mondial pour un meilleur enseignement, un enseignement qui va enrichir la personnalité du citoyen et lui fournir les outils nécessaires pour affronter le monde sans renier son appartenance. Toutefois, il faudrait éviter de tomber dans

¹ Référentiel général des programmes, p 11

² Bulletin officiel de l'éducation nationale, *loi d'orientation de l'éducation nationale*, N° 08-04 JANVIER 2008, p. 17

³ Le discours du président, www.el-mouradia.dz/français/discours/2000/05/D1130500.htm

l'ethnocentrisme. Renforcer son appartenance sociale et en être fier ne devraient pas se transformer en frontière. L'enseignement des langues, surtout de la langue française devrait permettre une ouverture sur les cultures étrangères et non un enfermement sur la culture nationale.

Nous ne pouvons ne pas évoquer le rôle des enseignants dans cette formation, le rôle qu'ils tiennent est très important, la relation qu'ils entretiennent avec leurs élèves l'est aussi. Nous avons parlé précédemment de l'autonomie que peut acquérir l'enfant au sein de cet établissement, l'enseignant est le premier facteur au développement de cette capacité il est « *chargé de guider [l'élève] son cheminement dans le processus dynamique de sa formation, dans la construction de sa personnalité et de ses compétences* »¹.

Il est urgent de doter les futurs citoyens de moyens indispensables qui vont leur permettre de vivre dans le monde d'aujourd'hui en faisant face à différentes situations. « *L'information objective sur les cultures, les civilisations, l'évolution des métiers, des professions et des marchés de l'emploi* »², telles sont les objectifs que s'est donné la réforme pour doter le futur citoyens d'outils nécessaires pour affronter l'Autre.

Les cultures, les civilisations, c'est ce que peut apporter la connaissance d'autres langues autre que la langue maternelle et/ou nationale (officielle). Comme le proclame aussi ABDELLAH- PRETCEILLE, « *l'enseignement des langues pose de manière cruciale et directe celui de l'enseignement des civilisations* »³. Une langue ne peut être dépourvue du contenu culturel qu'elle véhicule. Cette auteure donne une grande importance à la dimension culturelle de l'enseignement des langues, elle dit que c'est le culturel qui englobe le linguistique et pas le contraire. Ainsi, elle stipule que la relation entre langue et culture est l'essentiel à toute démarche pédagogique en classe de langue.

¹ Référentiel général des programmes, p 09

² Idem, p 14

³ ABDELLAH PRETECEILLE, M., *Vers une pédagogie interculturelle*, Paris, Anthropos, 1996, p 170

L'enseignement des langues étrangères, intervient aussi,

« à la faveur de la rapidité des innovations scientifiques et techniques ainsi que de la mondialisation et du développement des technologies de l'information et de la communication »¹.

Ces nouvelles technologies, (vidéo, appareil photo, caméscope, Internet, etc.) influent constamment le monde où nous vivons, le système scolaire ne peut y échapper. Ces innovations doivent être perçues comme privilège, et non comme frein, dans le processus d'enseignement/apprentissage, notamment des langues étrangères. Elles doivent être intégrées dans ce processus en tant que facilitatrices de la transmission du savoir, elles peuvent stimuler la motivation des apprenants. L'utilisation de document authentique, comme une vidéo directement téléchargeable sur la Toile et présentée au groupe classe par projection, présente pour nous l'exemple type de l'utilisation des TIC en classe de langue. Qui plus est, ce document authentique peut refléter d'une manière ou d'une autre la culture de la langue enseignée et ceci par le contact avec des documents réels non didactiques. CUCHE dans son ouvrage *« la notion de culture dans sciences sociales »*, souligne que la manifestation de la culture peut se faire par exemple, par la langue ou les habitudes mais aussi par les comportements des acteurs sociaux qui constituent cette culture. Ceci nous amène à dire que des compétences interculturelles ont tendance à se développer.

En classe, les élèves seront plus attentifs à un document audio et/ou visuel qu'à un document écrit. Lors de nos observations de classe, quand l'enseignant demande aux élèves de lire un texte, nous remarquons que la majorité ne le fait pas. Cependant lors d'un visionnage de vidéo ou écoute d'un document sonore, nous avons remarqué que les apprenants sont attentifs, ils s'amuse et posent des questions. Il nous paraît évident que travailler une vidéo par exemple qui met en scène un fait culturel peut non seulement rendre service à l'apprentissage du code linguistique mais permet aussi de percevoir l'étranger dans une situation

¹ Référentiel général des programmes, p 63

authentique. Ceci amènerait l'apprenant à la découverte de l'Autre et à comprendre dans sa spécificité.

Dans un autre contexte, l'utilisation des technologies de l'information et de la communication, comme la webcam ou les forums, peut contribuer au développement de compétences dans l'apprentissage d'une ou plusieurs langues étrangères, à travers le contact avec un natif par exemple. Des compétences linguistiques et/ou culturelles peuvent se forger par ce contact. La culture étant une caractéristique de la vie d'un individu ou d'une société, elle a un caractère pluriel et singulier, pluriel par la diversité des cultures et des civilisations, singulier par le particularisme de chaque culture.

Tout en valorisant la langue arabe, l'école devrait la mettre en « émulation » avec les autres langues, ainsi les élèves auront confiance en leur langue. Ils seront armés de l'assurance nécessaire à leur ouverture aux différentes cultures et langues étrangères et ce, sans complexes. Nous déduisons à travers ceci les langues étrangères sont synonymes d'universalité et de progrès scientifique, ce qui n'est pas le cas de la langue arabe. Il est déclaré dans le Référentiel que la langue arabe est la langue de l'unité nationale, et que les langues étrangères sont celles de la connaissance universelle. Alors que le but de l'enseignement de l'arabe, tel qu'il est stipulé dans le Document officiel, est d'en faire une langue capable « *d'absorber puis de véhiculer les conquêtes scientifiques, technologiques et artistiques de par le monde* »¹, celui des langues étrangères et de les enseigner en tant « *qu'outil de communication et d'accès direct à la pensée universelle* »². L'école formerait donc au respect des différences à travers un dialogue international et interculturel, elle essaiera d'apprendre aux futurs citoyens comment nouer des relations solides avec leurs semblables à travers le monde tout en étant convaincus qu'eux même font partis de ce monde. Par conséquent, ils doivent penser à son devenir et relier la stabilité nationale à celle du monde entier.

¹ Référentiel général des programmes, p 63

² Idem, p 66

Mais comme le souligne ZARATE, la langue étrangère ne serait- elle pas « *un simple vecteur d'une technologie étrangère, utile au développement du pays, les marques culturelles étrangères les plus évidentes sont masquées* »¹ nous avons pu voir plus haut que l'importance est donné à la langue dans toutes ses dimensions, linguistique et culturelle, il est peu probable, selon le référentiel, de nier ceci, il est dit que

*« L'enseignement/apprentissage des langues étrangères doit permettre aux élèves algériens d'accéder directement aux connaissances universelles, de s'ouvrir à d'autres cultures »*².

Enseigner une langue ne peut en aucun cas mettre de côté les valeurs qu'elles véhiculent. La langue étrangère enseignée constitue une ouverture d'horizon pour l'algérien, qui, par ce fait, découvrira d'autres modes de pensées, d'autres règles que les siennes mais aussi nourrir sa culture générale.

La réforme donne ainsi une grande importance à l'enseignement des langues étrangères. RAFONI dit qu'une langue est dite étrangère si elle n'est pas la langue de la première socialisation, l'individu qu'il l'a maîtrisée ou pas, ceci ne constitue pas une barrière pour son intégration dans sa société³.

Nous allons présenter les langues étrangères enseignées en Algérie

¹ ZARATE, G., *Représentations de l'étranger et didactique des langues*, Paris, Didier, 1995, p 13

² Référentiel général des programmes, p 65

³ RAFONI, Jean Charles, « *Le statut du français : langue seconde, langue étrangère, langue maternelle* » in <http://www.uvp5.univ-paris5.fr/TFL/Ac/AffFicheT.asp?CleFiche=9500&Org=QUTH>

L'enseignement des langues étrangères permet, d'après les instructions officielles, « l'accès aux connaissances universelles » et favorise « l'ouverture sur d'autres cultures »¹, Ainsi selon ABDELLAH- PRETCEILLE et PORCHER, « l'interculturel n'est pas une option simple : il est au cœur de la réalité humaine et personne à ce sujet, ne peut se permettre de choisir une autre voie »². Dès lors que les autorités ont choisi de donner une part de responsabilité aux langues dans l'éducation des futurs citoyens, cette affirmation prend effet. L'interculturel est donc au cœur de l'école algérienne, par la diversité en rapport avec l'enseignement des langues étrangères.

Nous pouvons dire d'après le schéma 01 que l'enseignement de la langue française est en quelques sortes privilégié. Alors que l'anglais n'est introduit qu'à partir du collège, que l'allemand et l'italien ne sont que des options au cycle secondaire, le français est enseigné aux jeunes élèves dès le primaire.

4. L'enseignement de la langue française à l'ère de la réforme

Le français est la première langue étrangère en Algérie. Le statut du français en Algérie reste quand même ambigu. C'est une langue officiellement étrangère mais la réalité sur le terrain est autre, Rabah SEBAA l'explique

« Sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux, l'imaginaire collectif. Il est de notoriété publique que l'essentiel du travail dans les structures d'administration et de gestion centrale ou locale, s'effectue en langue française »³

¹ Le discours du président, www.el-mouradia.dz/français/discours/2000/05/D1130500.htm

² ABDELLAH PRETCEILLE, M., & PORCHER, L., *Education et communication interculturelle*, Paris, PUF, 2001, p 58

³ <http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>

Une recherche antérieure nous a permis de montrer que la langue française est très présente dans le parler quotidien des familles, de manière inconsciente. Les enquêtés déclaraient ne pas parler en français, la réalité était autre. Nous avons pu constater aussi la place qu'occupe la langue française en dehors de la sphère familiale, internet, journaux et la télévision qui reste le moyen le plus simple pour apprendre une langue étrangère et ceci grâce aux chaînes satellitaires.

Cette ambivalence est, selon Khaoula TALEB IBRAHIMI une marque des pays post coloniaux dont l'Algérie représente l'exemple le plus parfait¹. ABDELLAH-PRETCEILLE souligne que « *toute approche interculturelle se situe dans un contexte politique, social et économique* »². La relation des Algériens avec la langue française remonte à l'époque coloniale. Très présente dans les foyers algériens à l'époque de la colonisation française en Algérie, un parler algérien très spécial s'est développé, une alternance arabe dialectal-français se fait naturellement dans les échanges verbaux. De notre recherche menée en 2011, nous pouvons prendre l'exemple de ce tour de parole d'une personne qui déclare ne pas parler en français : « *khellini tranquille* » (laisse moi tranquille). Voilà un exemple type de ce qui est appelé le *parler algérien*. Ce phénomène appelé alternance codique (code switching) donne aux algériens le statut de bi-plurilingue. LUDI et PI, dans leur ouvrage *Etre bilingue*, considèrent le plurilinguisme, à notre époque, comme une norme représentative du monde actuel. Ce phénomène n'est pas spécifique, en Algérie, à une mais à plusieurs catégories sociales et à différents secteurs de la vie.

L'enseignement de cette langue avait depuis longtemps un statut privilégié par rapport aux autres langues étrangères. Avant la réforme de 2002, le français était enseigné aux jeunes algériens dès la 4^{ème} année primaire.

Après la réforme, son enseignement est devenu plus précoce, on l'a introduit dès la 2^{ème} année primaire puis la 3^{ème} année primaire. La réforme a conservé la

¹ TALEB IBRAHIMI, K, *L'Algérie : coexistence et concurrence des langues*, l'année du Maghreb, 2004.

² PRETCEILLE, M., *Vers une pédagogie interculturelle*, Paris, Anthropos, 1996, p 165

place du français. Son enseignement a été mis en relation avec l'enseignement des autres langues étrangères mais aussi nationales. Il ne faut pas oublier de noter que le français est langue d'enseignement supérieur pour de nombreuses filières scientifiques.

L'enseignement du français au même titre que celui des langues étrangères est régi par l'article 35 de la loi d'orientation de 2008, il stipule que l'école devrait :

« Permettre la maîtrise d'au moins deux langues étrangères en tant qu'ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères. »

Il est dit dans ce bulletin officiel que les langues étrangères enseignées doivent être de grande diffusion et ce pour répondre aux tendances mondiales en matière d'éducation. Ceci permettrait aussi des échanges interculturels efficaces.

Nous avons remarqué que dans les documents officiels, les termes tels : langue française, culture ou civilisation française ont été soigneusement évité et remplacé par les langues étrangères et/ou civilisations étrangères.

Cette mise à jour du système scolaire a beaucoup remis en question les contenus d'enseignement, car « *apprendre à lire, à écrire, à compter* »¹ ne suffisaient plus. Au sein de l'école devaient se développer aussi des comportements tels que : la démocratie, le respect de l'Autre et la tolérance. Les programmes éducatifs doivent « *inscrire au nombre de leurs objectifs, l'information objective sur les cultures, les civilisations* »². Le président l'avait clairement mentionné dans sa lettre de mission aux membres de la commission qui devait examiner :

« Les dispositions appropriées en vue d'intégrer l'enseignement des langues étrangères dans les différents cycles du système éducatif pour

¹ Référentiel général des programmes, p 17

² Idem, p 14

permettre, d'une part l'accès direct aux connaissances universelles et favoriser l'ouverture vers et sur d'autres cultures »¹.

Il s'agit donc d'un enseignement de la langue étrangère qui répond à la tendance actuelle, autrement dit un enseignement de la composante linguistique et de la composante culturelle. BYRAM décrit cette dernière comme :

« la partie de l'enseignement des langues étrangères qui véhicule des informations, des attitudes, des images, voire même des préjugés concernant les personnes et les pays où l'on parle la langue en question »².

La langue est considérée comme phénomène social, donc il est préférable d'être muni des outils nécessaires pour la faire fonctionner au sein de la société. Les règles de politesse, à titre d'exemple peuvent être source de malentendus voire même de désaccord.

BYRAM relie aussi l'importance de l'enseignement d'une langue étrangère dans un pays au statut de « *la langue nationale [ou officielle] du pays sur le marché linguistique international* »³. Alors que la langue maternelle est considérée comme un héritage familial et national, son acquisition se fait de manière inconsciente. Elle reflète l'environnement immédiat de l'enfant. L'apprentissage d'une langue étrangère répond à un acte conscient. Cette langue est considérée alors comme un pas vers l'inconnu. Ceci doit guider l'apprenant vers un épanouissement et un équilibre de son identité, jusque là régie par la seule langue qu'il a apprise avec ses proches. En opposition à langue officielle et à la langue maternelle qui sont des langues de communication nationale, la langue étrangère est un moyen de communication internationale. Par conséquent, l'apprenant doit lui connaître des vertus internationales et interculturelles qui le motiveraient dans cette démarche d'apprentissage.

¹ Lettre de mission du président, www.el-mouradia.dz/français/discours/2000/D2130500.htm

² BYRAM, M., *Culture et éducation en langues étrangères*, Paris, Didier, 1992, p 15

³ Idem, p 16

HYMES a développé le concept de compétence communicative. Pour communiquer avec autrui, il faut plus qu'une maîtrise linguistique de la langue¹. Le culturel est un atout dans la communication, il permet d'éviter ou de minimiser les malentendus entre des locuteurs de civilisations différentes, ou, préparer au mieux des locuteurs à parler une langue autre que leur langue maternelle. L'enseignant devrait, par le biais des projets et des situations problèmes, préparer l'apprenant à faire à différentes situations communicatives. Les situations de communications sont très diversifiées et surtout improbables relevant de différents contextes de la vie (professionnels, éducatifs, etc.), l'apprenant devrait être préparé à agir dans différentes situations, capable de comprendre et de se faire comprendre. Saluer, demander des renseignements, remplir un formulaire, sont des exemples de tâches que le futur citoyen peut être appelé à effectuer en langue française. Il pourra aussi, par exemple, comprendre l'humour des Autres, domaine implicite propre à chaque culture. La proximité de la France par rapport à l'Algérie impose la connaissance de la langue française dans toutes ses dimensions, comme étant représentative de ce pays.

L'enseignant de la langue française peut recourir à des extraits d'œuvres littéraires françaises, qui constituent selon plusieurs auteurs² un excellent vecteur culturel. Ces textes reflètent des visions du monde, qui peuvent transmettre des données et des codes sur la culture du pays comme l'histoire du pays ou des manières de penser. D'un autre côté, dans son ouvrage *Vers une éducation interculturelle*, ABDELLAH-PRETCEILLE pense que nous ne devons pas nous limiter à la langue littéraire. Pour elle, l'apprentissage de la langue ne se fait pas seulement par le biais de textes. Il peut se faire aussi, selon ses dires, à travers d'autres items culturels. Pour cela, elle prend l'exemple du monument de la TOUR EIFFEL. Selon elle, ce dernier devrait véhiculer une valeur plus qu'un simple monument pour ainsi présenter la culture dans toute sa richesse. Ceci

¹ TARDIEU, C., *La didactique des langues en 4 mots clés : communication, culture, méthodologie, évaluation*, Paris, Ellipses, 2008, p88

² Notamment ABDELLAH-PRETCEILLE et PORCHER dans leur ouvrage « *éducation et communication interculturelle* » et J.P CUQ dans son « *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère* ».

permettait de nourrir sans cesse la curiosité de l'élève et le pousser à aller vers cet Autre que lui transmet la langue qu'il apprend et le respecter dans sa différence. Pour réussir cette approche de la langue, l'enseignant pourrait ne pas se limiter au manuel scolaire et aller à la découverte des fiches proposées par TV5 Monde. Le site propose des vidéos authentiques (des chansons, des reportages, des émissions culinaires, des extraits de films, etc.) accompagnés de fiches adaptés à différents niveaux. Afin « *d'exercer les langues étrangères comme outil d'accès aux connaissances scientifiques et technologiques, à la pensée et la culture universelle* »¹, cet enseignement du français paraît indispensable.

Malheureusement, nos observations de classe ne nous permettent pas de dire que ces pratiques sont très répandues. Nous avons, que rarement observé une référence à la culture française en classe. Nous éclaircirons davantage ce point quand nous analyserons, dans le 3^{ème} chapitre, les réponses des enseignants au questionnaire.

Pour une insertion dans un monde en devenir, il faudrait pouvoir décoder d'éventuels implicites pour se trouver une place au sein d'une communauté internationale :

« L'aire des relations que l'homme entretient avec ses semblables s'est considérablement étendue aujourd'hui, et le sera encore davantage demain. Le champ de la communication se diversifie de plus en plus pour englober quasiment l'ensemble de l'humanité avec comme conséquence l'extrême variété des échanges linguistiques culturels et civilisationnels qu'est appelé à assumer l'homme moderne »².

Le cours de la langue française est un moment où les élèves sont en contact avec la langue dans toute sa dimension. En plus d'apprendre à écrire, à

¹ Guide du manuel de français de 4^{ème} année moyenne, p 39

² Le référentiel général des programmes, p 17

parler, à conjuguer, ils découvrent d'autres perceptions de la réalité, d'autres modes de vie pour communiquer avec l'Autre¹.

Il s'agit alors, en classe de langue, d'explicitier les implicites propres à la culture. Nous pouvons citer l'exemple des expressions imagées, comme *poser un lapin*. Il est impossible ou difficile à un élève de décrypter le sens de cette phrase, de faire la relation entre les deux images de *rendez vous* et de *lapin*. GALISSON divise ce genre de sous-entendus culturels en trois catégories : les locutions figurées (comme celle que nous avons citée plus haut), association d'un lieu à un produit spécifique (tel Moutarde de Dijon) et les coutumes suggérés par un mot (comme Pâques). En dehors de cette classification, un simple mot peut avoir des connotations différentes dans les deux cultures, algérienne et française. Prenons l'exemple du jour de la semaine *vendredi*, tandis qu'il signifie jour de repos pour les algériens, il est synonyme, en France, du dernier jour de travail de la semaine. C'est ce que les spécialistes de l'interculturel nomment *l'universel-singulier*. ABDELLAH-PRETCEILLE et PORCHER reprennent ce concept, forgé par HEGEL et refondé par SARTRE, en le définissent comme « *une réalité (matérielle ou symbolique) qui existe partout, et que chaque société interprète pourtant à sa manière, différentes de toutes les autres* »². Les gestes aussi peuvent renvoyer à des significations différentes d'un pays à un autre ou d'une région à une autre. En classe, les personnes sont considérées comme universelles, cependant, leur manière d'approcher la langue est singulière. La littérature aussi renvoie à cet universel-singulier. Un texte littéraire est le produit d'un auteur qui, issu d'une société particulière et par conséquent d'une culture donnée, traite des sujets divers. Une nation peut se vanter de sa littérature qui refléterait les valeurs de la société. Le texte est souvent destiné à un large public, local d'abord, ensuite international. L'auteur peut traiter des sujets universellement ou localement (nous faisons référence ici au milieu où a été conçu ce texte) connus. C'est dans

¹ ABDELLAH PRETCEILLE, M., et PORCHER, L., *Education et communication interculturelle*, Paris, PUF, 2001, p 05

² Idem, p 142

ce sens que l'interprétation des œuvres littéraires est fortement influencée par l'appartenance sociale du lecteur. Le mariage, à titre d'exemple, est un sujet universel mais les étapes dont passent le couple depuis la rencontre jusqu'au jour du mariage peuvent s'avérer spécifiques. Nous évoquerons ici le roman de Mohammed DIB, *si diable veut*, l'auteur met en scène Ymren, un algérien qui a grandi en France et qui de retour au pays se trouve confronter au mariage arrangé. Ici, les conceptions orientale et occidentale du mariage sont opposées. De ce fait, le rôle du texte en classe est double : thématique (directement relié au culturel et par conséquent à l'interculturel) et linguistique, L'élève, confronté à ce support culturel¹ remet en question sa perception de sa propre culture et de la culture de l'Autre. Ainsi l'interculturel est une composante de « l'action éducative »².

Parmi toutes les années scolaires, la 4^{ème} année du collège sur laquelle se centre notre recherche, tient une place importante. C'est la dernière année de l'enseignement obligatoire, elle prépare l'élève soit à l'enseignement « *post-obligatoire* » ou « *à la vie active* »³. C'est une période de transition qui devrait tenir compte de cela et préparer au mieux les élèves au contact avec le monde extérieur.

Pour ce fait, il fallait élaborer un programme d'enseignement qui tienne compte de ces dimensions et qui aide le futur citoyen à se situer dans ce monde. Comme le stipule le référentiel des programmes, il faudrait valoriser la langue nationale et de ce fait la culture nationale, et la mettre en relation avec les langues étrangères enseignées. Nous arrivons à la définition type de la compétence interculturelle.

BENSEKAT conclue que :

¹ Surtout les textes d'auteurs français et francophones. Les textes d'auteurs algériens véhiculent plus la culture locale, algérienne.

² ABDELLAH PRETCEILLE, M., Vers une pédagogie interculturelle, Paris, Anthropos, 1996, p 160

³ Référentiel général des programmes, p 43

« *L'enseignement/ apprentissage de toute langue étrangère se révèle tributaire d'une triple compétence : une compétence linguistique et une compétence communicative, ces deux compétences sont indissociables de la compétence interculturelle* »¹

Il est clair que l'enseignant a un très grand rôle à jouer en classe de langue où il enseigne. Il devra trouver la meilleure méthode pour introduire la culture étrangère sans choquer les apprenants.

Le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues met en garde contre une situation équivoque. L'apprenant dans son parcours avec la langue étrangère ne perd pas ses compétences dans sa langue maternelle (compétences linguistique, culturelle, ou autres), mais « *Il devient plurilingue et apprend l'interculturalité* »². L'enseignant ainsi, doit s'atteler à développer des compétences linguistiques et culturelles dans la langue cible sans les isoler de celles de la langue maternelle pour une bonne prise de conscience de l'interculturel. Cette éducation à l'interculturalité englobe aussi la manière qu'à chaque culture de percevoir l'autre à travers les représentations et les stéréotypes.

A noter aussi le rôle important du manuel. C'est un document utile dans la démarche scolaire, son édition et sa présentation doivent être travaillées et pensés de façon à ce qu'il soit non pas une source de rejet ou de sur valorisation de l'autre mais un moyen efficace qui permet , à travers les textes choisis, d'ouvrir l'esprit de l'élève, de l'amener à réfléchir sur soi et sur l'autre dans une perspective de rencontre et d'interaction . La conception de cet outil et l'élaboration des programmes sont tenu de prendre en compte la langue dans toute sa dimension. Après la réforme, de nouveaux manuels ont été mis à la disposition des élèves. Nous pensons que les contenus consolident, en principe

¹ BENSEKAT, M., « *Manuel de langue et représentations culturelles : comment enseigner une compétence interculturelle* », in *cahier de langue et de littérature* n° 05, manuels scolaires en classe de FLE et représentations culturelles, janvier 2008, p 51

² CONSEIL DE L'EUROPE, *un cadre européen commun de références pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, Strasbourg, Division des politiques linguistiques, 2000, p 40

le rapport des apprenants avec la culture d'origine, les sensibiliser à aller à la découverte de la culture cible, et de les mettre en relation. Il faudrait ainsi, et par le biais des programmes proposés, développer une dynamique éducative interculturelle qui aiderait les apprenants à assimiler la diversité culturelle.

La méthodologie de l'enseignement est aussi très importante. Avec l'approche par les compétences, les autorités éducatives veulent consolider le point de départ de la réforme, formation d'un citoyen du monde, autonome, apte à s'intégrer dans un monde en perpétuelle évolution. Cette approche permettrait un investissement de l'élève dans son apprentissage, à travers des « *situations-problèmes choisies comme étant des situations de vie susceptibles de se présenter à lui avec une certaine fréquence* »¹. Comme son nom l'indique, l'élève est amené à développer des compétences. La compétence étant la capacité à effectuer une tâche ou une fonction. L'enseignant ne peut pas faire apprendre une compétence mais son rôle est de l'aider à l'acquérir. Mais de quelle compétence parlons-nous ? Il s'agit des compétences linguistiques, pragmatiques, intellectuelles, morales et culturelles.

La place accordée par l'enseignement à l'aspect culturel à travers les différentes méthodologies de l'enseignement des langues a beaucoup évolué. Avec la méthode grammaire traduction, le culturel se limitait en classe, aux textes littéraires. Le manuel scolaire n'avait ainsi aucune utilité, l'enseignant pouvait sélectionner lui-même des extraits qu'il jugeait importants. C'est l'avènement de la méthode naturelle qui a donné une grande place à la communication entre les Hommes dans l'apprentissage d'une langue étrangère pour aller au delà des limites culturelles. La méthode directe, constituée au 19^{ème} siècle, une grande révolution dans le domaine éducatif. En voulant s'ouvrir sur les autres cultures, elle propose comme support d'enseignement des textes fabriqués sur la France et les Français. Même avec l'apparition de la méthode audio-orale, les textes fabriqués ont continué à être utilisés mais étaient beaucoup

¹ Référentiel général des programmes, p 21

plus portés sur la vie quotidienne des Français. L'utilisation des documents authentiques a vu le jour avec l'approche communicative et après avec l'approche actionnelle, régies par le conseil de l'Europe.

L'approche par les compétences, stratégie d'enseignement qui est au cœur de l'approche communicative, recommande l'utilisation de documents authentiques. Des chansons, des publicités, des brochures, des bandes dessinées, etc., sont autant d'outils qu'il est recommandé d'utiliser en classe de langue. Le choix des thèmes pour ce fait doit être bien étudié afin de susciter chez l'apprenant une motivation qui l'aidera dans l'acquisition des compétences au sein de l'établissement scolaire. En plus de cela, les thèmes traités en classe telles que « *des thématiques à caractère sociétal, inhérentes à la vie moderne et à sa complexité multiforme* »¹ aident l'enfant à développer des performances en langue étrangère. Il s'agit donc d'enseigner la langue française par le biais de supports didactiques et authentiques portant sur des sujets d'actualité, comme

*« Le développement durable, les risques majeurs, l'environnement, la dette extérieure, les différentes formes d'énergie, le marché des armes, les pandémies, la pollution des mers, l'eau potable, la violence, l'extinction de certaines espèces animales, la solidarité »*²

Mais pas seulement, il faudrait aussi s'intéresser de près aux sujets en relation avec la culture française. Mais comme le dit ABDELLAH- PRETCEILLE, il ne faut pas se limiter dans sa recherche de l'autre sur de simples connaissances sur le pays, mais aussi sur les acteurs qui font de ce pays un espace social et culturel.

Nous allons, dans ce qui suit, approcher de plus près la prise en compte de la dimension culturelle et interculturelle dans l'apprentissage de la langue française en Algérie en analysant le programme de la 4^{ème} année de collège.

¹ Référentiel général des programmes, p 25

² Ibidem

5. *Le programme de français de 4^{ème} année moyenne*

Les programmes scolaires sont les premiers outils à avoir subi la réforme. Les contenus de cours sont très importants. Le programme, tel qu'il est défini dans le Référentiel, répond à une organisation de connaissances qu'il faut faire acquérir aux élèves. Nous avons pu, par cette lecture, voir que la notion de programme et celle de curriculum renvoient à des acceptions différentes, quant à la mission de l'école à laquelle ils renvoient. Alors que la notion de programme se veut centrée sur les connaissances à transmettre, on privilégie, ici ce que Montaigne appelait, *la tête bien pleine à la tête bien faite*. La notion de curriculum répond davantage aux nouveaux défis que doit se fixer le système scolaire. Elle englobe toutes les finalités de l'action éducative et la rend opérationnelle. Le concept de curriculum inclut « *les activités d'apprentissage auxquelles l'élève participe, les méthodes et les moyens utilisés ainsi que les procédures d'évaluation retenues* »¹. Nous pouvons donc conclure que le programme de formation constitue une partie du curriculum. Le maître et l'élève se définissent actuellement dans les notions d'enseignant et apprenant, qui sont devenus partenaires dans le processus d'enseignement/apprentissage. La distinction entre programme et curriculum est alors bien définie.

L'élaboration du curriculum doit tenir compte des valeurs que doit transmettre l'école, des valeurs qui construisent la personnalité du futur citoyen, une personnalité algérienne et universelle.

Ainsi le Programme officiel définit les objectifs d'enseignement de la discipline. Le programme d'enseignement/apprentissage de la langue française prend en compte les nouvelles tendances mondiales. L'enseignement de toute langue étrangère, et comme nous l'avons démontré dans ce qui a précédé, constitue un des axes majeurs qui contribue à la formation d'un citoyen algérien capable de s'intégrer dans un monde en évolution rapide et de s'y adapter en prenant en compte la formation à l'éducation interculturelle. La maîtrise d'une ou

¹ Référentiel général des programmes, p 09

deux langues étrangères est considérée comme une « *ouverture sur le monde et [un] moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères* »¹.

Le Programme de français constitue un document accompagnateur, destiné aux enseignants. Il trace les finalités de l'enseignement du français du cycle moyen, les valeurs dont doivent se doter les apprenants à la sortie de l'enseignement moyen, le profil d'entrée et de sortie de la 4^{ème} année moyenne, les compétences disciplinaires de l'année en question, une idée sur les différentes situations d'apprentissage, les types d'évaluation, les thèmes et supports utilisables en classe et quelques propositions de projets. Il est directement inspiré du Référentiel général des programmes.

L'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère permet non seulement de se confronter à la culture qu'elle véhicule mais aussi elle permet de « *transformer mutuellement sa propre identité linguistique et culturelle* »². Elle contribue au développement des acteurs sociaux. Il ne s'agit pas de substituer les valeurs locales aux valeurs étrangères (véhiculées par l'enseignement de la langue étrangère). Le rôle de l'école est d'avoir sans cesse un regard sur l'avenir, et l'enseignement d'une langue étrangère doit se préoccuper de la mise en relation entre la culture de soi et la culture de l'Autre. Cette relation est au cœur des enjeux éducatifs.

La langue doit constituer le moyen par excellence pour accéder à la culture de l'autre. L'école se doit de former des individus capables d'intégrer les différences de l'autre et capables de rencontrer l'autre dans sa culture. Ils deviennent, alors, des « passeurs culturels »

Ce nouveau souffle qui a touché l'Education en Algérie en réponse aux nouvelles tendances mondiales, donne une grande importance à la dimension

¹ Programme de français de 4^{ème} année moyenne, p 06

²BLANCHET, P., « *L'approche interculturelle comme principe didactique et pédagogique structurant dans l'enseignement/apprentissage de la pluralité linguistique* », Université de Rennes, centre de recherche sur la diversité linguistique de la francophonie, 2007, p 23

culturelle. ABDELLAH-PRETCEILLE et PORCHER parlent de cette dimension comme faisant désormais,

« L'objet d'un large consensus auquel personne n'oserait s'opposer sans risque de passer soit pour un ignorant et/ou un incompetent, soit pour un « dinosaure » de la pédagogie »¹

La finalité de l'enseignement telle qu'elle est présentée dans le Référentiel et dans le Programme repose sur la socialisation des individus et sur le développement d'attitudes et de comportements positifs qui leur permettent de s'adapter à la modernité. C'est ainsi que l'enseignement de la langue française repose sur la réalisation de projets au sein de la classe. L'élève sera confronté à des situations problèmes. Ces situations ont *« un lien avec la réalité de l'élève, l'interpellent en faisant naître chez lui un questionnement [...il aura l'occasion] d'expliquer sa démarche, d'explicitier sa pensée et de justifier ses choix »²*.

La notion de projet dans l'approche par les compétences renvoie à un résultat que doit atteindre un élève ou un groupe d'élève à la fin d'une unité. Nous citerons, à ce propos, un exemple de projet que nous avons relevé du Programme de 4^{ème} année de collège : *Réaliser un reportage sonore pour défendre une cause : « protéger les personnes âgées » afin d'exprimer des valeurs citoyennes³*.

La pédagogie du projet, à travers des situations problèmes et la réalisation de projet, prépare les apprenants au contact avec le monde. Le but est de transformer les connaissances déclaratives en connaissances procédurales. Le choix des projets et des situations d'apprentissage est très important. La motivation et l'implication des élèves en dépendent.

¹ ABDELLAH-PRETECEILLE, M., & PORCHER, L., *Education et communication interculturelle*, Paris, PUF, 2001, p 01

² Le programme de français de 4^{ème} année moyenne, p 13

³ Idem , p 19

Le Cadre Européen Commun de Références pour les Langues décrit la réalisation de ces tâches¹, comme un moment où :

« Les apprenants s’y engagent dans un « faire-semblant accepté volontairement » pour jouer le jeu de l’utilisation de la langue cible dans des activités centrées sur l’accès au sens, au lieu de la langue maternelle à la fois plus simple et plus naturelle. »²

L’approche par les compétences exige une organisation des programmes selon les besoins des apprenants. Au-delà de l’appropriation des savoirs, l’école se doit de former des élèves capables de réinvestir ces savoirs en milieu extrascolaires.

L’aboutissement à un projet exige de l’apprenant l’investissement des savoirs linguistiques, pragmatiques et socioculturels. Le choix du projet permet aussi d’aiguiser la curiosité de l’apprenant quant à l’aspect culturel à travers les supports utilisés pour mener à bien cette tâche.

La formation et le contact avec une langue étrangère peuvent développer des représentations et des attitudes vis-à-vis de cette langue. Nous avons essayé de dégager ces différentes représentations à travers une enquête que nous avons menée au près de trois classes de 4^{ème} année de collège de trois régions différentes de Tlemcen³. L’analyse de ces représentations nous a permis de mieux cerner la dimension culturelle et interculturelle au sein de l’école algérienne.

Afin de répondre aux nouveaux défis du XXI^{ème} siècle, l’école devait repenser son système éducatif. De nouveaux manuels ont vu le jour après la réforme.

La classe de langue devient, dans l’esprit de la réforme, le lieu de rencontre et de mise en relation de deux cultures, la culture de soi et la culture de l’Autre.

¹ Avec l’approche actionnelle, prônée actuellement par le CECRL, on ne parle plus de projet mais de tâche.

² CONSEIL DE L’EUROPE, *un cadre européen commun de références pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, Strasbourg, Division des politiques linguistiques, 2000, p 121

³ Les réponses seront analysées dans la 3^{ème} partie du travail.

L'apprenant n'accepte de s'ouvrir à l'Autre qui est différent de lui, n'accepte de parler une langue qui n'est pas la sienne, que si la démarche utilisée est valorisante et motivante, d'où le rôle de l'enseignant, qui veillera à mettre cet apprenant en confiance. Il l'accompagnera dans son apprentissage et essaiera de faire naître en lui cette curiosité vis-à-vis de l'autre.

L'enseignement du français « *prend en charge les valeurs identitaires, les valeurs intellectuelles, les valeurs esthétiques en relation avec les thématiques nationales et universelles* »¹. Il doit contribuer à une formation *saine et équilibrée* du citoyen à travers :

- « *L'Identité algérienne et la conscience nationale ;*
- *la citoyenneté ;*
- *l'ouverture sur le monde* »².

L'une des finalités de cette éducation est le réinvestissement des connaissances apprises en classe. Il s'agit de préparer les futurs sortants du système éducatif à des situations extrascolaires, autrement dit, des situations authentiques. Il est question de développer des compétences d'ordre intellectuel, méthodologique, communicationnel, personnel et social.

Nous avons suivi une formation, PRO FLE, du printemps 2012 à l'hiver 2014. Cette Professionnalisation en Français Langue Etrangère proposait trois modules à suivre. Le deuxième module : Piloter une séquence pédagogique, nous a permis de mieux aborder l'aspect interculturel en classe, à travers :

- un choix de supports authentiques avec des thèmes diversifiés.
- Des supports pouvant traiter simultanément la compétence communicative et culturelle.
- Des documents adaptés au public.
- Des documents suscitant des réflexions sur la langue/culture cible et une meilleure appréhension de cette langue/culture.

¹ Programmes de français de 4^{ème} année moyenne, p 06

² Idem, p 08

- Favoriser l'interaction en classe et l'échange de point de vue sur la culture de l'Autre et la culture de soi (une ouverture sur le monde).
- Choix d'activités capables de ressortir les représentations des apprenants sur la langue et la culture cible et d'y remédier.

Nous avons, à travers cette formation, reconnu l'importance de la compétence interculturelle en classe de FLE. Nous avons appris à sélectionner des documents supports qui favorisent l'enseignement de la langue dans cette perspective. Les thèmes qui peuvent traiter le rapprochement entre culture cible et culture source sont, à titre d'exemple, l'architecture, les vêtements, les gestes, le travail, la mobilité professionnelle, les démarches de recherche d'emploi, et les vacances.

En 4^{ème} année de collège, la typologie textuelle à étudier est l'argumentatif. Au terme de cette année « *l'élève [sera] capable de comprendre/produire oralement et par écrit, en adéquation avec la situation de communication, des textes relevant de l'argumentatif* »¹. Le descriptif, le narratif et l'explicatif ne sont pas pris en compte comme supports à étudier mais sont présents pour soutenir et illustrer l'argumentaire.

Il est mentionné dans le Programme de français que le choix des thèmes et des supports répond à la volonté de former des citoyens épanouis. Les thèmes sont porteurs de valeurs et leur choix est véhiculé par les centres d'intérêts,

« les textes abordent des thèmes d'actualité, des sujets d'intérêt général, des sujets relatifs aux préoccupations des adolescents

- *La lutte contre les fléaux sociaux : la délinquance, le tabagisme, ... ;*
- *Les droits de l'homme ;*
- *La citoyenneté, le civisme et le sens de la responsabilité : préservation de sa santé, de l'environnement, des bonnes relations sociales, ... ;*
- *La participation au mouvement associatif : de collèges, de quartiers, de villages, ... ;*

¹ Programme de français de 4^{ème} année moyenne, p 10

- *Le sport ;*
- *L'ouverture sur le monde : les voyages, les TICE, les livres, ... ;*
- *Les médias : la télévision, le cinéma, la presse ;*
- *Les métiers et le monde professionnel ;*
- *Les TICE et leur usage : recherche documentaire, réseaux sociaux, ... ;*
- *La société de consommation : la publicité, le comportement du consommateur. »¹*

Les compétences visées, linguistique, pragmatique et culturelle, dictent le choix des supports d'apprentissage. Nous verrons dans le deuxième chapitre comment le choix des textes répond à la volonté d'inscrire l'acte éducatif dans une approche culturelle et interculturelle.

Les supports qui peuvent être utilisés pour l'étude du texte argumentatif sont les

« Textes littéraires (romans, biographies, nouvelles, fables, pièces de théâtre,...), des articles de journaux, des messages et des affiches publicitaires, des reportages sonore ou/et audio-visuels »².

Ainsi l'enseignant pourra, en suivant ces directifs, apporter des supports complémentaires qui permettront aux apprenants de se mettre en contact avec la culture cible. Ceci permettra aussi d'introduire les TICE à travers l'exploitation de documents sonores ou/et audio-visuels. Lors de nos observations de classe, nous avons remarqué que quelques enseignants³ avaient recours à des supports qu'ils téléchargeaient sur Internet. Selon ces quelques enseignants ces choix s'opèrent pour remédier à des lacunes dans le programme.

Les compétences disciplinaires permettront de développer des compétences transversales, qui se développent dans *« le cadre du réinvestissement et du transfert à travers les différentes activités en relation avec les projets »⁴*, elles

¹ Programme de français de la 4^{ème} année moyenne, p 18

² Idem p 19

³ Il ne s'agit que d'une minorité. Nous verrons ceci en détail dans le 3^{ème} chapitre en étudiant leurs réponses au questionnaire.

⁴ Programme de français de 4^{ème} année moyenne, p 08

permettent au futur citoyen d'affirmer sa personnalité en respectant celle des autres, donner son avis sur ce qu'il apprend en émettant un jugement argumenté.

La problématique de l'interculturel suppose aussi une analyse du manuel de la 4^{ème} année moyenne. Nous tenterons à travers cette analyse de voir comment l'enseignement du linguistique et du pragmatique est lié à celui du culturel et de l'interculturel.

6. Synthèse

Nous reconnaissons ainsi deux approches à l'éducation interculturelle. D'une part, une approche qui se veut générale car elle prépare les citoyens au contact avec le monde extérieur, un monde où les frontières géographiques existent toujours mais les limites culturelles, linguistiques et civilisationnelles ont été abolies, d'autre part, une approche particulière, qui informe les futurs citoyens sur une culture spécifique, comme la culture française.

A travers notre analyse du référentiel des programmes, et du programme de 4^{ème} année moyenne, nous avons pu mettre en exergue le rôle de l'école dans cette formation à l'interculturel. L'école développe la personnalité de l'élève en l'instruisant et en l'éduquant. Cette éducation et cette instruction suivent l'évolution du monde actuel, qui se veut dynamique et plurielle.

Le système éducatif algérien inscrit dans ses objectifs la formation d'un citoyen fier de son héritage nationale. La langue et la culture étant des composantes de cet héritage. Loin d'une sacralisation de cette culture, le rôle des institutions scolaires est de préparer le contact de la langue nationale et officielle, l'arabe, avec la ou les langues étrangères enseignées. La culture de soi et la culture de l'Autre doivent participer au développement cognitif de l'élève.

Nous allons nous intéresser dans le chapitre suivant à la manifestation de cette dimension culturelle et interculturelle dans le manuel de FLE de 4^{ème} année du collège.

Chapitre 02

**De la dimension culturelle à la dimension
interculturelle dans
l'enseignement/apprentissage du FLE :
Analyse du discours didactique**

Introduction

Tout acte éducatif répond à des exigences, elles sont soit d'ordre internes, soit d'ordre externe. Le développement d'une personnalité dotée de repères nationaux et internationaux est le but majeur de l'enseignement général en Algérie. Ainsi l'enseignement/apprentissage du FLE doit s'aligner à ses finalités. L'école doit répondre à des défis mis en place par la rapidité des changements mondiaux et les innovations technologiques. La réforme a tout misé sur ce constat. Nous avons pu, à travers une lecture du Référentiel des programmes, dégager les principales lignes de cette réforme.

Les élèves, d'après le référentiel des programmes, doivent être formés à la communication interculturelle. Le renforcement de l'identité nationale à travers la valorisation de la langue nationale et officielle constitue un axe de cette éducation. Cet axe est lié à celui de l'enseignement des langues étrangères, surtout la langue française étant donné qu'elle est enseignée dès le primaire.

Nous allons, dans ce chapitre nous intéresser à l'analyse du manuel de 4^{ème} année moyenne. Cette analyse nous permettra vérifier ce qui est stipulé dans le Référentiel général des programmes ainsi que le Programme de la langue française de la 4^{ème} année du collège. Notre objectif est d'étudier la manifestation de l'aspect culturel et interculturel dans ce support d'analyse.

Aujourd'hui, le monde éducatif doit s'accommoder aux nouvelles tendances mondiales. A cet effet, « L'ouverture sur le monde » et « l'Education à la communication interculturelle » deviennent une priorité.

C'est dans ce sens que l'interculturel contribuera dans une formation refusant l'ethnocentrisme et favorisant le relativisme culturel. Le respect d'autrui et la tolérance sont, rappelons le, des valeurs que doit prendre en charge l'école. La nouvelle tendance de l'enseignement/apprentissage des langues, selon le Référentiel des programmes, doit s'orienter vers une communication

interculturelle qui puisse guider l'apprenant vers la « *maitrise des instruments de la modernité [et] l'ouverture sur les cultures et les civilisations du monde* »¹.

Notre but est de voir comment la culture française se manifeste dans le support didactique qu'est le manuel. Celui-ci est le matériel de base de l'acte éducatif. Le support didactique facilite d'une part, l'enseignement d'une discipline et d'autre part son apprentissage. Il faut noter que, sont regroupés sous l'appellation support didactique, tous les matériels oraux ou écrits qui sont utilisés en classe et aident dans le processus d'enseignement/apprentissage.

Nous nous intéresserons, à travers l'étude du manuel scolaire, aux textes proposés. Il s'agira, pour nous, de voir si ces derniers répondent parfaitement aux instructions officielles en ayant des thématiques capables de projeter l'élève dans l'univers de l'autre en le poussant à s'ouvrir à cette autre culture si différente de la sienne.

Les élèves, en classe, sont confrontés à deux discours, celui des enseignants et celui véhiculé par le manuel.

Mais « *L'intervention en première personne de l'enseignant ne peut être que secondaire par rapport à des objectifs fixés par l'institution* »², c'est dans ce sens que le manuel est considéré comme le support didactique et pédagogique par excellence en classe de langue. Cependant, le rôle que tient l'enseignant en classe est loin d'être dérisoire. Le manuel reste un objet inanimé qui ne ressuscite qu'entre les mains de l'enseignant. Les observations de classe que nous avons menées nous montrent que le manuel influence les pratiques de classes, l'orientation des cours, et les contenus culturels à enseigner. Nous avons pu remarquer aussi que les enseignants se limitaient dans l'enseignement de l'aspect culturel à ce qui est préconisé dans le manuel. Il convient donc pour conforter notre problématique d'observer le discours culturel véhiculé par le manuel.

¹ Référentiel général des programmes, p 30

² BEACCO, J-C., *les dimensions culturelles des enseignements des langues*, Paris, Hachette, 2000, p 148

L'installation d'une compétence interculturelle en classe passe nécessairement par l'enseignement des compétences plurilingues et pluriculturelles telle qu'elles sont définies par COSTE, MOORE, et ZARATE dans une lecture du CECR pour les Langues :

« On désignera par compétence plurilingue et pluriculturelle, la compétence à communiquer langagièrement et à interagir culturellement possédée par un locuteur qui maîtrise, à des degrés divers, plusieurs langues et a, à des degrés divers, l'expérience de plusieurs cultures, tout en étant à même de gérer l'ensemble de ce capital langagier et culturel. L'option majeure est de considérer qu'il n'y a pas là superposition ou juxtaposition de compétences toujours distinctes, mais bien existence d'une compétence plurielle, complexe, voire composite et hétérogène, qui inclut des compétences singulières, voire partielles, mais qui est une en tant que répertoire disponible pour l'acteur social concerné »¹

L'introduction du plurilinguisme dans le système scolaire est un des buts de la réforme lancée en 2000 et mise en pratique en 2003. Il s'agit de former les individus à la diversité des échanges qu'ils pourront être appelés à assurer. Cette diversité englobe, et comme nous n'avons cessé de le répéter, le domaine linguistique, culturel et civilisationnel.

Les problématiques abordées dans le manuel devraient, si l'on croit les instructions officielles, être inhérentes à ce type de compétence interculturelle. Des thèmes comme le respect d'autrui, la tolérance, les droits de l'homme, devraient être privilégiés. Des thèmes qui participent au développement du « savoir vivre ensemble » qu'est amené à assumer le citoyen moderne.

¹ COSTE, D., MOORE, D., et ZARATE G., *Compétences plurilingues et pluriculturelles*, Conseil de l'EUROPE, 2009, p.V

1. *présentation générale du manuel*

Mon Livre de Français, 4^{ème} Année Moyenne est un nouveau manuel de FLE mis entre les mains des élèves durant l'année 2013/2014. Il est destiné à un public d'adolescents en vue d'obtenir le Brevet d'Etudes Moyennes.

C'est un document édité par le Ministère de l'Education Nationale sous la direction de Melkhir AYAD HAMRAOUI, inspectrice de l'Education et de l'Enseignement Moyen, avec la collaboration de Saliha HADJI AOUDIA et Ourida MOUHOUB BENTAHA professeures de l'Enseignement Moyen.

Un premier regard sur le manuel nous permet de dire qu'il est moderne et attrayant. C'est l'importance de cet outil dans l'enseignement de la discipline et son insertion dans un courant moderniste qui permet aux

« Technologies de l'édition (...) de lui garantir une présentation à la fois attrayante et hautement pédagogique, c'est donc à une nouvelle génération de manuels qu'il faut tendre. Les manuels confirmeront leur rôle d'auxiliaire des apprentissages auxquels il faudra associer, par delà les effets de mode, des supports et/ ou des références graphiques, audiovisuelles et électroniques, conformes à l'univers dans lequel évolue l'élève. »¹

C'est un livre où les couleurs, les images et les photos sont très présentes. La couverture du manuel est en couleurs et seule la première de couverture contient des photos (04), cependant aucune d'elles ne renvoie à la culture française, mais plutôt à la culture universelle.

¹ Référentiel général des programmes, p 27

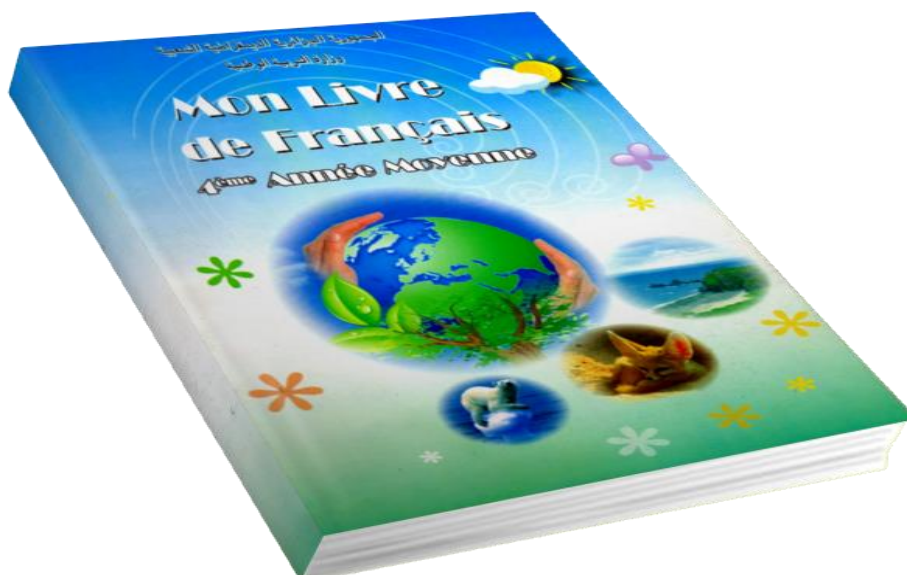


Figure 03 : la première couverture du manuel de français de 4^{ème} année moyenne

La photo la plus significative pour nous, est celle du milieu. Une personne qui tient le monde avec ses deux mains, ceci est le caractère même de l'homme nouveau. Elle porte beaucoup de significations, l'homme qui communique avec ses semblables à travers le monde, l'homme qui préserve son environnement (l'environnement général et pas immédiat) et l'homme qui a accès au savoir universel.

Le manuel est divisé en trois projets, il est écrit sur la page 3 du manuel, que l'élève au terme de cette année devra réaliser 3 projets qui lui permettront de développer et d'exercer des compétences argumentatives. Chaque projet est divisé en séquences. Chaque séquence contient des activités de compréhension de l'oral, de production de l'oral, de compréhension de l'écrit et des ateliers d'écriture avec des tableaux d'évaluation. Au début de chaque séquence, il y a les objectifs d'apprentissage de celle-ci. La séquence compte aussi des points de langue (vocabulaire, grammaire, conjugaison, orthographe), à la fin de chaque première séquence, l'élève est amené à faire le point sur l'état d'avancement du projet avec une grille que l'enseignant aurait préparée au préalable.

Nous allons à travers le tableau qui suit présenter brièvement la répartition et la composition de chaque projet :

<u>Projet 01</u>			<u>Projet 02</u>		<u>Projet 03</u>	
A l'occasion de la journée internationale de l'environnement, tu vas réaliser avec tes camarades, un recueil de textes illustrés qui aura pour titre : « nos gestes au quotidien pour protéger notre environnement »			Afin de lutter contre certains fléaux sociaux, tes camarades et toi allez écrire un dialogue argumenté ayant pour titre « mieux vaut prévenir que guérir ». ce dialogue sera mis en scène pour être joué devant tes camarades.		Tes camarades et toi allez réaliser un dépliant touristique mettant en valeur les aspects attractifs d'une région de votre choix pour inciter les gens à la visiter.	
<u>Séquence 01</u>	<u>Séquence 02</u>	<u>Séquence 03</u>	<u>Séquence 01</u>	<u>Séquence 02</u>	<u>Séquence 03</u>	<u>Séquence 01</u>
Argumenter en utilisant l'explicatif pour faire prendre conscience de la nécessité de préserver son environnement.	Argumenter en utilisant l'explicatif pour faire agir en faveur de la protection du littoral.	Argumenter en utilisant l'explicatif pour sensibiliser à la nécessité de protéger les animaux.	Argumenter en utilisant l'explicatif pour faire prendre conscience de la nécessité de préserver son environnement.	Argumenter en utilisant l'explicatif pour faire agir en faveur de la protection du littoral.	Argumenter en utilisant l'explicatif pour sensibiliser à la nécessité de protéger les animaux.	Argumenter en utilisant l'explicatif pour faire prendre conscience de la nécessité de préserver son environnement.

Tableau 01 : la répartition des projets et des séquences sur l'année scolaire.

Comme cela est préconisé dans la pédagogie du projet et l'approche par les compétences, avant d'entamer le projet 01, l'élève est amené à faire des activités pour que l'enseignant puisse vérifier ses acquis antérieurs.

2. Analyse des textes dans le manuel

Notre objectif dans cette partie est d'analyser les textes qui figurent dans le manuel. Cette analyse est orientée par une grille que nous avons élaborée.

Nature du support	L'auteur	le parcours de l'auteur	titre de l'extrait	résumé de l'extrait	thème	Aspects culturels apparents		questions associées dans le manuel
						Fr	autres	

Tableau 02 : la grille d'observation du manuel.

Au lieu de présenter les résultats sous forme de tableau, nous avons préféré les détailler comme suit.

2.1 Les textes littéraires

Nous commencerons par l'étude des textes littéraires. Le texte littéraire constitue une excellente passerelle entre les cultures, il est révélateur d'une vision du monde et est considéré comme une voie d'accès à des codes sociaux et des modèles culturels. Comme nous l'avons déjà vu précédemment, le texte littéraire est un des supports dont parle le programme. Nous verrons plus tard si ces textes sont des vecteurs de la culture française et/ou francophone et sont aussi des agents interculturels.

Nous allons dresser un tableau où nous citerons tous les textes littéraires présents dans le manuel. Nous les étudierons, ensuite, un à un.

<u>source</u>	<u>Titre</u>	<u>Auteur</u>	<u>Activité</u>	<u>La page</u>
L'homme qui plantait des arbres	L'homme qui plantait des arbres	Jean GIONO	Lecture récréative	38-63-85
Poème indochinois	Complainte de l'arbre	-----	Lecture récréative	86
Le notaire du Havre	Pourquoi faire des études	Georges DUHAMEL	Compréhension de l'écrit	91
Les fables	Le loup et l'agneau	Jean de LA FONTAINE	Compréhension de l'écrit	93

Revue <i>JE BOUQUINE</i>	Quels conseils donneriez-vous à un enfant qui veut devenir écrivain ?		Conjugaison	99
Les misérables	-----	Victor HUGO	Conjugaison	100
-----	La ronde autour du Monde	Paul FORT	Orthographe	102
Contes du monde arabe	Le vieillard	Jean MUZI	Atelier d'écriture	104
Les jeunes hommes	-----	Jean- Louis CURTIS	Atelier d'écriture	105
Mon bel oranger	Mon costume de poète	José Mauro de VASCONCELOS	Lecture récréative	109
Grammaire du texte au mot	Quand je serai grand...	G.FOUILLADE, M.MOULIN	Compréhension de l'écrit	115
Le voyage de Monsieur Perrichon	(Scène 3)	Eugène LABICHE	Compréhension de l'écrit	117
Fables	Le laboureur et ses enfants (un extrait)	Jean de LA FONTAINE	Vocabulaire	123
La parure	(extrait)	Guy de MAUPASSANT	Vocabulaire	123
Conte du Japon	La bonne action	-----	Grammaire	125
Fables	La cigale et la fourmi	ESOPE	Grammaire	127
L'étranger	-----	Albert CAMUS	Grammaire	127
Histoires inédites du Petit Nicolas	-----	René GOSCINY et Jean-Jacques SEMPE	Conjugaison	129

Nouvelles de mon jardin	Le prix de la liberté Extrait (une lettre)	Rabia ZIANI	Lecture récréative Compréhension de l'écrit.	138 170
-----	L'Algérie vue du ciel	Jean GRENIER	Grammaire	148
L'Algérie	El Bayadh	Hubert NYSSSEN	Grammaire	149
-----	L'aveugle et l'oiseau	Ahmed AZEGGAGH	Lecture récréative	163
-----	Ma maman chérie	André GIDE	Vocabulaire	174
Revue <i>JE BOUQUINE</i>	Bonjour cher P'pa	J.M.G Le CLEZIO	Conjugaison	178

Tableau 03 : les textes littéraires dans le manuel de français de 4^{ème} année moyenne.

Texte n°01

Jean GIONO (1895-1970) est un écrivain français. Il est né en à Manosque. Il a vécu au cœur de la Provence, ce qui fait que son œuvre soit beaucoup imprégnée de cela. Il a écrit des romans et des nouvelles. L'image de la nature et du monde paysan provençal sont très présentes dans son œuvre. Traumatisé par la guerre mondiale où il a perdu beaucoup de ses proches, il traite des sujets pacifistes comme la condition de l'homme dans le monde, les valeurs universelles. *L'homme qui plantait des arbres* est une nouvelle écrite en 1953, son personnage principal, Elzéard Bouffier est un « *simple berger de la drome provençale* »¹. Cette nouvelle est considérée comme un « *hymne à la patience et à la complicité de l'homme avec la nature* »². La nouvelle est divisée en trois parties : pages 38-63-85

Les thèmes abordés dans cette nouvelle :

- la nature

¹ Mon livre de français de 4^{ème} année moyenne, p.39

² Ibidem

. : « *Il (le berger) tirait son eau, qui était excellente, d'un trou naturel, très profond, au dessus duquel il avait installé un treuil rudimentaire* »¹ [...] « *à cette époque, dans ces étendues de terre nues et monotones, il ne poussait que des lavandes sauvages* »². [...] le personnage plantait des arbres partout et ce depuis trois ans « *il plantait des chênes* » dans des terres qui ne lui appartenaient pas, « *il ne souciait pas de connaître les propriétaires* », il trouvait que la région était désertique et qu'elle manquait d'arbres, il en avait tellement planté qu'il « *avait près de sa maison une pépinière issue des faînes* »³. Des années après, le résultat de ce reboisement : la forêt, l'air pur, l'eau dans les ruisseaux (secs auparavant), maisons neuves, l'attention des autorités

- L'aspect politique : la référence à la première et la deuxième guerre mondiale.
 - Le rôle de l'Homme dans ce monde « *les hommes pourraient, s'ils le voulaient être très efficace dans d'autres domaines que ceux de la destruction* »⁴
- Les échos de ce texte ont été tellement importants que cette nouvelle a été traduite en plusieurs langues. Giono a du écrire un lettre au Conservateur des Eaux et Forêts de Digne pour confirmer que le personnage était fictif. L'auteur déclare que le texte ne « *me rapporte pas un centime [mais] il accomplit ce pour quoi il a été écrit.* »⁵. Il en a résulté des hectares de reboisement.

Texte n° 02

L'Indochine péninsule située au sud de la Chine et à l'est de l'Inde, regroupe plusieurs pays et territoires (Vietnam, Cambodge, Laos, Birmanie, Thaïlande, Malaisie péninsulaire et Singapour). Le poème que nous avons sur la page 86 du manuel est un poème indochinois. « *Complainte de l'arbre* » est un bel hommage aux arbres, symbole de la vie. Ce poème est divisé en deux par une photo d'un grand arbre vert. Par une personnification de l'arbre, le poème dresse en première

¹ Mon livre de français de 4ème année moyenne p 38

² Ibidem

³ Idem, p 39

⁴ Idem, p 62

⁵ <http://www.pinetum.org/GionoFR.htm>

partie les bienfaits de l'arbre et dans la deuxième partie, une série d'arguments est dressée pour convaincre l'Homme de ne pas l'abattre

Texte n°03

Georges DUHAMEL (1884-1966) est un médecin, écrivain et poète français. Il était membre de l'Académie Française et ensuite président de l'Alliance Française. *Le notaire du havre* dont est extrait ce texte, est le premier roman de la série *Chronique des Pasquier*, une série de 10 romans. La série raconte l'histoire familiale et sociale de Monsieur Pasquier et ses cinq enfants. Le texte à la page 91 du manuel, « *pourquoi faire des études* » constitue un dialogue entre les parents et leur fils aîné Joseph sur l'importance des études.

Texte n° 04

Jean de LA FONTAINE (1621- 1695) est un poète et conteur français. Avocat de formation, il était membre de l'Académie Française. Son œuvre est à caractère moraliste. Il est surtout connu pour ses Fables. Les Fables de La Fontaine, écrite entre 1668 et 1694 est l'une des plus grandes œuvres de la littérature française. La fable, la plupart du temps, met en scène des animaux et contient une morale. Beaucoup de vers de La Fontaine, par leur caractère moralisant, sont devenus proverbes, comme c'est le cas du premier vers de la fable que nous avons à la page 93 du manuel: « *la raison du plus fort est toujours la meilleure* »¹. *Le loup et l'agneau*, une fable qui a été écrite par Phèdre avant Jean de La FONTAINE, parle du pouvoir du plus fort ; l'image du *loup*, prédateur, symbole de la faim, et l'image de *l'agneau*, proie, symbole de la douceur et de la naïveté. La morale de cette fable est connue dès les premières lignes, l'argumentation de l'agneau et la mauvaise foi du loup lui donne tout son sens. Cette fable plonge l'apprenant dans la réalité humaine et sociale actuelle.

¹ Mon livre de français de 4^{ème} année moyenne p 93

Texte n° 05

Michel TOURNIER est un écrivain né en 1924 à Paris. Lauréat du prix Goncourt en 1970, il est l'auteur de plusieurs romans. Il est aussi romancier et conteur pour la jeunesse. Michel TOURNIER est philosophe de formation. Avant de se donner à l'écriture, il était enseignant, ensuite il s'est consacré aux traductions et aux émissions de radio et de télévision. Il est considéré comme un des écrivains marquants du 20^{ème} siècle. Un des thèmes qu'il soulève dans son œuvre, celui des civilisations et de la nature, celui du rapport à l'autre et de soi-même. De nos jours, Michel TOURNIER n'écrit plus. En 1989, dans *Je bouquine*, magazine culturel destiné aux collégiens, consacré à la littérature des adolescents, ont été publiés des questions posées à Michel TOURNIER. Nous avons à la page 99 du manuel, la réponse à une de ces questions. En réponse à : « *quels conseils donneriez-vous à un enfant qui veut devenir écrivain ?* »¹, il donne des conseils aux plus jeunes qui veulent devenir écrivain.

- La lecture : « *...qu'il lise, qu'il lise beaucoup, qu'il se gave de lecture* »² ;
- L'écriture : « *qu'il écrive. Beaucoup, tous les jours, qu'il tienne un journal et note ce qu'il a glané, vu, écouté, tout au long de la journée* »³.

Il essaye de faire aimer la lecture aux enfants, « *la lecture ça rend heureux et intelligent* »⁴. Ce conseil aiderait l'enseignant de langue car nous avons remarqué dans les classes que les jeunes adolescents n'aiment pas beaucoup lire.

Texte n° 06

Victor HUGO (1802-1885) l'un des plus grands noms de la littérature française. Nous allons essayer de le présenter en quelques lignes. C'est un poète, romancier dramaturge et prosateur. Il est une figure historique importante du 19^{ème} siècle. Il est considéré comme le chef du romantisme, ces romans les plus connus sont

¹ Mon livre de français de 4^{ème} année moyenne p.99

² Ibidem

³ Ibidem

⁴ Ibidem

Notre dame de Paris et *Les Misérables*. Il écrivait avec simplicité et puissance et décrivait les bonheurs et malheurs de la vie. Ses prises de position, politiques et sociales, le condamnent à l'exil pendant 20ans (1851-1870)

Les misérables, grand classique de la littérature française publiée en 1862, est un roman où Victor HUGO décrit la vie des misérables dans Paris et la France. Le petit extrait à la page 100 du manuel, est extrait de ce chef d'œuvre de la littérature française. Marius, blessé, explique comment Jean Valjean le sauve de la mort en descendant dans les égouts. Il le transporte de l'égout sur son épaule. « *Il a fallu qu'il fasse plus d'une lieue et demie dans d'affreuses galeries souterraines, avec mon corps sur le dos* »¹. Ce texte montre combien il est important d'aider son prochain.

Texte n° 07

Paul FORT (1872-1960) est un poète et dramaturge français né à Reims. Il fonde le Théâtre de l'œuvre et il crée la revue Vers et prose Il est l'auteur d'une œuvre poétique abondante, il avait un talent pour écrire des poèmes. Il se voyait comme « *un arbre à poème : un poémier* »². En 1912, Paul FORT est élu *Princes des Poètes*, succédant à Verlaine, Mallarmé et Léon Dierx. Toutefois, Sa réputation s'est déclinée après 1914.

Paul FORT croyait en la force de l'image dans ses écrits, le poème à la page 102 en est la preuve. Ce poème est extrait des *ballades Françaises*. La solidarité entre les citoyens du monde « *si tous les gens du monde voulaient se donner la main* »³, peut mener à une belle œuvre collective, universelle « *alors on pourrait faire une ronde autour du monde* »⁴. Ce poème dessine aussi les traits du bonheur, qui peuvent naitre de l'union, autrement dit l'union fait la force. Néanmoins, l'auteur utilise le conditionnel, ceci montre qu'il était conscient

¹ Mon livre de français de 4^{ème} année moyenne p100

² http://www.bacfrançais.com/bac_français/biographie-paul-fort.php

³ Mon livre de français de 4^{ème} année moyenne p.102

⁴ Ibidem

malgré tout de la difficulté ou de l'impossibilité de cette action. L'interprétation de ce texte développerait chez les élèves un esprit de solidarité.

Texte n°08

Jean MUZI (1948-) est un auteur français né au Maroc, à Casablanca. Il a fait des études de lettres à Paris. Aujourd'hui, ses activités oscillent entre l'écriture et le film. Il voyage beaucoup et surtout dans le monde arabe. Il a beaucoup travaillé sur les contes traditionnels. *Contes du monde arabe* est un livre écrit par Jean MUZI, il regroupe 16 contes appartenant à la littérature arabe orale, il les a recueillis au près de vieux conteurs du Moyen Orient.

Le Vieillard est un de ces contes. C'est une histoire simple mais pleine de sagesse. Le thème central de ce conte est l'Avenir de la planète. Nous vivons dans une époque où peu de personnes se soucient des générations futures. L'histoire du vieillard et du roi que nous avons à la page 104, est très intéressante. Sur le bord du chemin, le roi voit un vieux courbé planté des arbres, il s'étonne et ne manque pas de le dire « *tes cheveux, lui dit-i, sont blancs comme le lait. Il ne te reste pas longtemps à vivre et je m'étonne que tu plantes des arbres dont tu verras jamais les fruits* »¹. C'est alors que le vieillard répond sagement au roi. Il lui explique que son action est pour « *ceux qui [lui] succéderont* »² comme ses ancêtres ont déjà fait avant lui. Il lui donne l'exemple de son père, roi, qui a préparé le trône pour lui, successeur. Le roi a aimé la réponse du vieillard et l'a récompensé « *le roi apprécia beaucoup ces mots pleins de sagesse et il offrit alors au vieillard des terres et de quoi les irriguer* »³. La morale de ce conte est double :

- travailler est souvent récompensé ;
- Prendre soin de la terre pour la postérité.

¹ Mon livre de français de 4^{ème} année moyenne p.104

² Ibidem

³ Ibidem

Il y a référence à la nature et à son avenir. L'élève est amené à repenser l'importance de son action sur cette nature.

Texte n°09

Jean Louis CURTIS (1917-1995). Il était étudiant à la faculté de lettres de Bordeaux, ensuite à la Sorbonne. Il a séjourné en Angleterre de 1937 à 1939. De 1943 à 1955, il travaille comme prof d'anglais. Il publie, en 1946, son premier roman, *les jeunes hommes*. Il obtient le prix Goncourt, en 1947 pour son roman *les forêts de la nuit* et en 1972, il obtient le Grand prix de la littérature de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre. Il en devient membre en 1986.

Le texte à la page 104-105 du manuel raconte comment la mère d'André Comarieu, qui n'aime pas le nouvel ami de son fils, essaye de le convaincre de ne plus le fréquenter. André est « *issu d'une famille bourgeoise* »¹ tandis que son ami, Georges, est un « *garçon pauvre et modeste* »². Nous voyons peut être déjà une raison au mécontentement de la mère (la différence du milieu social). La mère donne des arguments à son fils pour le convaincre de ne plus fréquenter cet ami.

« - *D'abord, ses manières et son accent ne me plaisent pas.*
- *Ensuite, je suis sûre qu'il a tous les mauvais instincts, tous les vices.*
- *Aussi, il n'est pas de notre rang. ; C'est un voyou.*
- *Et puis, si tu n'arrêtes pas de le voir, tu seras privé de sorties. »*³

Reprocher à Georges son accent, l'accuser d'avoir des vices, le traiter de voyou ne plait pas à André qui sort en claquant la porte. Le texte met en scène une situation très courante entre parents-enfants. Il y a aussi une petite référence aux inégalités sociales. Celles-ci sont, ici, basées sur les apparences. Ce texte permettrait à l'enseignant de montrer comment les uns se voient par rapport aux autres qui leur sont étrangers, comment les stéréotypes et les préjugés peuvent

¹ Mon livre de français de 4^{ème} année moyenne, p 104

² Ibidem

³ Idem p.105

amener à une discrimination. Ce texte pourrait être un bon support pour un cours sur l'interculturel.

Texte n°10

José Mauro de VASCONCELOS (1920-1984) est un écrivain brésilien. Il a commencé des études de médecine mais a arrêté au bout de 2ans, il cumule alors les petits boulots à Rio de Janeiro. Il obtient une bourse au près d'une université espagnole, ce qui lui permet de voyager en Europe. Il revient au Brésil en 1942 et décide d'écrire son premier roman Banana Brava. C'est en 1968, avec la publication de Mon bel oranger, inspiré de son enfance difficile, qu'il connaît un succès, tant au Brésil que dans le monde. Cette œuvre a été adaptée au cinéma, elle est un classique de la littérature enfantine.

Le texte à la page 109, est extrait de ce roman. Il nous présente dans ce passage, un garçon qui apparemment fait beaucoup de bêtises dans le quartier ; « *beaucoup de bêtises aujourd'hui* »¹ demande la mère en rentrant de son travail. Le garçon attendait sa mère pour lui demander de lui acheter un costume que son ami vend. La famille a des petits moyens ; « *oh ! Mon petit les choses sont difficiles* »² c'est pourquoi le garçon se lance corps et âme pour convaincre sa mère. Payer en deux tranches, prix abordable, assiduité en classe, sont tant d'arguments que lance l'enfant. Il lui dit aussi « *si je n'ai pas celui-ci, je n'aurai jamais mon costume de poète* »³. La mère accepte enfin de le lui acheter en faisant des heures de nuit pour gagner plus d'argent. Ce texte nous montre que rien n'est gratuit dans la vie, et qu'il faut travailler dur pour subvenir à nos besoins et ceux de nos proches.

¹ Mon livre de français de 4^{ème} année moyenne p.109

² Ibidem

³ Ibidem

Texte n°11

Guy FOUILLADE et Michel MOULIN sont des auteurs français qui se sont intéressés dans leurs ouvrages, aux règles de la langue. Ils ont publié plusieurs précis de grammaire qui servent comme outil de travail et de références. Le texte à la page 115 est tiré de leur ouvrage *Grammaire du texte au mot*.

Le texte raconte comment un enfant annonce à son père qu'il a décidé du métier qu'il fera quand il sera grand. L'enfant veut devenir clown, ce qui n'est pas du goût du père « *clown ? Tu veux dire clown ? Pitre, guignol, saltimbanque ! Rien, quoi !* »¹. C'est alors que l'enfant s'engage dans une série d'arguments pour convaincre son père. Le plus beau métier du monde, le nez rouge, éblouir les enfants, les faire rire, jouer de la trompette, cracher du feu, semer des étoiles partout, des arguments qu'il lance à chaque fois que son père veut le dissuader de viser un autre métier, pour être « *un homme de vue* »². L'enfant réplique en disant que « *ton fils sera le centre du monde* »³. Le thème central est le travail, l'avenir.

A coté du texte et pour l'illustrer, nous avons la photo du clown le plus célèbre d'Algérie, Hdidouane.

Texte n° 12

Eugène LABICHE (1815-1888) est un dramaturge français. Il a fait des études de droit et en même temps il publiait des nouvelles dans des magazines. Il est très connu pour ces pièces de théâtres, touchant tous les genres : drame, comédie, vaudeville, opérettes, etc. Il créait, seul ou en collaboration, près d'une dizaine de pièces par an. Il est entré à l'académie française en 1880. Il écrivait beaucoup dans le style comique, *le voyage de monsieur Perrichon* en est un exemple. C'est une pièce découverte par le public parisien en 1860 et écrite en collaboration avec Edouard MARTIN.

¹ Mon livre de français de 4^{ème} année moyenne, p115

² Ibidem

³ Ibidem

Dans le petit passage, à la page 117 du manuel, Monsieur et Madame Perrichon discutent pour choisir un mari pour leur fille, entre les deux prétendants. Les parents ne sont pas d'accord. Alors que le père a un penchant pour Daniel « *j'aime mieux Daniel* »¹, la mère essaye de comprendre pourquoi il ne marierait pas sa fille à M. Armand qui lui a sauvé la vie, « *mais l'autre... l'autre t'as sauvé* »². Le père trouve que M. Armand se vante trop de cette action « *il semble toujours se vanter du petit service qu'il m'a rendu* »³ alors que Daniel flatte sa vanité en lui disant « *hein, sans vous... hein !* »⁴. Les parents décident, finalement, de demander l'avis de leur fille Henriette, l'intéressée. Le thème du mariage est au centre du texte. La décision du mariage dans ce texte est entre les mains des parents, ils se basent sur les apparences. La différence et le regard de l'un sur l'Autre est un bon début pour un cours basé sur l'interculturel.

Texte n° 13

Le texte que nous avons à la page 123, est un extrait de la fable « *le laboureur et ses enfants* » de Jean de LA FONTAINE. La fable a pour morale que la vraie richesse dans la vie est le travail. L'extrait dans le manuel, reprend le passage où le père demande à ses enfants de ne pas vendre l'héritage familial.

Texte n°14

Guy de MAUPASSANT (1850-1893) est un écrivain français. Gustave Flaubert l'a beaucoup aidé à devenir écrivain, en lui donnant pleins de conseils et en le présentant aux écrivains de l'époque, comme Zola ou Daudet. Le succès de *Boule de suif* en 1880 le fait abandonner son travail dans un ministère. Il se consacre alors à l'écriture ; roman, nouvelles, des articles. Il écrit en 1885, *Bel ami*, un roman qui a marqué la littérature française.

¹ Mon livre de français de 4^{ème} année moyenne p.117

² Ibidem

³ Ibidem

⁴ Ibidem

Le petit texte que nous avons à la page 123 du manuel est extrait de la nouvelle, *La parure* qu'il a écrite en 1884. Dans ce texte, la femme refuse d'aller à une fête sous prétexte qu'elle n'a pas une robe neuve. Le sentiment d'infériorité et la peur d'être rejeté par l'Autre poussent la femme à vouloir une nouvelle robe pour cette fête. Pourtant cette femme serait très belle et très élégante, d'après la description que fait l'auteur d'elle tout au long de la nouvelle. Elle serait peut-être un peu jalouse, elle souhaite avoir une nouvelle tenue alors que d'autres peuvent en avoir. L'image que chacun peut donner aux autres est très importante dans ce texte.

Texte n°15

Le Japon, pays asiatique, est très connu pour ses contes et ses légendes. A la page 125 du manuel, nous avons un conte du Japon intitulé *La bonne action*.

Ce conte raconte l'histoire d'un pêcheur qui croyait faire une bonne action en donnant un poisson à un mendiant, alors que sa femme lui fait rapidement comprendre qu'il aurait dû lui apprendre à le pêcher. Le fameux proverbe dit *donnez un poisson à un homme, il mangera un jour. Apprenez lui à pêcher il mangera toute la vie*. Il résume toute la morale de ce texte. La vraie richesse dans la vie est le travail.

Texte n°16

ESOPE est un écrivain grec, il est considéré comme le père de la fable. LA FONTAINE a réécrit beaucoup de ses fables, comme *la cigale et la fourmi*. La différence entre les deux fabulistes, est qu'Esopé les écrivait en prose tandis que La Fontaine le faisait en vers.

*La cigale et les fourmis*¹ est une fable où deux genres de caractères sont opposés. D'un côté les fourmis, travailleuses qui amassaient leurs provisions pendant l'été et les consommaient en hiver, d'un autre, la cigale qui chantait pendant l'été, et ne trouve rien à manger en hiver. La cigale, qui vit de l'instant

¹ Mon livre de français de 4^{ème} année moyenne p.127

présent, demande de la nourriture aux fourmis, prévoyantes. La morale de cette fable est citée, par Esope, à la fin du texte : « *cette fable montre qu'n toute affaire, il faut se garder de la négligence, si l'on veut éviter le chagrin et le danger.* »¹. En même temps cette fable montre que travailler et penser à l'avenir, rend autonome.

Texte n° 17

Albert CAMUS (1913-1960) est un auteur français né en Algérie. Il a écrit des pièces de théâtre, des romans, des nouvelles, des films, des poèmes et des essais. Son œuvre est marquée par le caractère absurde de la condition humaine, et la révolte qu'il donne comme réponse à cet absurde et qu'il considère (la révolte) comme une lutte sociale et politique. Il obtient le prix noble de la littérature en 1957. Il a écrit beaucoup d'œuvre considérée actuellement comme référence dans le monde littéraire, *l'étranger*, *le Mythe de Sisyphe*, *la Peste*, *l'Homme révolté*, *la Chute*, mais c'est la publication, en 1942, de *l'Etranger* qui le rend célèbre.

Nous avons, à la page 127 du manuel, un petit passage de ce roman. *L'Etranger*, met en scène Meursault, un personnage qui semble étranger au monde où il vit. Le personnage enterre sa mère sans verser une larme, plus tard il tue l'Arabe. Il paraît distant à tout ce qui se passe autour de lui. Le rapport d'un individu au monde qui l'entoure est mis en avant dans ce roman. Le petit extrait montre en même temps la simplicité des écrits de Camus, l'indifférence du narrateur est mise en scène (quand Salamano lui dit qu'il a perdu son chien, il lui demande tout simplement d'en avoir un autre) mais aussi l'importance des animaux domestiques.

¹ Mon livre de français de 4^{ème} année moyenne p.127

Texte n°18

René GOSCINNY (1926-1977) est un écrivain et humoriste français. Il est également scénariste de bande dessinée, il a créé (avec d'autres dessinateurs) : Lucky Luck, Le Petit Nicolas, Astérix, Iznogood, etc. il a commencé comme dessinateur mais il s'est passionné ensuite pour l'écriture des scénarios. Il a vraiment marqué l'histoire de la bande dessinée européenne. Jean Jacques SEMPE (1932-) est dessinateur français, l'un des plus célèbres. Il est le dessinateur du Petit Nicolas. *Le Petit Nicolas* est publié sous la forme de romans écrits par Goscinny et illustrés par Sempé.

Histoires inédites du Petit Nicolas est le 6^{ème} album du *Petit Nicolas*. Le texte à la page 129 du manuel en est extrait. Il met en scène une situation courante dans la vie familiale, avec le père, la mère et l'enfant.

Texte n° 19

Rabia ZIANI (1933-) pédagogue et homme de lettres algérien. Il a quitté l'Algérie à l'âge de 15ans pour s'installer en France. Là-bas, il a cumulé les petits boulots : peintre en bâtiment, cimentier, manœuvre, garçon de café. Revenu en Algérie, il a passé avec succès tous ses examens. Aujourd'hui, il vit dans un petit village du Sahel où il exerce le métier de directeur d'école. Il a publié des romans entre 1970 et 1980 parmi lesquels : *le déshérité*, *Ma Montagne*, *Nouvelle de mon jardin*. Ces œuvres puisent dans les sources fécondes de la culture populaire algérienne, il situe ses romans dans le cadre d'un Algérie nouvelle et laborieuse.

Nouvelles de mon jardin est un roman autobiographique, il représente la société algérienne et la guerre de libération. Le texte à la page 138, en est un extrait. L'auteur évoque dans ce texte le thème de la liberté. Il vante les mérites des oiseaux et leur son importance dans la nature. Le mot liberté a beaucoup de valeurs pour l'écrivain. Il voit dans l'oiseau dans la cage, l'image de l'algérien

pris dans les pièges du colonialisme. Cette partie de l'histoire de l'Algérie n'est pas étrangère aux apprenants.

Texte n° 20

Jean GRENIER (1898- 1971) est un écrivain et philosophe français. De formation philosophique, il commence sa carrière à l'Institut Français de Naples. Il a enseigné la philosophie à Alger entre 1930 et 1938. Il a beaucoup influencé Albert CAMUS qui était son élève et son ami. Il pensait que le monde n'est pas un problème à résoudre mais un spectacle à regarder.

L'Algérie vu du ciel, à la page 148 du manuel, extrait de Jean Grenier, décrit l'Algérie. L'auteur décrit le paysage qu'il contemple du ciel. Le chemin qui relie la capitale au sud :

- Alger : la Casbah avec ses « *maisonnettes et minarets* »¹ ;
- Mitidja et ses terres fertiles ;
- Kabylie et ses montagnes majestueuses ;
- la cote de Saphir, « *l'un des plus beaux rivages de la Méditerranée* »² ;
- les gorges de Rhoufi, qu'il compare au Grand Canyon américain),
- Ghardaïa, la perle du désert et
- el Oued aux milles coupes.

Cette description des villes algériennes permettrait aux apprenants de prendre conscience de la beauté et de la richesse de leur pays. Ceci est renforcé par le texte qui suit.

Texte n° 21

Hubert NYSSSEN (1925-2011) est un écrivain et éditeur d'origine belge, naturalisé français. Il était docteur en lettres. Il a écrit plusieurs ouvrages : romans, essais et recueils de poésie. Il a fondé les éditions Acte Sud. Il a écrit un essai intitulé *L'Algérie* dont nous un extrait à la page 149 du manuel.

¹ Mon livre de français de 4^{ème} année moyenne p 148

² Ibidem

Il dresse un tableau où il décrit la ville algérienne, Al Bayadh. Il la compare à une « *bourgade méridionale* »¹. Il décrit les rivières (qui s'étirent), les maisons (les tuiles romanes) et la mairie qui selon lui « *démentent les turbulences de l'histoire* »².

Texte n° 22

Ahmed AZEGGAGH (1942- 2003) est un poète, journaliste et écrivain algérien d'origine kabyle. Il a vécu jusqu'à l'âge de 10ans à Bejaia, ensuite, il a voyagé entre l'Algérie et la France à cause de l'instabilité politique. Il a donné un nouveau souffle à la littérature maghrébine d'expression française. Il évoque dans ses ouvrages, l'injustice du monde et le malaise du pays. Il voulait faire de son œuvre une arme pour le peuple. Il a écrit : *l'Héritage, A chacun son métier, blanc c'est blanc*.

A la page 163, nous avons un poème de cet auteur. Le poème met en scène un enfant aveugle qui se promène guidé par un oiseau.. En plein automne, l'oiseau a su rendre l'enfant heureux, même si c'est avec une image de la vie qui est autre en réalité.

Texte n° 23 :

Nous avons à la page 170 du manuel, un nouvel extrait du roman de Rabia ZIANI, *nouvelles de mon jardin*. Il s'agit d'une lettre écrite par Rachid à un ami qui est parti en vacances en Europe. Il a visité paris, Londres, Berlin, Stockholm. Le destinataire ne comprend pas pourquoi gaspiller tant d'argent, surtout que les sites algériens n'ont rien à envier aux sites européens. Il compare :

- La Kabylie à la Normandie par ses vergers ;
- Oran aux autres villes européennes.

Il loue le sable des cotes algériennes, le coucher de soleil de Ghardaïa, les ruines de Timgad, les grottes de Tlemcen.

¹ Mon livre de français de 4^{ème} année moyenne p 149

² Ibidem

Il lui décrit sa propre vie, dans son jardin, où il récolte des fruits et se les partage avec les voisins. Il termine par une leçon : « *chacun de nous est la recherche du bonheur. Les uns le trouvent dans la tâche bien accomplie, dans la vie simple, d'autres, peut être insatiables, peut être instables, vont loin à sa recherche mais ne le trouvent nulle part* »¹.

Nous avons ici une comparaison entre les paysages algériens et français (voire européens) avec une valorisation des richesses locales. Cette lecture permettrait à l'apprenant de se forger une meilleure image de son territoire national.

Texte n° 24 :

André GIDE (1869-1951) est un écrivain français. Il s'intéresse à la littérature dès son jeune âge. Il a visité l'Algérie où il a rencontré Oscar WILD. Il publie des œuvres qui le font connaître : *les nourritures terrestres* en 1895, *l'immoraliste* en 1902, *la porte étroite* en 1909. Il a obtenu le prix Nobel de littérature en 1947.

La lettre, à la page 174 du manuel, est écrite pour sa mère qui habite seule. Il exprime les sentiments d'amour, de tristesse et du chagrin

Texte n° 25

J.M.G LE CLEZIO (1940-) est un écrivain de langue française, de nationalité française et mauricienne. Il a eu beaucoup de succès en publiant son premier roman *le procès verbal* en 1963. Il a eu le prix Nobel de littérature en 2008. Il a beaucoup voyagé. Il est l'un des écrivains français les plus traduits dans le monde l a écrit beaucoup d'histoire qui décrivent le monde des enfants.

Il publie en 1989, dans la revue *je bouquine*, un extrait de son livre *Lullaby*. Ce texte évoque la nostalgie au pays d'origine.

¹ Mon livre de français de 4^{ème} année moyenne, p 170

Cette collection de textes nous permet de cerner la place qui est accordée à la littérature et son utilisation en classe de FLE. Les textes littéraires sont des supports permettant à la fois de travailler la langue (compréhension de l'écrit, préparation à la production écrite ou atelier d'écriture, points de langues, lecture récréative) et d'entrer en contact avec la culture cible et la culture universelle. Nous avons vu dans le premier chapitre que la place du texte littéraire a beaucoup évolué parallèlement à celle des méthodes d'enseignements. Aujourd'hui avec l'approche par les compétences, ce support authentique est mis en valeur.

Une lecture des textes littéraires proposés dans le manuel nous permet dans un premier temps de voir que les sources françaises sont très présentes. Nous avons une majorité de textes écrits par des auteurs français, pour la plupart moderne ou contemporain. Nous pouvons lire aussi des textes de deux auteurs algériens d'expression française, d'un auteur brésilien traduit et un auteur antique. Nous allons résumer ceci dans le tableau suivant :

	Tous les auteurs	Les auteurs français	Les auteurs algériens	Les auteurs étrangers
Epoque	5 époques différentes	2 du 21 ^{ème} siècle 12 du 20 ^{ème} siècle 3 du 19 ^{ème} siècle 1 du 17 ^{ème} siècle	2 du 20 ^{ème} siècle.	Un brésilien du 20 ^{ème} siècle Un grec de l'époque antique
Nombre	22	18	02	02
Pourcentage	100%	81.81%	9.09%	9.09%

Tableau 04 : le pourcentage des auteurs des textes littéraires.

Nous avons aussi deux contes, dont les auteurs sont inconnus, l'un indochinois, l'autre du Japon.

Nous remarquons que les textes d'auteurs du 20^{ème} siècle sont les plus présents, peut être parce qu'ils traitent des sujets qui sont d'actualité. Sans oublier les grands classiques comme Hugo, Lafontaine ou Maupassant. Les auteurs du manuel ont choisi les auteurs du 20^{ème} siècle, comme Camus, Gide, Giono, Fort, Labiche et bien d'autres qui ont marqué le siècle par leurs publications. Nous retrouvons aussi un texte de deux auteurs du 21^{ème} siècle (G. Fouillade et M. Moulin). A la page 146 du manuel, nous avons une petite référence à Isabelle EBERHARDT.

Une observation des activités dans lesquelles sont proposés ces textes nous permet de dire que le choix de l'activité est la plupart du temps en harmonie avec le texte support. Certains textes, sont accompagnés de questions pour faciliter l'accès au sens :

- *En lisant le titre du texte, à quoi t'attends-tu ?*
- *de quoi parle ce texte selon toi ?*
- *quels sont les personnages dans le texte ?*
- *où se passe l'histoire ?*

Nous trouvons aussi les questions :

- *d'où ce texte est-il extrait ?*
- *qui en est l'auteur ?*

Les textes, où ce genre de questions ne figure pas, sont utilisés pour travailler un point de langue (grammaire, conjugaison, orthographe ou vocabulaire), là les questions portent seulement sur l'objectif du cours ou de l'activité.

Les textes proposés pour une lecture récréative ne sont suivis d'aucune question. si ce n'est de l'explication de quelques mots difficiles. Nos discussions avec les

enseignants ont montré que ces textes étaient rarement exploités en classe et parfois ils demandent aux élèves de les lire chez eux.

Le choix des genres de texte est très diversifié, comme cela est stipulé dans le Programme. nous avons lu des extraits de roman (textes 03 et 9 par exemple), des nouvelles (texte 01), des pièces de théâtre (texte 12), mais aussi des textes poétiques (textes 04 et 07 comme exemple) et des contes (textes 02, 08 et 15).

Le texte est avant tout un « *réservoir lexical* »¹. Il permet de travailler la langue, d'apprendre de nouveaux mots mais le texte littéraire véhicule aussi une richesse culturelle. Nous pouvons y retrouver des images et des idées propres à la culture de l'auteur. C'est ainsi que l'abondance des auteurs français dans le manuel constitue un atout culturel. Les questions posées par l'enseignant, du genre : *qui est l'auteur du texte ? Ou d'où ce texte est-il extrait ?* pousse l'apprenant à faire attention à la source du texte, aux noms de l'auteur et de l'œuvre dont est extrait le texte.

Le texte littéraire est un support culturel qui permet de travailler sur des thèmes divers. Les thèmes que nous avons pu relever dans le manuel répondent à l'objectif de l'année scolaire, autrement dit l'argumentation. Si nous prenons l'exemple de la nouvelle de Jean Giono, l'auteur essaye de convaincre les lecteurs de l'importance des arbres et de leur plantation. Nous retrouvons aussi dans le conte indochinois le thème de l'importance des arbres pour le maintien de l'équilibre vital. Le conte de Jean MUZI soulève la même problématique, le respect de l'environnement et sa préservation pour les générations à venir. Le petit extrait de *L'Etranger* nous fait comprendre l'importance des animaux. Le thème de l'environnement, le respect de la nature et de l'équilibre de la vie d'aujourd'hui et de demain est le thème que nous pouvons dégager dans un premier temps. A noter qu'il est tout à fait clair que ces thèmes sont loin d'être spécifiques à une société ou à une culture donnée. L'élève percevra cette réalité

¹ ALBERT, M-C, et SOUCHON, M. « *Les textes littéraires en classe de langue* ». Paris, Hachette, 1995, p. 190 in ŠPERKOVÁ, P. *La littérature et l'interculturalité en classe de langue* in http://www.sens-public.org/article.php3?id_article=666

d'un point de vue étranger et cela lui permettrait de revoir sa façon de voir la nature. Ces mêmes thèmes seront repris dans les textes à caractère scientifique que nous allons voir un peu plus loin dans ce chapitre.

Le texte de VASCONCELOS évoque l'importance du travail aussi bien chez les jeunes (à l'école) que chez les adultes (travailler pour subvenir aux besoins de la famille). Le conte de Jean MUZI montre que tout travail est récompensé. Un autre conte issu du Japon évoque l'importance du travail, une condition de survie dans le monde actuelle. La fable *la cigale et les fourmis* illustre ce point. La fable a un caractère moralisant et de ce fait elle est un excellent support didactique. Dans cette même lancée, le texte de FOUILLADE et MOULIN incite les enfants à penser à leur avenir professionnel. Le thème du travail et de l'avenir est donc suggéré par ces textes.

Comme l'avenir ne peut se dessiner sans efforts, quelques textes montrent aux élèves l'importance des études (texte : *Pourquoi faire des études*) et de la documentation et la recherche (texte : *quels conseils donneriez vous à un enfant qui veut devenir écrivain ?*).

Le poème de Paul FORT évoque la solidarité des peuples du monde. L'extrait des misérables nous montre qu'il faut aider ses semblables contrairement à la fable *Le loup et l'agneau* qui illustre une facette de la réalité qui répond à la loi du plus fort. Le thème de la solidarité est véhiculé par ces textes.

Quelques textes parlent de la vie de famille. Le texte de CURTIS et celui de GOSCINNY mettent en scène des situations familiales courantes. CURTIS évoque aussi le problème des inégalités sociales. Le thème du mariage est présent dans le texte d'Eugène LABICHE. La petite lettre d'André GIDE à sa mère évoque la situation des enfants qui sont loin de leurs familles. Ce sentiment de nostalgie et de manque est évoqué aussi par LE CLEZIO. La lettre qu'André GIDE envoie à sa mère montre comment l'homme peut exprimer ses sentiments sans complexe.

La beauté de l'Algérie, de ses villes est un thème dont parle les textes de GRENIER, NYSSSEN et AZEGGAGH. Rabia ZIANI évoque justement l'époque coloniale qu'a vécue l'Algérie et montre l'importance de la liberté.

Les thèmes que nous avons pu relever à travers notre lecture des textes littéraires traitent des sujets universels. Nous reviendrons ici sur le concept de « l'universel singulier ». Confronter les apprenants à ce genre de textes porteurs de thèmes généraux ouvrirait un large horizon à l'enseignement interculturel. Parler de travail, d'avenir, de famille ou même de mariage favorise le va et vient entre la culture de l'auteur et celle du lecteur. Chaque société à sa propre perception de chacun de ces sujets. BARTHES, dans *le plaisir du texte*, parle de deux bords de la lecture. L'un est « *sage* »¹ et il correspond à la lante, l'autre est « *mobile, vide* »². C'est ce deuxième bord qui est détruit et reconstruit par le lecteur. Le plaisir selon BARTHES est justement cette rencontre entre la culture de l'auteur et celle du lecteur.

D'un autre coté, et dans un contexte d'enseignement de la langue française, aucune marque de culture française n'est constatée dans les textes. Elle est suggérée par ces thèmes généraux.

2.2 Textes scientifiques

Après avoir travaillé les textes littéraires, nous nous intéresserons à présent aux textes à caractères scientifiques.

Le tableau suivant présente tous les textes que nous allons aborder

<u>Le titre</u>	<u>La source</u>	<u>L'auteur</u>	<u>L'activité</u>	<u>La page</u>
La nature et l'homme	Pour la nature et l'homme	Nicolas HULOT	Compréhension de l'écrit	18

¹ BARTHES, R., *Le plaisir du texte*, Paris, Seuil, 1973, P13

² Ibidem

Renouons avec la nature	Parcs naturels du monde (Magazine Géo)	Robert BARBAULT	Grammaire	25
La déforestation	L'Amazonie, Ça m'intéresse.	-----	Conjugaison	27
La pollution	Mo quotidien, 1 ^{er} janvier 2008	-----	Orthographe	31
-----	L'écologie, Agir pour la planète	Isabelle MASSON	Atelier d'écriture	32
La méditerranée est malade.	Education 76	Paul Evan RESE	Compréhension de l'écrit	44
-----	L'Express, 6 décembre 2007	A.JUPPE	Vocabulaire	47
L'eau une ressource menacée	Méga Senior (l'encyclopédie vivante Nathan)	-----	Vocabulaire	47
Des océans qui se vident	Espèces en danger	Emmanuelle GRUNDMANN	Grammaire	48
L'eau du robinet ou l'eau en bouteille ?	Géo Ado, février 2008	Isabelle LAFFENS-GENTIEUX et Gaëlle BOUTTIER-GUERIVE.	Grammaire	50
-----	-----	Sitting BULL	Conjugaison	54
Destination 2050	Pyrénées magazine, N° 62, mars avril 1999	-----	Conjugaison	56
Et si les oiseaux venaient à disparaître ?	Science actualités	Lise BARNEOUD	Compréhension de l'écrit	67

-----	L'Actu, 10 janvier 2008	F. CHAPOTON	Vocabulaire	70
-----	Les tortues, bibliothèques de Travail Junior	-----	Vocabulaire	71
Le jeans : bleu mais pas vert.	Science et vie junior n° 64, avril 2006	Perrine VENNETIER	Orthographe	77
Le littoral algérien	Tassili Magazine, n°34- Juin Aout 2003	K.BOUSLAMA	Compréhension de l'écrit	144

Tableau 05 : les textes scientifiques dans le manuel de français de 4^{ème} année moyenne

Texte 01

Nicolas HULOT (1955-) est un journaliste, animateur, producteur de télévision et écrivain français. Il a animé une célèbre émission de télévision, USHUAÏA, consacrée aux paysages naturels du monde et leurs habitants. A la suite du succès de celle-ci, il s'engage dans la protection de l'environnement. il sensibilise les gens aux questions écologiques. Le texte à la page 18, est écrit par cet écologiste. Il traite le thème de la biodiversité, son importance pour l'équilibre de la vie. La santé (certaines plantes sont source de plusieurs médicaments) et la survie de l'homme (la biodiversité est la principale source d'alimentation) en dépendent. Les médicaments, les arbres ou les insectes sont des exemples de ces espèces qui sont indispensables à l'équilibre vital.

Comme première question de compréhension, les rédacteurs du manuel essayent de porter l'attention des élèves sur la source du texte, l'auteur et l'ouvrage. Ce texte est accompagné de questions qui permettent l'accès au sens.

Texte 02

Robert BARBAULT (1943- 2013) est un biologiste spécialiste de la biologie des populations et l'écologie. Il s'est beaucoup intéressé à la biodiversité. Nous avons à la page 25 un fragment de texte qu'il a écrit. Il est tiré du magazine GEO, magazine qui traite de la découverte du monde. Le thème central de ce texte est la biodiversité, « savanes, forêts, déserts, et autres espèces grandioses »¹. Il essaye de sensibiliser les gens à la protection de la nature, pour la génération actuelle et les générations futures.

Ce texte n'est accompagné d'aucunes questions portant sur le sens. Toutes les activités aident à l'exercice de la langue (la grammaire).

Texte 03

Le texte à la page 27 du manuel est tiré du magazine scientifique français *Ça m'intéresse*. C'est un magazine mensuel de vulgarisation scientifique. Le texte aborde l'importance des forêts. Le texte traite du danger de la déforestation. L'Amazonie, « poumon vert de la planète », forêt d'Amérique du sud, souffre de ce phénomène à cause du commerce du bois et du défrichage.

Ce texte est accompagné de deux questions qui permettent de travailler le thème du texte (pourtant le texte est proposé pour travailler la conjugaison).

Texte 04

Le texte à la page 31 du manuel est tiré d'un journal pour la jeunesse, *Mon quotidien*, du 1^{er} janvier 2008. Le thème de ce texte est la pollution. L'auteur pose la condition du maintien de la vie : la préservation de l'environnement et de la beauté de la nature, autrement dit la lutte contre la pollution. Cela à travers la protection des forêts contre les incendies, les rivières des déchets des usines.

Ce texte est proposé comme dictée. Donc, il n'y a pas de questions relevant de la compréhension du texte.

¹ Mon livre de français de 4^{ème} année moyenne, p 25

Texte 05

Isabelle MASSON (1975-) est une journaliste belge. Elle est attirée par les thèmes de l'environnement et l'éco-consommation. Elle a écrit des articles et des ouvrages traitant de ces thèmes. Le texte à la page 32 du manuel est extrait de son ouvrage pour la jeunesse, *L'écologie, Agir pour la planète*. Le texte évoque l'importance de la biodiversité. Les oiseaux, des espèces comestibles (l'alimentation), des plantes médicinales (la santé), des animaux et des plantes (les loisirs) sont indispensables à l'équilibre de la vie.

Le texte est proposé dans le cadre d'un atelier d'écriture.

Texte 06

Le texte à la page 44 du manuel est écrit par Paul Evan RESE et publié dans la revue canadienne *In Education*. Il parle de l'impact de l'homme sur son environnement. Le thème central est la pollution de la nature causée par l'Homme. Les pesticides, les produits chimiques industriels, et les déchets pétroliers qui se déversent dans la méditerranée en sont la cause. L'auteur dit que « *la méditerranée est malade. Sa maladie c'est l'homme* »¹.

C'est un texte proposé pour une activité de compréhension de l'écrit.

Texte 07

Alain JUPPE (1945-) est un homme politique français, ancien premier ministre et actuel maire de Bordeaux. Il déclare au journal *L'express*, du 6 décembre 2007, que nous devons lutter contre le réchauffement climatique. Le texte évoque la responsabilité des villes dans ce phénomène. Maire de profession, JUPPE évoque des solutions qui relèvent de l'organisation et de la gestion. L'utilisation des vélos, la collecte des déchets et leur recyclage et la gestion de l'eau sont autant de solutions qu'il propose.

¹ Mon livre de français de 4^{ème} année moyenne, p 44

Ce texte est proposé pour travailler le vocabulaire, il ne contient aucune question pour travailler le fond.

Texte 08

Ce texte est extrait de l'encyclopédie, Méga Senior. L'importance de l'eau est le thème principal. La pollution par les déchets industriels et domestiques affecte l'eau et l'air.

Ce texte est proposé pour travailler un point de vocabulaire. Il n'a pas d'activité de compréhension.

Texte 09

Emmanuelle GRUNDMANN est une biologiste, ardente défenseur de la biodiversité. Elle tente d'alerter sur les catastrophes environnementales. Le texte à la page 48 du manuel est extrait de, *Espèces en danger*, un livre documentaire (2008) destiné aux jeunes de 8 à 15 ans. Le thème de cet extrait est le danger de la surpêche. L'auteur met en garde contre les dangers de celle-ci. Les océans risquent de se vider.

Le texte est proposé pour travailler la grammaire, par conséquent, aucune activité de compréhension n'est proposée.

Texte 10

Isabelle LAFFENS-GENTIEUX et Gaëlle BOUTTIER-GUERIVE ont publié un article dans *Géo Ado*, un magazine pour la découverte du monde, destiné aux adolescents. Le texte à la page 50 du manuel en est extrait. Le thème qu'il aborde est la préservation de l'environnement à travers des gestes simples. Les auteures proposent de privilégier l'eau du robinet à celle minérale (même qualité selon elles) car les bouteilles en plastiques polluent l'environnement. Le texte aborde le thème du recyclage.

Le texte est directement suivi de questions sur le thème, sur l'impact des bouteilles et sur la solution qui y est proposée.

Texte 11

Sitting bull (1831-1890) un médecin et chef de tribu amérindien. Nous avons à la page 54 du manuel une de ses citations « *quand les hommes auront abattu le dernier arbre, pêché le dernier poisson et tué le dernier animal, alors ils réaliseront que l'argent n'est pas comestible* ». Le thème qui ressort est vraiment d'actualité. Les hommes pensent tout acheter avec l'argent, alors qu'il viendra le jour où ils ne trouveront rien à manger et ils réaliseront que l'argent ne se mange pas. Les hommes polluent et menacent la biodiversité de l'environnement. Cette belle citation n'est accompagnée que de questions qui permettent de travailler la compétence linguistique.

Texte 12

Destination 2050 est un extrait tirée du numéro 62 de *Pyrénées magazine*. Le texte à la page 56 du manuel projette le lecteur dans le futur. L'auteur reste optimiste quant à l'avenir de la région des Pyrénées. Il parle toutefois du réchauffement de la planète mais prévoit l'usage des technologies pour préserver l'environnement. Ce texte est proposé dans le manuel avec tous les verbes à l'infinitif, donc le but est de travailler sur la conjugaison et non sur le contenu.

Texte 13

Le texte à la page 67 est écrit par Lise BARNEOUD, une journaliste scientifique française passionnée par la nature. Elle décrit l'importance des oiseaux dans l'équilibre des écosystèmes. Elle pense que l'homme est la principale cause de la diminution du nombre d'oiseaux ces dernières années, donc, elle essaye de sensibiliser le lecteur en citant quelques actions des oiseaux sur l'environnement.

Le texte est proposé pour une activité de compréhension de l'écrit et est suivi de questions portant sur la source du texte et sur le thème traité.

Texte 14

F.CHAPOTON est une journaliste française. Ce texte, qu'elle a écrit et publié dans le magazine des ados *L'Actu*, montre comment l'homme est « une menace pour la biodiversité »¹. Elle aborde le danger de la surpêche, le défrichement, la chasse et le réchauffement climatique.

Un point de vocabulaire est abordé par ce texte. Les questions traitant la thématique ne figurent pas.

Texte 15

L'extrait à la page 71 est tiré d'une revue documentaire destinée aux jeunes écoliers, *Bibliothèque de Travail Junior*. Il met en garde contre l'extinction des tortues. Cet animal risque de disparaître à cause de la pollution, insecticides et les feux de forêts. Le texte évoque aussi l'impact de l'homme qui les capture pour les manger.

Avec le texte, l'élève est appelé à travailler le vocabulaire.

Texte 16

La journaliste, Perrine VENNETIER, montre comment un simple habit que nous mettons souvent, peut nuire à l'environnement. Le jeans traverse des kilomètres pour être dans les armoires et c'est son transport qui nuit à la vie. L'émission des gaz à effet de serre contribuent au réchauffement climatique. D'où la référence dans le titre à la couleur verte « *le jeans : bleu mais pas vert* »²

Texte 17

Le texte à la page 144 est écrit par K.BOUSLAMA et publié dans *Tassili Magazine*. L'auteur montre à travers ce reportage la beauté du littoral algérien. Il essaye de convaincre le lecteur de visiter l'Algérie à travers une description du littoral nord africain, des centres côtiers, des richesses archéologiques et

¹ Mon livre de français de 4^{ème} année moyenne, p 70

² Idem, p 77

historiques. Il sensibilise aussi le lecteur à la préservation de cet environnement. Le texte, support d'une activité de compréhension de l'écrit, est accompagné de questions qui permettent à l'élève d'accéder au sens global. *Quel thème est traité ? Pourquoi les fonds marins du littoral algérien sont-ils fascinants ?* en sont des exemples.

Une première lecture de ces textes montre la domination des sources françaises, nous allons reprendre cela dans le tableau suivant :

	Toutes les sources	Sources françaises	Sources algériennes	Sources étrangères
Epoque	3 époques différentes	7 du 21 ^{ème} siècle 6 du 20 ^{ème} siècle	1 du 21 ^{ème} siècle	1 belge du 21 ^{ème} siècle 1 canadien du 20 ^{ème} siècle 1 amérindien du 19 ^{ème} siècle
Nombre	17	13	1	3
Pourcentage	100%	76.47%	5.88 %	17.64%

Tableau 06 : les auteurs des textes à caractère scientifique.

Cette collection de documents authentiques est de sources très diverses. Nous avons des extraits de magazine, d'ouvrages, d'encyclopédie ou des déclarations. Tous sont à caractère scientifique. Le thème le plus récurrent est celui de la biodiversité. Les textes essaient de sensibiliser les lecteurs (les apprenants) à la protection de l'environnement. Les auteurs du manuel ont choisi des textes qui traitent des sujets liés au thème de la nature. Il est donc clair que le choix de ces textes répond directement au programme de 4^{ème} année. La déforestation, la pollution, la surpêche, le réchauffement climatique, l'équilibre des écosystèmes, la préservation de l'eau sont des résultats de l'influence de l'homme sur son

milieu. Nous avons pu voir dans le chapitre précédent les directives du référentiel et du programme concernant les thèmes à aborder en classe durant cette année. Le texte scientifique et le thème de la nature sont en adéquation avec les instructions officielles. Nous avons pu lire à la page 18 du Programme de 4^{ème} année que le choix de ce thème est dicté par les centres d'intérêts des jeunes adolescents. Nous verrons dans le 3^{ème} chapitre ce que pensent les apprenants de ces choix. Pour revenir à notre questionnement de départ, nous remarquons que le culturel ou l'interculturel ne sont pas présents dans ces textes. Les auteurs français sont encore une fois à l'honneur mais les contenus sont de l'ordre du général.

2.3 La bande dessinée

La bande dessinée est un support authentique, « *qui mêle réception visuelle et textuelle, jouant sur le lien image/texte pour créer du sens. Elle facilite le dialogue interculturel et permet de sensibiliser à l'humour* »¹. Cet art occupe une place importante parmi les autres formes artistiques. Travailler la BD en classe de langue favorise l'interaction entre les cultures, culture cible et culture source.

*« Selon les thèmes, on pourra discuter, débattre et faire ressortir des éléments de civilisation pertinents et si le dessin s'y prête, analyser les clichés qui en découlent et ainsi améliorer la compétence socioculturelle des apprenants »*².

Cette richesse culturelle de la bande dessinée fait d'elle un excellent support didactique. Même si cette typologie textuelle ne figure pas dans le programme de 4^{ème} année de collège, nous ne pouvons nier son importance en classe de FLE. Le caractère à la fois ludique et pédagogique donne à ce document une caractéristique unique.

Nous avons dans le manuel deux bandes dessinées :

¹ <http://flecampus.ning.com/profiles/blogs/bande-dessine-en-classe-des-langues>

² <http://www.edufle.net/La-bande-dessinee-en-classe-de-FLE.html>

Le titre / la source	Auteur	Activité	Page
La cigale, le tabac et la fourmi	Delestre	Production orale	90
Extrait de « c'est la vie Lulu ! mes parents ne veulent pas ! »	Stéphanie DUVAL et Marylise MOREL	Atelier d'écriture	132-133

Tableau 07 : les bandes dessinées dans le manuel.

La première bande dessinée est à caractère humoristique mais aussi moralisant. Les élèves ayant découvert la version originale de la fable *la cigale et la fourmi* dans une activité précédente, peuvent sans difficultés reconnaître la parodie. Nous avons assisté à la séance où l'enseignant a travaillé avec ses élèves cette BD. Nous en avons gardé un bon souvenir. L'ambiance était au rendez-vous. Le document a suscité beaucoup d'intérêts chez les élèves. Ce document est une publicité sensibilisant contre le cancer. Il traite le sujet du tabac. Elle est utilisée pour une activité de production de l'oral.

La deuxième bande dessinée est un extrait de l'album de bande dessinée *c'est la vie lulu ! Mes parents ne veulent pas*. Les élèves sont appelé à remplir eux même quelques bulles. Le thème central est le téléphone portable et son importance pour les plus jeunes. La morale est que le téléphone portable à l'école est une mauvaise idée.

Nous avons donc deux bandes dessinées qui traitent toutes les deux de sujets d'actualité mais aussi qui relèvent des centres d'intérêts des adolescents : les dangers de la cigarette et l'utilité du téléphone portable. Le premier thème relève de la lutte contre les fléaux sociaux et le deuxième relève des TICE et leur usage. Selon le Référentiel et le Programme ces thèmes favoriseraient l'ouverture

sur le monde. C'est une éducation qui suit l'évolution du monde actuel tel qu'il est préconisé par le référentiel.

3. *L'étude des supports audio*

Le manuel propose, pour chaque séquence, des activités de production orale et écrite et des activités de compréhension orale et écrite. Les activités de compréhension de l'oral accompagné de support audio sont divisées en plusieurs étapes :

- La pré écoute : correspond à une phase d'anticipation, elle se fait soit par un remue-méninge sur le titre du document ou bien par un visionnage de la vidéo (lorsque le support est audio-visuel) sans le son ;
- L'écoute n°01, 02 et 03 voire 04 correspondent à plusieurs écoutes du dit document afin de répondre aux questions posées. L'avis de l'apprenant est parfois sollicité ;
- Récapitulons : est la dernière phase de l'activité et l'élève est appelé ici à mettre à l'épreuve ce qu'il a entendu et compris par un résumé, des complétions de textes, une théâtralisation ou simplement par des réponses à des questions.

Les documents oraux sont aussi importants que les textes écrits, ceci afin de répondre aux exigences du programme qui sont « *la compréhension et la production de textes oraux et écrits plus complexes relevant essentiellement de l'argumentatif* »¹. En plus de relever les points de l'argumentation, l'enseignant fera le point, et comme cela est stipulé dans le Programme de français de 4^{ème} année, sur le para verbal (la prosodie ou l'intonation, par exemple).

Le manuel n'est pas accompagné de support qui regroupe les documents audio tel un CD. Pour mener à bien notre analyse, nous avons demandé aux enseignants de nous les transmettre. A notre plus grande surprise, nous n'avons pu avoir que trois documents audio. Encore faut-il dire que mis à part 3 enseignants, les autres n'en avaient aucun. Nous étions dans l'obligation de nous approcher d'un

¹ Programme de français de 4^{ème} moyenne, p 07

inspecteur de la matière, qui nous les a transmis dans la totalité. Nous avons, alors, posé la question à cet inspecteur à propos des directives qu'ils donnaient, eux les inspecteurs, aux enseignants lors des journées d'études. Il était surpris de nous entendre poser une telle question et il a répondu que l'activité de compréhension de l'oral est une partie intégrante des objectifs du programme de 4^{ème} année et que l'exploitation des documents sonores et/ou audiovisuels était obligatoire au même titre que l'exploitation des textes. Malheureusement, la réalité était tout autre. En effet, beaucoup d'enseignants ne faisaient pas ces activités, d'autres n'en faisaient que quelques unes¹.

Outre l'importance de l'objectif langagier visé à travers l'utilisation de ces supports, le caractère technologique qui les caractérise peut aussi constituer un objectif non langagier mais tout aussi important qui est, lui, « *lié à la modernité technologique dont l'absence à l'école serait à la fois absurde et fortement pénalisante pour les usagers* »².

Pour ne pas nous éloigner de notre problématique de départ, nous allons aborder les documents audio, nous allons analyser les thèmes qu'ils abordent pour y repérer ou non la dimension inter-culturelle.

L'alternance des supports écrits et oraux dans le manuel ne peut que favoriser l'éducation culturelle et interculturelle. La familiarisation avec la culture de l'autre passerait par une confrontation aux supports écrits comme des textes littéraires ou une affiche publicitaire et des supports oraux comme des chansons ou des documentaires. Les documents audio captent l'attention des apprenants, et nous avons pu voir cela dans les classes où nous avons été. BUTTJES pense que pour

¹ Nous ne sommes pas en mesure de donner des chiffres. Ces propos reposent juste sur nos observations en classe et nos discussions avec les enseignants. Toutefois quelques enseignants ont déclaré qu'ils n'utilisaient pas le manuel tel quel. Leurs réponses seront mieux présentées dans le 3^{ème} chapitre du travail.

² ABDELLAH PRETECEILLE, M., & PORCHER, L., *éducation et communication interculturelle*, Paris, PUF, 2001, p 180

« Favoriser l'acquisition des significations socioculturelles étrangères par le biais de l'étude de la culture, il est judicieux de travailler sur des documents audiovisuels aussi bien que sur des documents écrits »¹.

C'est dans ce sens que le choix des supports répond aux nouveaux défis tracés par les autorités éducatives. L'enseignement/apprentissage des langues étrangères inclue donc l'éducation à la compétence culturelle et interculturelle, tel qu'il que nous l'avons démontré dans le chapitre précédent.

Document 01 :²

Le premier support est une chanson. *Monsieur Toulmonde* écrite par Aldebert, un auteur, compositeur interprète français. Elle est extraite de son album *Enfantillage* sorti en 2008. La durée de la chanson est de 3mn 30s (la durée totale de la vidéo est de 4mn 49s). Le rythme est assez rapide, ce qui peut attirer les jeunes adolescents. La vidéo montre le chanteur et son groupe sur scène. La vidéo commence par un petit discours (d'une minute 19 s) qui n'est pas prise compte dans l'activité, et que les enseignants sont appelés à éviter. Donc l'enseignant commence directement la vidéo à 1 mn 20s.

Nous avons eu du mal au début de décoder le texte de la chanson. La mauvaise qualité du son et la rapidité du débit du chanteur en sont la cause. Le thème principal de cette chanson est la pollution. Le chanteur appelle Monsieur Toulmonde, l'ensemble de l'humanité responsable de la destruction de la planète. Il parle des rivières, des forêts, de la mer, des oiseaux, des animaux, de la météo ; beaucoup d'éléments qui subissent les effets de la pollution. Nous pouvons aussi noter la référence à quelques régions du monde comme ; l'Amazonie (la déforestation), le Kilimandjaro (la fonte des neiges) ou encore Paris (le nuage de pollution). Comme le chanteur, dans son texte, accuse l'Homme de détruire la planète, il lui demande d'essayer de faire mieux et prendre soin de la nature.

¹ BYRAM, M., *culture et éducation en langue étrangère*, Paris, Didier, 1992, p 101

² Vous trouverez les documents sonores transcrits en annexes.

Document 02

Cette vidéo est une campagne de sensibilisation pour le Nettoyage des plages. Le titre du document est « *comment organiser un nettoyage de plage ?* ». Sa durée est de 3mn et 32s. Cette campagne a été organisée par la fondation *Surfrider Foundation*, qui est une association chargée de sauvegarder les océans. Le but de cette vidéo est de montrer comment on peut mener à bien une opération de nettoyage. Toutes les étapes sont présentées accompagnées de consignes, de conseils et de recommandations, pour le bon déroulement de cette opération. Toutes ces étapes sont mises en action dans la vidéo pour une meilleure compréhension du document. Nous n'avons pas pu reconnaître l'endroit où est réalisée cette vidéo et il y rien dans la vidéo qui le dit. Mais nous pouvons dire que cette plage ressemble beaucoup aux plages algériennes. La personne qui présente l'initiative essaye de relier l'action de nettoyage, qui est le but principal de la fondation, au travail de groupe. Il démontre que la coopération avec les citoyens est aussi importante que l'action elle-même.

Document 03

Ce document est extrait d'un film documentaire diffusé sur ARTE, une chaîne franco-allemande. Sa durée est 1mn 30s.

C'est une présentation de l'ours blanc. Le documentaire le présente dans son milieu vital, l'arctique. Avec la fonte de la banquise, l'avenir des ours là-bas est compromis. La vidéo montre l'importance des couches de glace et des phoques dans la survie de ce prédateur.

Nous pouvons voir dans le document le pôle nord, la banquise, l'océan, des montagnes couvertes de neige mais aussi l'ours blanc et le phoque.

Document 04

Cette vidéo, d'une durée de 1mn 21s, est la version chantée de la fable de La Fontaine *la cigale et la fourmi*. Nous avons vu, en abordant les textes littéraires

que ce n'est pas la première fable de cet auteur que les auteurs du manuel ont choisi de mettre à la disposition de l'élève. Nous avons aussi la fable *le loup et l'agneau* et un extrait du *laboureur et ses enfants*. Cette fable est présente aussi dans le manuel en prose, de son auteur d'origine, Esope ; Elle est présente en bande dessinée dans le cadre d'une campagne antitabac. La morale de cette fable est que le travail est très important et qu'il faut toujours penser à l'avenir.

Nous pouvons voir une série de dessins qui illustrent l'histoire avec à la fin une image d'une fourmi couronné, preuve de son bon sens.

Document 05

Ce document sonore dont la durée est 3mn 02s, a pour thème principal l'importance du téléphone portable. La première remarque que nous allons faire est que ce document n'est pas authentique, il est conçu pour être travaillé en classe. Nous commençons le document par une partie narrative, qui raconte l'histoire d'une adolescente qui fait un malaise à l'école. Ne possédant pas de portable, personne n'a pu joindre ses parents. A la suite du document, nous avons l'avis de 4 adolescents sur l'utilisation du téléphone portable chez les jeunes. Les avis divergent : la nécessité du portable pour rester en contact, une source de problème, dangereux pour la santé, un moyen de divertissement, indispensable à la survie des gens, une nouvelle drogue, sont quelques arguments donnés par ces jeunes. Ce document met en scène un environnement algérien puisque les adolescents interrogés portent des prénoms arabes très répandus en Algérie.

Document 06

Ce document est d'une durée de 1 mn 23s. C'est une description du Sahara. Le but est d'inciter à la visite de ces lieux. Les massifs du Hoggar, Tibetti, le grand Erg sont des atouts du Sahara mais aussi les oasis. Tous des endroits du Sahara algérien. Donc le thème central de ce dépliant est la beauté du Sahara. Le but de ce dépliant est d'attirer les touristes dans la région.

Document 07

Ce document, d'une durée de 1mn 24s. C'est une lettre que Sonia a envoyé à sa cousine Rasha. Le thème central de ce document est les vacances. L'expéditeur essaye de convaincre son récepteur de passer quelques jours à Annaba, ville algérienne de l'Est. Elle évoque tous les atouts de la ville : la mer, la forêt, les activités culturelles, la beauté de la ville. Elle parle des différentes activités que les deux cousines pourraient faire à Annaba.

Ces documents respectent l'objectif de l'année scolaire, l'argumentation. Pour cela différents thèmes sont abordés tels : la pollution, le nettoyage des plages, les espèces en danger, l'importance du travail, l'importance du téléphone portable. Ces thématiques sont de l'ordre de l'universel et comme nous avons pu voir dans le premier chapitre, c'est par le biais de textes porteurs de valeurs universelles que la réforme misait sur la mondialisation. Nous avons aussi une description de l'Algérie à travers la référence au Sahara et à la ville d'Annaba, ce qui permet selon le référentiel, le développement d'une identité nationale. Cette fierté d'appartenance à une nation susciterait chez l'apprenant la curiosité envers autrui et son respect. L'éducation à la mondialisation et au respect de l'Autre sont au cœur de la formation interculturelle.

4. la synthèse des résultats :

En classe de langue, « *il importe de pouvoir classer les documents authentiques (...) pour mieux maîtriser la diversification de l'expérience discursive que l'on propose aux élèves* »¹. La diversité dont parle CUQ est prise en compte dans le manuel. Nous avons différents genres discursifs:

- Des textes :
 - Littéraire avec des extraits de roman, de nouvelle ou des poèmes ;
 - Scientifique avec des extraits tirés d'articles, d'ouvrage scientifique, d'encyclopédie ou des déclarations ou citation.

¹ CUQ, J-P, *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, Clé International, 2003, p 115

- Des bandes dessinées
- Des documents audio et audio-visuels.

L'enseignement des langues, du français dans notre cas, a le privilège de bénéficier de supports très diversifiés, contrairement à l'enseignement des autres disciplines. Nous avons pu voir lors de nos observations de classes que, malheureusement, les enseignants utilisaient ces supports à des fins purement linguistiques.

Pourtant, les thèmes soulevés dans les différents textes sont très divers et peuvent faire l'objet, de la part des enseignants, d'une véritable exploitation didactique visant une réelle acquisition de compétences interculturelles.

Des thèmes correspondant aux objectifs des instructions officielles concernant l'acquisition de la langue française et répondant à une réalité mondiale qui touche notre pays comme partout ailleurs. Des thèmes comme « l'environnement, les technologies, le travail, les études, les fléaux, la solidarité entre les peuples, le réchauffement climatique, l'équilibre des écosystèmes, la préservation de l'eau, ect... » qui, s'ils sont bien exploités et analysés par les enseignants, peuvent déboucher sur une compréhension, de la part des élèves, de ce qu'est la mondialisation multiculturelle et interculturelle.

Cependant, lors de nos observations de classe, il nous a été donné de constater que rien n'est fait dans ce sens. La compétence linguistique reste la seule privilégiée au détriment d'autres compétences toutes aussi importantes que cette dernière.

D'un autre côté, malgré le nombre très élevé de textes dans le manuel, les textes littéraires restent les plus fréquents¹. Le rôle de la littérature dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères ne peut être nié. Nous reprenons ici l'avis de ABDELLAH- PRETCEILLE et PORCHER qui pensent que

¹ Nous avons 24 textes littéraires contre 17 textes scientifiques, 2 BD et 7 supports sonores.

« *Le texte littéraire, production de l'imaginaire, représente un genre inépuisable pour l'exercice artificiel de la rencontre avec l'autre, rencontre par procuration certes, mais rencontre tout de même* »¹.

C'est ainsi que le choix des textes littéraires, comme médiateur, répond à la volonté de la découverte de l'Autre imposé par les nouvelles tendances mondiales de l'éducation auxquelles répond la réforme en Algérie. Introduire des documents authentiques dans le manuel de FLE, tels des textes ou des BD, « *ne permet pas,* » comme le souligne BEACCO, « *de résoudre comme par enchantement, le problème de leur représentativité* »². Cette représentativité est liée au pays étranger, qui est la France. Certains supports induisent des référents culturels, comme le mariage (le texte d'Eugène LABICHE), mais ces pistes ne sont pas exploitées en classe. C'est son caractère « *singulier-pluriel* » qui doit être exploité. C'est, selon ZARATE, une occasion d'évoquer des systèmes de valeurs de la culture étrangère et d'universaliser ceux de la culture locale.

Quant aux TICE dont parlent les instructions officielles La présence dans le manuel d'activités de compréhension de l'oral, avec comme support des supports audio et/ou visuels, constitue déjà, à notre sens, une familiarisation avec la technologie. Mais faudrait-il encore qu'ils soient bien exploités ou exploités tout simplement. En effet, lors de nos observations de classe, nous avons remarqué que les seuls supports audio exploités par très peu d'enseignants, sont ceux qui traitent du téléphone portable ou de la télévision. Cela reste, à notre avis, très maigre au vu de l'enjeu que représente l'éducation interculturelle.

Nous n'avons pas décelé, dans le manuel analysé, une réelle présence de la culture française. Les seules références à cette culture sont le texte d'Aldebert dans sa chanson (document audio n°01) où il évoque Paris et ses problèmes de pollution. A la page 129, on fait un petit clin d'œil à la gastronomie française et à

¹ ABDELLAH-PRETCEILLE, M., & PORCHER, L., *éducation et communication interculturelle*, Paris, PUF, 2001, p138

² BEACCO, J-C, *Les dimensions culturelles des enseignements des langues*, Paris, Hachette, 2000, p149

la page 38 dans la nouvelle de Jean GIONO, on évoque la Provence et ses champs de lavande, les montagnes des Pyrénées sont citées à la page 56.

Les questions qui accompagnent les textes ne donnent aucune importance à la composante sociolinguistique. Nous parlons ici de ces valeurs implicites propres à une société Cette composante est l'une des composantes de « *la compétence à communiquer langagièrement* »¹. Le Cadre Européen Commun de Références inclue dans cette composante, les normes sociales, par exemple :

*« règles d'adresse et de politesse, régulation des rapports entre générations, sexes, statuts, groupes sociaux, codification par le langage de nombre de rituels fondamentaux dans le fonctionnement d'une communauté »*².

Le manuel prend en charge l'enseignement de la langue mais nullement ces codes qui permettent une meilleure compréhension des sous-entendus.

Prenons l'exemple du texte à la page 115 du manuel de français, le thème traité est le métier de clown. Lors de notre enquête, beaucoup d'enseignants ont avoué remplacer ce texte par d'autres qu'ils jugent plus intéressants et qui traitent des fléaux sociaux. A notre avis, cela est vraiment dommage, parce que ce genre de texte peut être considéré, s'il est bien exploité, comme un passeur culturel. Le travail de clown reste un métier universel mais tellement singulier pour chaque culture. L'analyse de ce texte par les élèves, sous la guidance de l'enseignant, permet, à notre sens, la rencontre de l'autre dans sa culture, dans ses différences et surtout dans les similitudes que peuvent trouver les élèves entre les deux cultures. La photo de Hdidouane devant le texte ne rend pas service à l'enseignement de la culture française mais montre l'universalité de ce métier. La différence devient alors, une source de richesse et les similitudes une occasion de créer des liens avec l'autre.

¹ CONSEIL DE L'EUROPE, *un cadre européen commun de références pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, Strasbourg, Division des politiques linguistiques, 2000, p 17

² Idem, p 18

Le respect d'autrui et la tolérance, qui sont le cheval de bataille de la nouvelle réforme, deviennent obsolètes si, dans les classes, rien n'est fait dans ce sens. Rien n'est fait en classe pour former à la diversité et à la multiplicité des contacts. Beaucoup de textes traitant de ces sujets ne sont pas exploités ou le sont très mal. Aucune méthode d'approche de la culture française n'est mise au point par les enseignants. Aucun travail n'est fait, en classe, sur les stéréotypes et les clichés qui peuvent influencer profondément les comportements collectifs. La compréhension des malentendus culturels et la lutte contre les stéréotypes doivent être, aujourd'hui, l'une des priorités de l'enseignant de langue pour une meilleure compréhension et une meilleure réussite de la communication interculturelle.

L'apprenant n'a aucun élément qui lui permette d'entrer en contact avec l'autre et de le comprendre. Comme nous l'avons vu précédemment, le seul enseignement linguistique ne suffit pas à une intercompréhension.

Nous avons, par pur hasard, retrouvé le texte de F.CHAPOTON (texte à la page 70 dans le manuel) sur internet¹. Quelle n'a été notre surprise en découvrant que deux mots ont été supprimés du texte originel. En effet, dans le texte donné dans le manuel algérien, les mots « *En France* » ont été supprimés dans une phrase. Ce changement est selon les dires de ZARATE, « *une contrefaçon modérée* »². Elle explique ce phénomène par une « *contrainte pédagogique [qui se manifeste par] suppressions d'éléments qui ne sont pas en conformité avec la morale scolaire* »³. La question est de savoir quel sens donnent les auteurs du manuel à la morale scolaire, et sur quels critères, ils se basent pour juger de ce qui est moral scolairement ou ne l'est pas et en quoi ces deux mots supprimés « *En France* » peuvent ne pas être en conformité avec cette morale scolaire ?

Autant de questions auxquelles nous sommes incapables de répondre au risque de rentrer dans une logique qui nous paraît complètement « illogique ».

¹ <http://vous-moi-et-les-devoirs.blogspot.com/2013/02/argumenter-tout-un-art-1.html>

² ZARATE, G., *représentations de l'étranger et didactiques des langues*, Paris, Didier, 1995, p 102

³ Ibidem

Nous avons remarqué dans les quelques classes où nous avons été que même les enseignants font rarement le lien entre la culture et la langue qu'ils enseignent. Ils enseignent des mots dépourvus de leur contexte. La collection des auteurs que nous avons vue est très riche, or, les enseignants ne s'approfondissent pas là-dessus (ils se limitent aux questions du manuel : qui est l'auteur ? quel est le titre de l'ouvrage ?).

Après plusieurs observations de classes, après une analyse minutieuse du manuel scolaire, il nous est apparu comme évident que les compétences à développer au sein de la classe relèvent plus du linguistique que du culturel. Le but est de former des citoyens bilingues sans prendre en compte la langue enseignée dans sa dimension communicative. Comme nous l'avons montré dans le premier chapitre, développer une compétence communicative ne peut se faire sans la référence au contexte où est utilisée cette langue.

Les sujets traités dans le manuel peuvent donner lieu à des débats très intéressants sur la culture de soi et la culture de l'Autre, encore faut-il savoir les exploiter en classe. C'est ce que nous allons voir dans la partie qui suit.

Chapitre 03

**De la dimension culturelle à la dimension
interculturelle dans l'enseignement/apprentissage
du FLE :
Analyse du discours pédagogique.**

Introduction

Nous tentons, à travers ce travail, de repérer la dimension culturelle et interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie. L'ouverture sur le monde et sur les cultures étrangères est au cœur du discours officiel. Nous allons étudier cette relation, entre la culture locale et la culture française, d'un point de vue pédagogique, autrement dit, en tenant compte des représentations des élèves et des déclarations des enseignants, qui selon ZARATE sont les deux principaux acteurs scolaires.

La notion de représentations est très présente dans le domaine de l'enseignement/apprentissage des langues. COSTE relie directement l'interculturel aux représentations, ils les qualifient de « *systèmes instables et transitoires* »¹. Les représentations sont en perpétuelle reconstruction car elles sont souvent interpellées dans différentes situations². Les apprenants se forgent des images de la langue. Ces images peuvent favoriser ou au contraire inhiber l'apprentissage et la communication en langue étrangère. La dimension sociale de la langue fait que ces attitudes sont souvent interpellées, elles « *orientent notre perception du monde et [...] notre rapport aux autres* »³. C'est ainsi qu'elles déterminent la distance entre la culture de soi et la culture de l'Autre.

Nous allons analyser les pratiques langagières et les représentations qu'ont les élèves de 4^{ème} année moyenne de cette langue, leurs attentes quant à son enseignement. Cette étude s'inscrit dans le cas de l'apprentissage de la langue comme support culturel et vecteur interculturel.

L'enseignant, élément essentiel du processus d'enseignement/apprentissage met en œuvre des stratégies en classe d'abord pour de meilleurs résultats et ensuite pour une meilleure imprégnation de la langue

¹ TARDIEU, C., *la didactique des langues en 4 mots clés : communication, culture, méthodologie, évaluation*, Paris, Ellipses, 2008, p 107

² CATELLOTTI, V., *Pour une perspective plurilingue sur l'apprentissage et l'enseignement des langues*, p 24 In, CASTELLOTTI, V., *D'une langue à d'autres : pratiques et représentations*, université de ROUEN, col. DYALANG, 2001

³ ZARATE, G., *représentations de l'étranger et didactiques des langues*, Paris, Didier, 1995, p 29

enseignée. Ses pratiques participent à l'insertion des élèves dans la diversité du monde. L'enseignant, de part son statut en classe, pourrait appréhender la langue française de telle manière à amener les apprenants à découvrir la culture que cette langue véhicule. Il pourrait ainsi les amener à s'ouvrir au plurilinguisme et au pluriculturalisme en mettant en place toute une pédagogie ayant pour objectif l'éducation à l'interculturel.

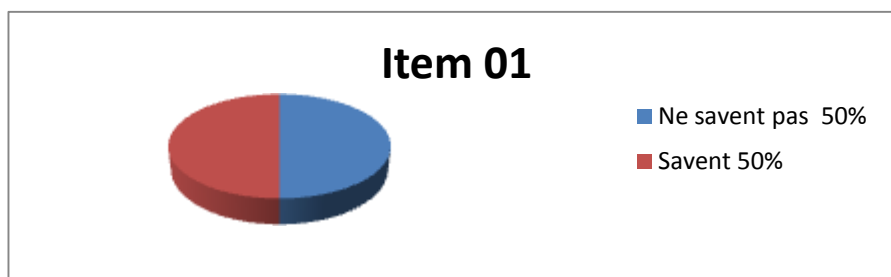
Nous avons proposé un questionnaire aux enseignants de français de 4^{ème} année moyenne. Une lecture des réponses nous a permis de déceler leur pratique culturelle et interculturelle en classe de langue. Tout cela est conforté par les observations que nous avons menées dans quelques classes. Notre étude est quantitative, nous traduirons les résultats en chiffre et qualitative, nous analyserons et interpréterons les données recueillies.

Nous commencerons par analyser les réponses des enseignants, ensuite nous nous tournerons vers le discours des apprenants. Ceci affinera nos résultats.

1. Analyse du discours des enseignants

Il s'agit d'enseignants algériens de français. L'enseignant, même si ce n'est pas mentionné dans le manuel, doit tout enseigner concernant la langue y compris la culture que véhicule cette langue. Nous avons opté au début pour des entretiens semi directifs. Les enseignants ont refusé d'être questionnés et/ou être enregistrés. Nous avons donc choisi en fin de compte de leur proposer un questionnaire à questions semi fermées et ouvertes. Nous avons donc distribué ce questionnaire dans différents établissements de la wilaya de Tlemcen. Les enseignants sont de générations différentes.

Item 01 : quelle différence vous faites entre la compétence culturelle et la compétence interculturelle ?



50% des enseignants ont donné une réponse correcte. La compétence culturelle est propre à un pays, à une communauté particulière, à un environnement social ou à la culture locale. Certains relient directement compétence culturelle à la culture locale, algérienne, ou la culture étrangère, française. La relation entre ces deux cultures est présentée comme une définition de la compétence interculturelle. Cette dernière serait le lieu de rencontre ou de confrontation des différences et des ressemblances entre deux cultures (ou plus selon une enseignante). Il s'agit donc de s'ouvrir sur les cultures du monde, accepter les aspects culturels et profiter de leur richesse tout en gardant une cohérence avec la culture propre de l'élève. Les réponses montrent tout de même la crainte des enseignants de voir les élèves renier leur culture au dépend de la culture étrangère. Ce qui pousse les enseignants à insister sur la compétence ; fait qui nous a été révélé à travers les réponses des enseignants interrogés. Le référentiel général des programmes insiste, comme nous l'avons démontré dans le premier chapitre, sur la construction, au sein de l'école, d'une identité nationale forte.

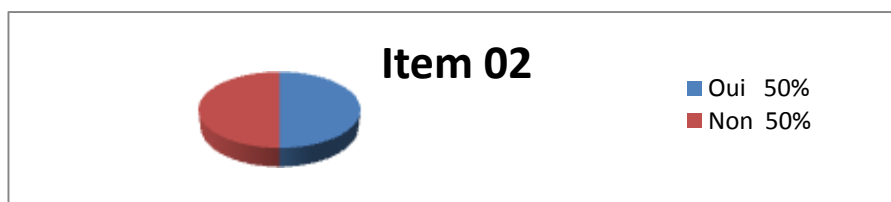
Les enseignants tentent de définir cette compétence en montrant son importance dans l'apprentissage de la langue. En effet, un enseignant nous a proposé une réponse détaillée. Il dit que la compétence interculturelle est au service de la compétence communicative. Il ajoute que c'est une compétence complexe, elle se base sur un répertoire mosaïque de valeurs, de jugements et de croyances appartenant à plusieurs cultures. Il renie l'existence de la compétence culturelle. D'après lui, on ne peut puiser, dans les situations sociales, que du socle culturel

d'une seule communauté car chaque culture est riche par le contact avec les autres cultures. Il rejoint Cuq quand il dit que

« Au sein d'une vaste culture, coexistent des cultures plus petites mais qui fonctionnent selon le même schéma. Il faudrait toujours parler des cultures au pluriel parce qu'elles interfèrent dans un même ensemble. Il n'y a dans ces conditions pas de culture pure, mais des cultures métissées. »¹

L'autre moitié des enseignants a donné d'autres réponses. Ces réponses sont celle où le contenu n'avait rien à voir avec l'énoncé de la question ou il était très flou : certains pensent qu'il n'y a aucune différences entre ces deux dernières, d'autres disent se référer à la culture algérienne dans l'enseignement de la langue.

Item 02 : choisissez-vous, en classe, des activités et/ou des thèmes abordant la culture française ?



50% des enseignants déclarent ne pas introduire la culture française dans leurs cours. Quelques uns n'ont pas donné de justification, alors que d'autres ont essayé d'expliquer leur choix. Parmi les facteurs qui ne favoriseraient pas l'introduction de thèmes ou d'activités abordant la culture française, le niveau des élèves qu'ils jugent bien en dessous de la moyenne. Selon eux, il s'agit d'enseigner la langue et non la culture², donc il est tout à fait légitime d'assurer cet enseignement à l'intérieur de la culture algérienne. Mais comme BYRAM le souligne, les mots doivent être enseignés à l'intérieur de leur contexte pour saisir leur sens réel. L'enseignement de la culture devrait prendre en compte aussi la

¹ CUQ, J-P, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, Clé International, 2003, p 63

² Nous allons nous pencher plus en détails sur ce point en analysant les réponses à la question 6.

composante culturelle, comme les rituels de politesse. Mais les enseignants jugent cela suffisant du moment où les apprenants arrivent à maîtriser les points de langue. Une enseignante explique sa réponse négative par les thèmes imposés, en 4^{ème} année, par les institutions officielles¹. L'environnement, les maladies, les fléaux, sont des thèmes universels qui ne permettent pas de travailler la culture française mais elle avoue que cela ne la gêne pas vraiment du moment où elle aussi est plus portée sur le linguistique que sur le culturel. Cette même enseignante nous raconte une expérience de terrain. Elle a proposé un extrait de *Mélantholia*, les *contemplations* de Victor HUGO dont voici quelques vers :

« *Ils (les enfants) ne comprennent rien à leur destin, hélas !
Ils semblent dire à Dieu : « Petits comme nous sommes,
Notre père, voyez ce que nous font les hommes ! »* »

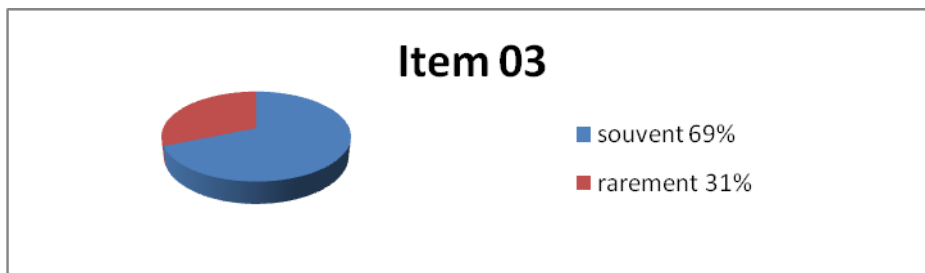
Les élèves ont été curieux de savoir pourquoi ils disent «notre père » en parlant à Dieu. Certains ont relié cela au christianisme et ont commencé à jeter des regards et des propos accusateurs à l'encontre de l'enseignante. Donc elle ajoute que parler du père Noël, de l'église, du champagne ou de l'homosexualité en classe est chose quasi impossible. Elle dit « avoir retenu la leçon ».

Contrairement à cette enseignante, certains déclarent introduire la culture française en classe par des thèmes sur les fêtes religieuses ou les traditions. Ce que les uns trouvent inhibant les autres l'abordent plus facilement. En s'appuyant sur les propos de BYRAM, il s'agit d'une « *étude de la culture* »² qui ne doit pas être prise à la légère. D'autres thèmes paraissent susciter de l'intérêt chez nos enseignants comme la gastronomie, la mode et les chansons. Des thèmes comme la mode ou la chanson sont des thèmes que les élèves apprécient, leurs réponses aux questionnaires l'ont démontré. Selon nous, ces thèmes peuvent déboucher sur une compétence interculturelle par la mise en rapport de la richesse des deux pays.

¹ Nous avons évoqué ces thèmes dans le premier chapitre, analyse du programme de 4^{ème} année moyenne.

² BYRAM, M., *Culture et éducation en langue étrangère*, Paris, Didier, 1992, p 18

Item 03 : Montrez- vous à vos élèves des ressemblances et/ou des différences entre la culture algérienne et la culture française ?



« La description scolaire d'une culture étrangère prend parti : soit elle met l'accent sur la solidarité qui fonde la relation entre la culture de l'élève et celle qui est enseignée, soit au contraire, elle occulte les incompatibilités entre les valeurs nationales respectives »¹

Ces propos de ZARATE résument le but de cette question. Les enseignants, avec une majorité de 69%, déclarent qu'ils font souvent recours à la comparaison des deux cultures. Ils le font surtout lors des fêtes religieuses, comme la fête de l'Aïd. Ils comparent cette fête à la fête de Noël. Le thème de la famille peut susciter la curiosité des apprenants. En effet, la tolérance des parents vis-à-vis des enfants surtout les filles est un sujet qui provoque beaucoup de questionnement. La comparaison est selon un enseignant un excellent moyen de cerner les aspects positifs de sa culture locale. ZARATE appuie ce point, elle déclare que *« la description valorisante de la culture étrangère peut également contribuer à la valorisation de la culture nationale locale »²*.

31% des enseignants ont reconnu qu'ils n'avaient recours à cette comparaison que rarement. Ils le font surtout quand il s'agit de la préservation de l'environnement, ils essayent de montrer comment les français sont plus préoccupés par cela que les maghrébins. Certains pensent qu'il n'y a pas grand-chose à comparer vu l'époque de mondialisation qui a démolit les frontières avec Internet et la télévision.

¹ ZARATE, G., *Représentations de l'étranger et didactique des langues*, Paris, Didier, 1995, p 28

² Idem, p 23

Nous voulons tout de même signaler qu'il y a des fois une différence entre ce que les enseignants déclarent faire et ce qu'ils font vraiment. Nous sommes allées dans quelques classes et nous pouvons dire que les enseignants se limitent à l'enseignement de la langue en elle-même et pour elle-même.

Item 04 : *Que pensez-vous du manuel scolaire ?*

Le manuel est un support didactique utilisé dans le processus d'enseignement/apprentissage. Il aide les enseignants et les apprenants dans leur parcours scolaire. C'est dans de sens et en tant que praticiens de la langue, les enseignants sont souvent questionnés sur la qualité de ce matériel scolaire. Ceux à qui nous avons posé cette question trouvent le manuel scolaire pas mal, acceptable, abordable et bien élaboré. Certains pensent que les textes sont bien choisis et intéressants, d'autres, au contraire, trouvent les thèmes inadaptés au public algérien, surtout celui du sud. Néanmoins, ils ne nient pas son utilité au sein de la classe. Porteur d'un programme, il leur facilite le travail. La majorité des enseignants compare ce nouveau manuel avec l'ancien, et ils louent les efforts des concepteurs. Nous savons que le manuel qui constitue l'objet de notre questionnement est un livre mis en circulation durant l'année scolaire 2013/2014. Il est considéré, par plusieurs enseignants, comme mieux élaboré que l'ancien, qui a été utilisé de l'année 2006 à l'année 2013. Nous avons, pour les besoins de notre recherche, feuilleté cet ancien manuel (sans trop nous étaler, la comparaison n'est pas notre objectif). Il est clair que la dimension culturelle occupe la même place dans les deux manuels. Nous avons repéré dans celui-ci, des extraits de textes d'auteurs français (Victor Hugo, La Fontaine, Prévert, Balzac, Pagnol, Lamartine, Eberhardt), algériens (Kateb Yassine, Malek Haddad, Mohamed Dib, Tahar Benjelloun, Malika Mokeddem ou Mouloud Feraoun) et autres. Ces noms ne seraient-ils plus représentatifs de la littérature française et francophone ? En parallèle à tous ces noms, nous ne trouvons que des emblèmes de la culture algérienne : le drapeau algérien, des extraits de journaux algériens, des slogans algériens, etc.

Malgré les réponses positives concernant le manuel, à la question ***l'utilisez-vous tel quel ?*** 62% déclarent avoir recours à une transposition. BESSE déclare qu'

« Il est rare que l'enseignant le [le manuel] suive ligne à ligne, il peut en sauter certains exercices, en modifier l'ordre, avoir recours à des procédés qui n'y sont pas prévus, et quand il reprend ceux qui y sont préconisés, il les met pédagogiquement en œuvre à sa façon, en y engageant sa sensibilité au moins autant que ces connaissances »¹.

Cette modification est, selon eux, nécessaire. En effet, ils font souvent recours à des textes nouveaux pour remplacer ceux qu'ils jugent inadaptés au niveau de leur classe. Les enseignants trouvent que certains textes ne répondent pas à l'objectif de la séquence, donc ils font appel à d'autres.

Item 05 : Est ce que le manuel de 4^{ème} année moyenne prend en charge la culture de l'élève ? Et celle de la langue enseignée (la langue française) ?

Tous les enseignants à l'unanimité affirment que le manuel de 4^{ème} année moyenne prend en charge la culture de l'élève et que la culture française n'est aucunement prise en compte dans ce support. Ces propos viennent conforter les résultats auxquels nous sommes parvenus dans le 2^{ème} chapitre. En effet, nous avons analysé les supports du manuel et nous n'avons trouvé aucune référence à la culture française. Les réponses des enseignants appuient ceci. Ils déclarent qu'hormis les auteurs français de quelques textes rien ne laisse entendre que la langue enseignée est porteuse de référents culturels. Comme le dit ZARATE, la langue apparaît ainsi comme « *une coque vide que le contenu culturel local peut investir sans préjudice* »². Le programme renvoie, selon les enseignants, à la culture générale, les problèmes soulevés sont d'ordre général. Le système éducatif tente de renforcer l'identité nationale de l'élève. Le manuel répond aux intérêts du pays où il est édité. Hors le référentiel stipulait que l'enseignement des langues étrangères devait former les futurs citoyens à l'ouverture sur le

¹ BESSE, H., « *le manuel, un outil souvent utile mais toujours insuffisant* », in *Synergies Chine* n° 5, p 21

² ZARATE, G., *Représentations de l'étranger et didactique des langues*, Paris, Didier, 1995, p 16

monde et à la communication interculturelle. Donc, déclarer vouloir accéder à une discussion interculturelle ne suffit pas, il faudrait que cela soit exprimé dans le matériel didactique.

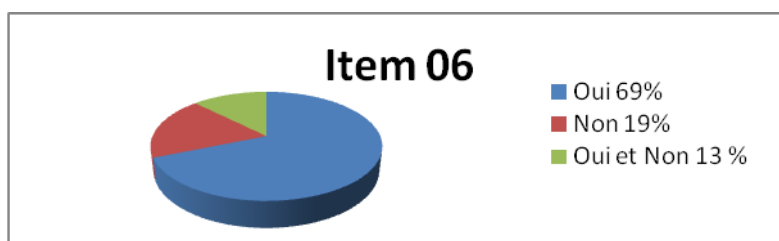
Nous l'avons dit plus haut, et nous le répétons, le manuel est une partie du processus d'enseignement mais l'enseignant assure une place tout aussi importante. L'enseignant est au cœur d'une situation difficile

« il doit promouvoir l'enseignement d'une langue et d'une culture étrangères alors que le système dans lequel il travaille est orienté vers la promotion de l'identité nationale locale »¹

mais cela ne peut être envisagé que si l'enseignant le juge nécessaire. Nous avons eu une discussion avec un enseignant sur un éventuel enseignement de la culture française en classe. Nous avons eu l'impression d'avoir péché et le mot n'est pas exagéré. Il nous a attaqué et nous a accusée de vouloir manipuler les élèves.

L'enseignant pourrait, sans modifier le contenu du manuel, adapter les supports dans une dynamique interculturelle. Nous avons vu dans le 2^{ème} chapitre que certains textes renvoient au thème du mariage, du travail, de l'avenir et de l'environnement. Ces thèmes peuvent être abordés de telle manière à ce qu'ils suscitent chez l'apprenant la curiosité de l'Autre par rapport à soi.

Item 06 : pensez-vous qu'enseigner une langue implique inévitablement l'enseignement de sa culture ?



Ferdinand de Saussure décrit la langue comme un phénomène social. Cet aspect social met la dimension culturelle au cœur du débat. Nous avons demandé aux

¹ ZARATE, G., *Représentations de l'étranger et didactique des langues*, Paris, Didier, 1995, p 11

enseignants si pour eux, enseigner une langue et enseigner sa culture étaient en étroite corrélation. Nous remarquons que 69% des réponses sont positives. Les enseignants sont conscients de l'importance de cette dimension en classe. Certains relient ceci à l'aspect affectif. Ils déclarent que l'élève aimera la langue s'il s'intéresse à sa culture. L'apprenant est curieux de connaître la culture d'autrui. Cet enseignement lui fera acquérir également une culture générale et culturelle. Certains enseignants pensent que cela aidera l'apprenant à s'ouvrir sur le monde et apprendre à être tolérant. Il comprendra ainsi le monde qui l'entoure et regardera l'Autre avec une ouverture d'esprit. Comme le dit BYRAM

« La présentation aux élèves des pays occidentaux, des dimensions internationales et interculturelles de leur société pourrait s'enrichir grâce à l'expérience directe d'une culture étrangère uniquement accessible à travers la langue »¹

Cela évitera des conflits linguistiques et socioculturels. Un enseignant déclare que l'enseignement de la langue dans toutes ses dimensions ouvrira des horizons nouveaux au citoyen algérien. Un autre déclare que le rapprochement entre les deux cultures, locales et étrangères, est une nécessité pédagogique et que l'enseignant en est le principal médiateur. Un enseignant nous donne l'exemple de la fable. Selon lui, ce support aide l'enfant à s'imprégner de la culture cible.

Certains enseignants déclarent que l'enseignement de la culture doit être au choix et non imposé. L'enseignement de la culture, selon eux, est facultatif car le français peut être étudié en Algérie et pour l'Algérie. Ils admettent cependant l'importance de la dimension culturelle. Elle serait, selon les dires d'un enseignant, un atout pour les jeunes algériens. Un autre enseignant pense que ce genre de détails (la culture) doit passer implicitement. Ce même enseignant donne l'exemple du texte d'André GIDE, il pense que l'apprenant doit comprendre tout seul que l'homme peut exprimer ses sentiments sans gêne, il doit comprendre que, ce que chez nous est considéré comme une faiblesse,

¹BYRAM, M., *Culture et éducation en langue étrangère*, Paris, Didier, 1992, p 34

l'Autre le fait naturellement. Mais justement, le rôle de l'enseignant ne serait il pas d'expliciter les implicites ?

L'enseignant devrait former des individus capables de décoder et de comprendre des discours. En effet, PUREN définit la composante interculturelle comme un repérage

« *des incompréhensions causées par ses représentations préalables de la culture de l'autre, et les mécompréhensions causées par les interprétations faites sur la base de son propre référentiel culturel* »¹.

19% des enseignants pensent au contraire que la langue et la culture ne sont pas indissociables. Ils expriment clairement leur refus quant à l'enseignement de la culture en classe de langue. Lors d'une de nos observations de classe, un élève avait demandé à l'enseignant comment on dit *bsahtek* en français à une personne qui sort du bain, L'enseignant a répondu : *félicitation*. L'enseignant pouvait expliquer à l'élève que les rituels changent d'une culture à une autre et que le mot *Bsahtek* dans ce contexte n'avait pas d'équivalent dans la culture française.

Nous remarquons qu'aucun enseignant ne fait allusion à la différence entre l'oral et l'écrit. En français, nous faisons références aux registres de langue qui sont partie intégrante de la composante culturelle. Nous pouvons citer ici l'exemple, à l'oral, l'ellipse du NE de la négation, chose qui n'est pas tolérée à l'écrit. Plusieurs mots en français s'emploient exclusivement à l'oral.

Nous pensons que cette partie de l'enseignement d'une langue devrait être prise en considération dans la formation des enseignants. Cette formation débiterait dans le parcours universitaire et se consoliderait lors des journées pédagogiques. Nous avons demandé à quelques enseignants si cela s'y faisait, ils ont répondu que non.

¹ PUREN, C., *la compétence culturelle et ses composantes*, in revue *Savoirs et Formations* n° 3 (« Parcours de formation, d'intégration et d'insertion : La place de la compétence culturelle »). Montreuil, Fédération AEFTI, 2013, p. 92

Item 07 : pensez vous que les élèves sont réceptifs à un enseignement/ apprentissage de la langue-culture ?

La majorité des enseignants questionnés pensent que oui. Un enseignant relie cela au jeune âge des élèves. Il croit que les collégiens sont intéressés pas ce genre d'enseignement parce qu'ils sont jeunes et un adulte dans la même situation n'aura pas les mêmes réactions. Or BYRAM déclare que les « *apprenants, quel que soit leur âge, mettront rarement en cause un enseignement qui les intéresse et qui frappe leur imagination* »¹. Les thèmes qui captent l'attention des élèves sont en relation avec la mode vestimentaire, les chansons ou le style de vie. Ce sont des thèmes qui, selon les enseignants, susciteraient beaucoup d'intérêt de la part des élèves, ils sont motivés et ils posent beaucoup de questions. Malheureusement, comme le déclarent les enseignants, ils travaillent rarement avec l'ensemble de la classe. Il y a des éléments qui ne s'intéressent à rien. Nous avons remarqué cela dans les classes où nous avons été. En effet, la motivation détermine les conduites au sein de la classe. L'apprenant n'est motivé que s'il sent que son apprentissage est important et utile. Les réponses des élèves aux questionnaires montrent en effet que la majorité trouve satisfaisant l'enseignement de la langue tel qu'il est proposé, autrement dit sous forme de règles avec des mots dépourvus de leur contexte. En effet, certains déclarent que quelques élèves ne s'intéressent pas à l'aspect culturel. L'une des causes, selon eux, seraient les représentations négatives qu'ils ont vis-à-vis de la France et des Français. Des sentiments de méfiance et de rejet à l'encontre de ce pays qu'ils considèrent comme ennemi. C'est un sentiment fondé, car « *La langue perçue comme composante de l'identité constitue alors une préoccupation d'ordre existentiel* »². Ces attitudes stéréotypées seraient un obstacle pour l'apprentissage de la langue avant qu'il en soit pour la culture qu'elle véhicule. L'un des objectifs de l'introduction du culturel en classe est d'essayer de changer les attitudes des élèves vis-à-vis de celle-ci. L'enseignant

¹ BYRAM, M., *Culture et éducation en langue étrangère*, Paris, Didier, 1992, p 38

² ABDELLAH-PRETCEILLE, M., « *Langue et identité culturelle* », In: *Enfance*. Tome 44 n°4, 1991, p 306

est un facteur important dans la construction et le développement de ces attitudes mais il n'est pas le seul. Les sphères extrascolaires, famille ou amis, y jouent aussi un grand rôle. Ces milieux, dits naturels, influent le rapport à la langue étrangère. Nous allons, dans ce qui suit, nous pencher sur ces représentations des élèves vis-à-vis de la langue française.

2. Analyse du discours des apprenants :

Nous avons choisi de mener notre enquête dans trois établissements de la Wilaya de Tlemcen. BYRAM a évoqué la problématique de la représentativité de l'échantillon, il affirme que :

« La compétence culturelle de tout individu est représentative en partie de la conscience partagée par tous les membres de cette société, et en partie des groupes sociaux- en termes de résidence, de classe sociale, etc.- auxquels il appartient »¹

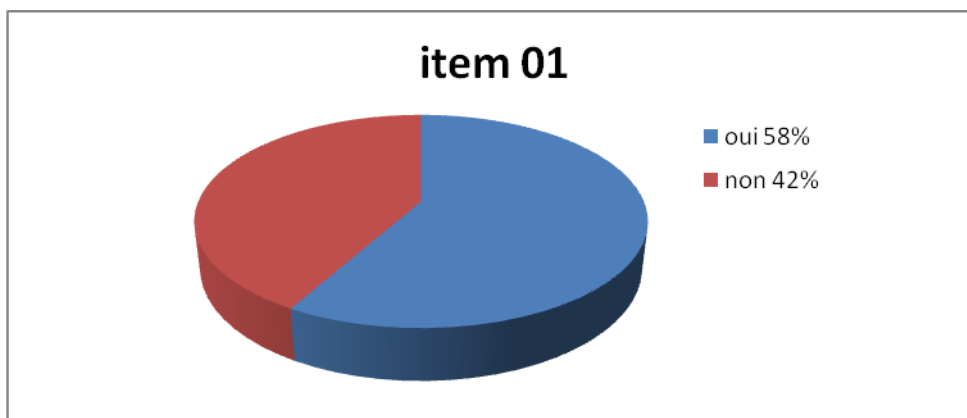
En s'appuyant sur cela, nous avons récolté les données au près de trois collèges de trois régions différentes de la Wilaya de Tlemcen :

- Un collège de Hennaya, une commune à 10 km du chef lieu, avec une classe de 28 élèves ;
- Un collège à Imama, avec une classe de 30 élèves ;
- Un collège à Tlemcen ville avec une classe de 28 élèves.

Notre échantillon de travail est composé de 86 élèves de 4^{ème} année moyenne. Nous leur avons proposé un questionnaire de 11 questions. Notre but était de connaître leur pratique et d'approcher les représentations des uns et des autres vis-à-vis de la langue française.

Item n°01 : parlez-vous français à la maison ?

¹ BYRAM, M., *Culture et éducation en langue étrangère*, Paris, Didier, 1992, p156



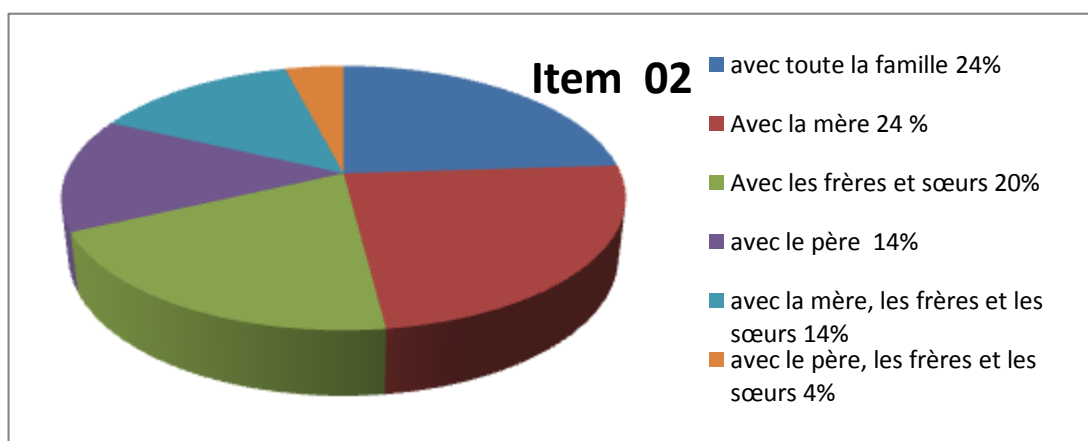
La première question que nous avons posée aux élèves concerne l'utilisation de la langue française dans la sphère familiale. 58% des élèves que nous avons questionnés ont déclaré qu'ils utilisaient le français à la maison.

La famille est le premier lieu de socialisation. La langue est l'un des héritages que l'enfant reçoit de son milieu familial. L'utilisation de la langue en famille pourrait avoir des répercussions négatives ou positives. En effet, si l'enfant utilise la langue étrangère avec son entourage proche, il serait mieux préparé à l'aborder en classe. D'un autre côté, si au contraire, cette langue n'est aucunement présente à la maison, cela donnerait, selon nous, suite à deux comportements. Soit une envie de connaître une langue nouvelle soit un désintéressement face à l'apprentissage de cette langue. Nous avons donc relié cette question à la question 4 (aimez-vous parler en français ?), nous remarquons qu'une réponse défavorable à la première question implique majoritairement une réponse favorable à cette question. Étudier les représentations des jeunes adolescents par rapport à la langue française ne peut passer outre les pratiques langagières familiales qui sont d'après la majorité des réponses, des pratiques plurilingues¹. Ces pratiques constituent une partie de l'identité sociale de chaque individu. De plus, la famille permet à l'élève de mettre en pratique ce qu'il a appris à l'école. Nous avons mené une recherche en 2011 sur la transmission intergénérationnelle du français en milieu familial. Nous sommes parvenues à la conclusion selon laquelle les parents n'ont pas une intention de transmettre cette

¹ Nous avons évoqué dans le 1^{er} chapitre la nature du parler algérien qui se caractérise par l'alternance codique.

langue, même si au sein d'une famille l'utilisation du français était une pratique courante.

Item n°02 : si oui, avec qui ?

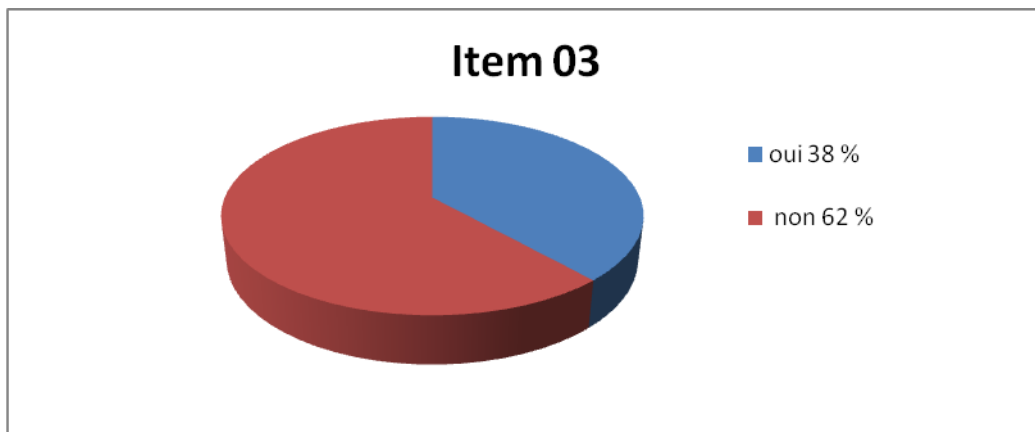


Nous avons posé cette question dans le but d'approfondir la question précédente. Nous avons eu des réponses multiples. 24% ont déclaré parler le français avec toute la famille, c'est-à-dire le père, la mère et la fratrie. 24 % déclarent ne parler français qu'avec la mère, 14% utilisent le français avec leur père seulement. Nous pouvons voir à travers le graphique ci-dessus que les parents ou du moins l'un des deux est presque toujours présent dans les réponses des enquêtés (sauf 20% qui déclarent parler français entre frères et sœurs seulement). Nous pouvons parler ici de la transmission intergénérationnelle. Le rôle des parents dans la transmission d'une langue est très grand. Le fait que certains élèves déclarent utiliser le français chez eux, reflète le non refus de cette langue. Les effets que cela produit chez l'enfant sont considérables. Il aura, ainsi, plus de chance d'approuver et d'assimiler la langue étrangère. Nous avons remarqué que les élèves déclarants utiliser le français à la maison ont une meilleure opinion de la France, des français et de la langue française. Nous reprendrons le terme de *capital culturel*¹, concept enraciné par BOURDIEU, pour parler de la culture étrangère. Ce capital est un héritage dont dispose

¹ ABDELLAH-PRETCEILLE, M. & PORCHER, L., *éducation et communication interculturelle*, Paris, PUF, 2001, p.29

l'individu. Tout comme les représentations et la compétence interculturelle de tout un chacun. Ce capital culturel est à caractère instable, il « *s'accroît, il se réorganise en même temps, se restructure, se rehiérarchise, prend une configuration nouvelle* »¹. La famille est l'un des partenaires (l'école en est un aussi) de cette instabilité. Les parents ou même les frères et sœurs peuvent sans cesse augmenter cet héritage. Ceci peut se faire en plus de l'utilisation de la langue dans le foyer familial, par exemple, en leur achetant des livres à lire en langue française.

Item n°03 : parlez-vous français dans la rue ?



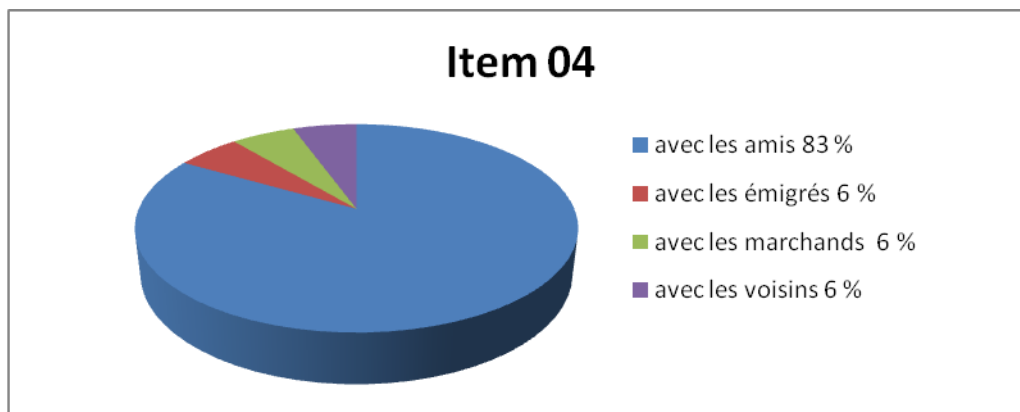
Le milieu scolaire et le milieu familial sont deux bains dans lesquels des compétences langagières peuvent se développer. L'école est le lieu où est dispensé l'enseignement et la famille est le premier lieu d'éducation de l'enfant. D'autres sphères de la vie sociale sont à exploiter, notamment, la rue qui est un milieu naturel. Nous avons posé la question ci-dessus aux élèves, nous voyons que pour 62% des questionnés, le français n'est pas une pratique de leur quotidien. Les jeunes adolescents sont souvent plus naturels dans un milieu non formel. Souheila HEDID, doctorante à l'université de Constantine, a travaillé sur l'importance du parler « *branché* » entre jeunes dans leur quotidien. Selon elle, la didactique :

¹Idem p 30

« ne peut ignorer l'apport de ces parlers dans le processus de l'apprentissage des langues, dans la mesure où ils forment le code privilégié de communication entre les apprenants en dehors de leur classe »¹

et de leur foyer familial. Les réponses que nous avons eues montrent que la majorité des jeunes n'utilisent pas le français dans la rue. Peut être que cela est dû à une insécurité linguistique. Ce sentiment est dû à un sentiment d'infériorité. Nous reprenons ici les propos de CALVET qui définit cet état comme le moment où « les locuteurs considèrent leur façon de parler comme peu valorisante et ont en tête un autre modèle, plus prestigieux, mais qu'ils ne pratiquent pas »². L'absence du français des discours des jeunes n'est sûrement pas le résultat du refus de la langue vu les résultats que nous avons obtenus à la question 05. Par ailleurs, un autre facteur nous paraît pertinent, celui de l'appartenance sociale. En effet, 47% des réponses négatives appartiennent aux élèves dont les établissements se situent dans la périphérie de la ville.

Item n° 04 : si oui avec qui ?



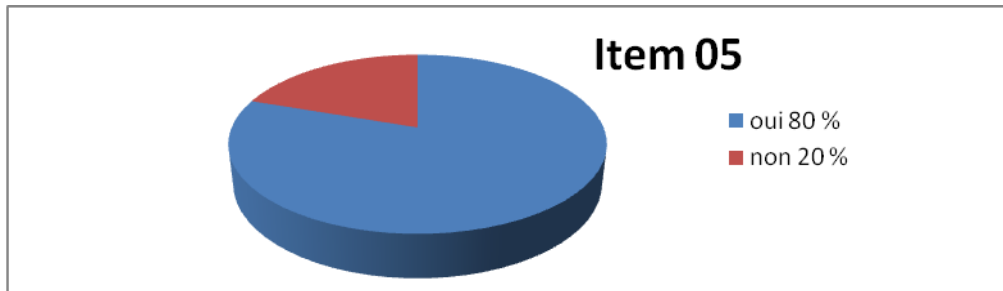
Les réponses indiquent que ceux qui utilisent le français dans la rue, le font majoritairement avec les amis. Cette question était ouverte. Nous avons eu quatre réponses : les amis, les voisins, les marchands, et les émigrés. Nous avons

¹ HEDID, S., « Le français des jeunes au service de la didactique des langues », Université de Constantine, in *La sociodidactique au service de la complexité algérienne... et de quelques autres*, DIDACSTYLE 4, Numéro coordonné par RISPAIL, M. université de Blida, P 33

² CALVET, L-J, *la sociolinguistique*, Paris, PUF, 2009, p 47

lu un article de BENSEKAT¹ où elle présente les résultats d'une enquête qu'elle a menée. Elle s'est intéressée au français conversationnel des jeunes. Son corpus était constitué d'interactions verbales entre amis. L'une des conclusions qu'elle a tirées c'est la particularité des échanges en « français d'Algérie » qui résulte du contact de la langue française et de l'arabe dialectal.

Item n° 05 : aimez-vous parler en français ?



80% ont répondu par l'affirmative. Les élèves aiment parler en français pour des raisons très diverses. Nous avons remarqué que aimer parler en français et aimer apprendre le français se confondent un peu d'après les réponses. Nous avons classé ces réponses en plusieurs catégories selon le but que les élèves assignent à la langue:

- **Educatif :**

Plusieurs élèves relient directement le fait d'aimer parler la langue aux résultats scolaires. Ils la qualifient de matière essentielle. Pour cela, ils déclarent vouloir la parler pour avoir de meilleurs résultats à l'école. Nous déduisons de cette réponse que les élèves sont conscients de l'importance des usages scolaires et extrascolaires dans l'apprentissage d'une langue. L'enseignement universitaire qui est assuré en français est l'un des facteurs motivant les apprenants à parler et à se perfectionner dans cette langue ;

- **Communicationnel :**

¹ BENSEKAT, M., *le français conversationnel des jeunes de Mostaganem : « une forme hybride ? »* in *La sociodidactique au service de la complexité algérienne... et de quelques autres*, DIDACSTYLE 4, Numéro coordonné par Marielle RISPAIL, université de Blida, p 125.

Quelques réponses montrent que les apprenants aiment parler la langue française parce qu'elle est facile et mérite d'être parlée. Ils déclarent que le français est la deuxième langue en Algérie et que tous les algériens la parlent. Nous reprendrons les propos de QUEFFLEC qui décrit la situation sociolinguistique en Algérie, en déclarant que les algériens

« pratiquent et/ou subissent le français dans le système éducatif, dans toutes les institutions qui participent de l'activité sociale, économique, politique et culturelle, bref, dans tous les instants de leur vie quotidienne »¹

Donc développer une compétence communicative paraît important aux yeux des apprenants. Cette compétence est d'autant plus importante qu'ils déclarent que la langue française est un outil de communication avec les pays et les peuples du monde ;

- **Social :**

Se faire une place dans la société avec la maîtrise de la langue française et le développement d'une culture générale (qui résulterait de l'acquisition du français) sont autant d'arguments qu'ils donnent pour expliquer leur amour pour la langue française ;

- **Interculturel :**

Les élèves donnent à la langue française le statut de langue universelle. Ils déclarent que cette langue leur donne la possibilité de communiquer avec les autres pays et les autres peuples. Elle représente pour eux un moyen d'accès aux civilisations du monde. Comme le souligne CUQ, *« il faut toujours parler des cultures au pluriel »²*. Il prend l'exemple de la culture française où coexistent d'autres cultures étrangères mais distinctes. Ainsi, les élèves voient en cette langue une pratique interculturelle, ils la qualifient de langue de l'avenir. La lecture des réponses nous permet aussi de dire que les jeunes algériens aimeraient

¹ QUEFFLEC A, DERRADJI Y, DEBOV V, SMAALI-DEKDOUK D, CHERRAD-BENCHEFRA Y, *le français en Algérie : lexicque et dynamique des langues*, Bruxelles, Duculot, 2002, p 112.

² CUQ, J-P, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, Clé International, 2003, p 63

visiter la France et pour cela ils apprennent la langue pour se préparer aux interactions avec des natifs (ou avec les immigrés) ;

- **Affectif :**

Certains apprenants déclarent tout simplement aimer la langue française parce qu'elle leur paraît belle. Elle est la langue préférée de plusieurs élèves et pour ceux là, elle demeure une langue importante et différente. Elle contribuerait selon eux, à leur développement mental.

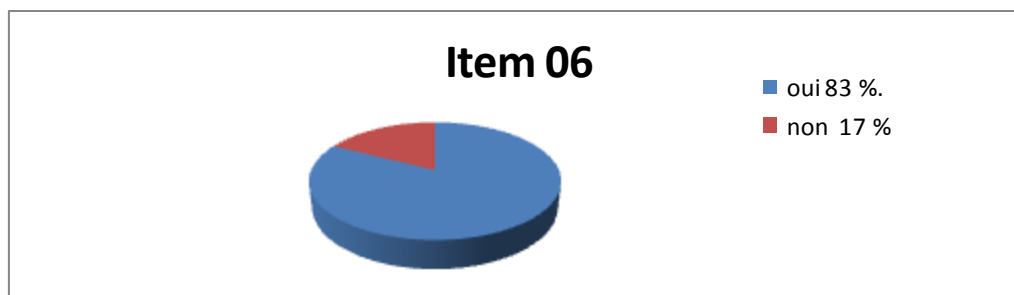
A côté de cela, nous avons eu aussi, quelques réponses négatives. En effet, 20% déclarent ne pas aimer parler en français. Ils la considèrent comme langue étrangère, ils la trouvent difficile à assimiler. Nous expliquons certaines réponses par l'insécurité linguistique des locuteurs. Ils déclarent ne pas savoir communiquer en français ou alors ne pas savoir la prononcer.

Certains la qualifient de langue du colonisateur ou encore de langue des non-musulmans. Des stéréotypes négatifs sont émis à l'encontre de la langue française et les empêchent de s'ouvrir à cette langue et à la culture qu'elle véhicule

CUQ définit les stéréotypes comme « *une représentation 'cliché' d'une réalité qui réduit celle-ci à un trait, à 'une idée toute faite' »*¹. Certaines de ces idées sont le résultat d'un passé colonial qui reste toujours présents dans certains esprits.

¹ CUQ, J-P, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, Clé International, 2003, p 224

Item n° 06 : regardez-vous des programmes télévisés en langue française ?



A cette question, nous avons eu 83% de réponses positives. La majorité des apprenants que nous avons questionnés déclarent regarder des programmes télévisés en langue française. La télévision est l'un des médias les plus diffusés dans le monde. Elle est un excellent vecteur culturel, elle permet aux téléspectateurs de se mettre en contact avec des langues étrangères. Avec les satellites, nous avons aujourd'hui une grande panoplie de chaînes. Le public algérien peut avoir accès à des chaînes d'origines différentes : françaises, allemandes, arabes, espagnoles et américaines. De ce fait, la télévision pourrait participer (nous pouvons même affirmer d'après nos observations dans la société, qu'elle y arrive mieux que l'école) au développement d'une compétence plurilingue et interculturelle. En reprenant le discours d'ABDELLAH-PRETCEILLE et PORCHER, la télévision

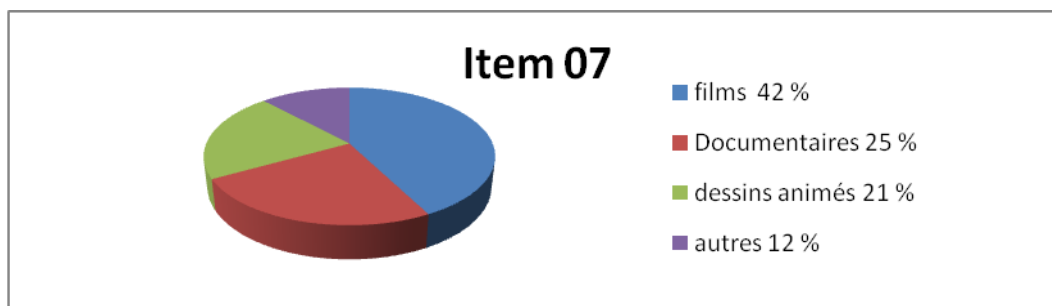
« abolit les distances spatiales et temporelles et place le spectateur au centre du dispositif, amenant le monde chez lui sans qu'il ait besoin de se déplacer. Le monde entier se livre au monde entier »¹.

Déclarant regarder des programmes télévisés en français, les élèves dépassent les frontières et se confrontent à la culture française. Cette confrontation leur permet de s'ouvrir à l'altérité et développer leur curiosité, cette « *curiosité pour une*

¹ ABDELLAH-PRETCEILLE, M. & PORCHER L., *éducation et communication interculturelle*, Paris, PUF, 2001, p 167

société étrangère est fortement modelée par les habitudes [des apprenants] de consommation de l'information (télévision) »¹.

Item n° 07 : Si oui, lesquels ?



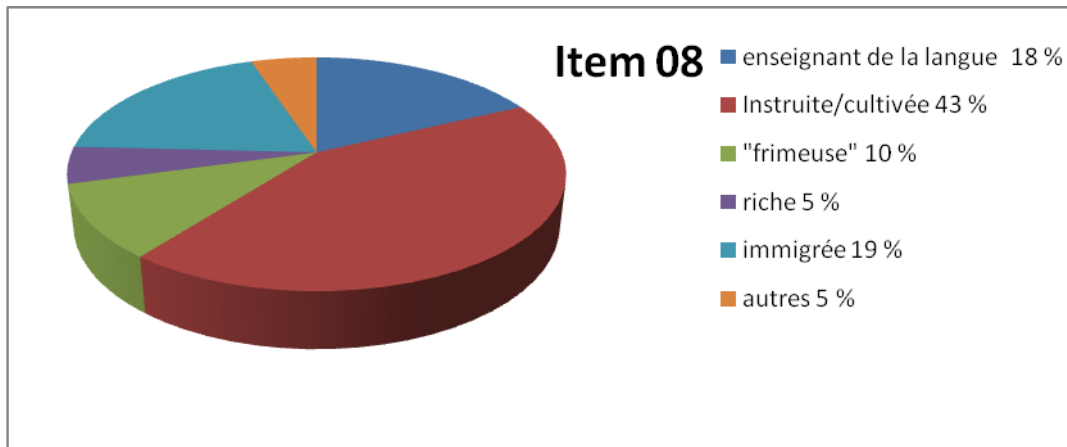
Ceux qui ont répondu par un *oui* à la question précédente ont donné des réponses multiples à celle-ci. Les élèves déclarent, majoritairement, regarder des films en langue française. Il pourrait s'agir de films français ou films étrangers en version française. Dans les deux cas, le film, document authentique, est un excellent moyen d'apprendre les mots dans leur contexte. Ils peuvent entendre des phrases cultes ou découvrir de nouveaux mots. Le film est aussi un moyen de découvrir un autre pays et sa culture. Regarder un film français favorise le contact avec la culture française, il aidera à décoder des implicites. En effet, l'image montre des aspects culturels en les reliant avec les mots. Le film permet au spectateur de nourrir son imaginaire. 25% des élèves regardent des documentaires en français. Ce genre de programme plonge l'individu dans un univers qui n'est pas directement le sien mais plutôt un univers mondial. La variabilité des thèmes des documentaires est un atout pour ces jeunes, ils traitent de l'histoire, du travail, des voyages, des animaux, etc. 21% des élèves regardent des dessins animés en français. Nous avons eu d'autres réponses, comme les chansons ou le football. Ce dernier, sport universel, « *est doté d'une très forte puissance multiculturelle* »². Il engendre une comparaison entre les différents peuples et leur façon d'être. Qui plus est, les algériens, toute génération confondue, sont des mordus du football européens. Les enseignants nous ont

¹ BEACCO, J.C, *les dimensions culturelles des enseignements des langues*, Paris, Hachette, 2000, p 48

² ABDELLAH-PTERCEILLE, M. & PORCHER L., *éducation et communication interculturelle*, Paris, PUF, 2001, 172

déclaré que les textes ou les vidéos, exploités en classe et portant sur des personnalités du monde footballistique, suscitaient le plus grand intérêt chez les élèves. Enfin, certains déclarent écouter des chansons en langue française. Nous pouvons accorder à la chanson française la même force culturelle que celle accordée au film.

Item n° 08 : Que pensez-vous d'une personne qui parle en langue française ?



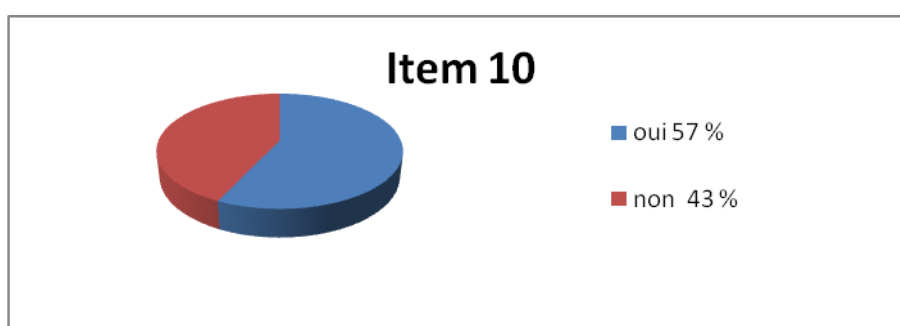
Nous avons eu pour chaque élève des réponses multiples, nous avons donc compté les fréquences de chaque entrée. Nous remarquons qu'une personne qui parle en français est généralement vu comme cultivée. Les élèves relient l'utilisation d'une langue étrangère au niveau d'instruction. La majorité des réponses montrent des attitudes positives à l'égard de la personne parlant le français, instruite, professeur de langue, immigrée ou alors gentille et intelligente. Ces attitudes positives ne peuvent que favoriser l'apprentissage et la pratique de cette langue en motivant les apprenants. Seulement 10% les considèrent comme frimeuse. Ceux qui ont répondu par *riche* associent la pratique de la langue au rang social. Ces représentations nous montrent que cette langue étrangère est considérée, par la majorité des élèves, comme langue de prestige.

Item n° 09 : qu'aimeriez-vous apprendre sur les français en classe ?

La réponse à cette question est ouverte. Sur les 86 élèves questionnées, nous n'avons eu que 10 réponses différentes. En effet, une bonne partie déclare

vouloir connaître des détails sur la vie des français. Nous avons trouvé des réponses qui concernent la langue en elle-même, son origine et la façon de parler des français. L'histoire de la langue paraît intéresser nos jeunes adolescents, mais pas seulement. Certains déclarent vouloir connaître l'histoire du pays, sa civilisation et sa culture, cependant ils ne constituent qu'une minorité. Il est clair que les élèves sont curieux, ils veulent découvrir des détails sur la France et les français, ils disent même vouloir cerner la relation des français avec les autres peuples. Le système scolaire et le monde du travail représentent aussi un des domaines qui intéressent les élèves. Cela s'explique par le nombre importants d'étudiants algériens qui suivent des études universitaires en France. En effet « *les étudiants algériens constituent le troisième contingent d'étudiants étrangers en France, après les Marocains et les Chinois* »¹. Ces étudiants espèrent par la suite décrocher un travail là-bas. La curiosité de certains élèves les pousse à vouloir connaître des détails sur la religion des français. En parallèle à toutes ses réponses, que nous jugeons positives, nous avons deux réponses négatives. Un groupe d'élèves déclarent ne vouloir rien savoir ni sur la France ni sur les français. Un élève avoue espérer connaître quelques défauts des français.

Item n° 10 : Trouvez-vous que l'enseignement de la langue française tel qu'il est fait, répond à vos attentes ?



Nous remarquons par le graphique ci-dessus que 57% des élèves sont satisfaits de l'enseignement de la langue française. Ils ont présenté différentes raisons. Ils jugent le programme qui leur est proposé intéressant, riche et

¹ <http://www.algerie1.com/actualite/accroitre-la-presence-algerienne-dans-les-universites-francaise-est-une-necessite-selon-des-deputes-francais/>

motivant car il leur permet d'apprendre les règles. Ils relient directement l'enseignement de la langue de la langue à l'apprentissage du code. Ils déclarent prendre conscience que quelques mots du français sont utilisés en arabe, et cela paraît leur faire plaisir car pour eux la langue française est l'arme du moment. C'est un principe de solidarité qu'ils voient entre les deux langues, selon ABDELLAH-PRETCEILLE « *la différence peut être occasion de lien et non pas motif de rupture et de séparation* »¹.

47% ont répondu qu'ils n'étaient pas satisfaits de l'enseignement du français. Ce que les autres voyaient comme un atout, l'enseignement des règles, certains le considèrent comme un point faible. Ils déclarent que l'enseignement qui leur est proposé ne prend pas en compte la culture française. Ils veulent apprendre à communiquer en langue française, chose que l'école n'assure pas, selon leurs témoignages. Un élève nous a répondu que « *le programme est plein de règles alors que la langue française n'est pas seulement des règles* ». Certains trouvent les thèmes que le manuel aborde, inintéressants. Ils pensent que le programme tel qu'il est proposé ne leur permet pas, en tant que futurs citoyens du monde, de se comparer aux pays développés.

Item n° 11 : Trouvez 5 mots qui, pour vous, représentent le plus la France, les français et la langue française ?

Byram déclare que l'analyse des représentations liées à la culture peut être abordée de deux manières : soit par « *le comportement linguistique* » soit « *par les artefacts et les symboles* »², d'où l'intérêt de cette question. Il s'agit ici d'analyser les représentations mentales des apprenants. ABDELLAH PRETCEILLE définit deux types de représentation : mentale et objectale, les : « *représentations mentales, c'est-à-dire [les] actes de perceptions et d'appréciations, de connaissances et de reconnaissances, où les agents investissent leurs intérêts et leurs présupposés* »³.

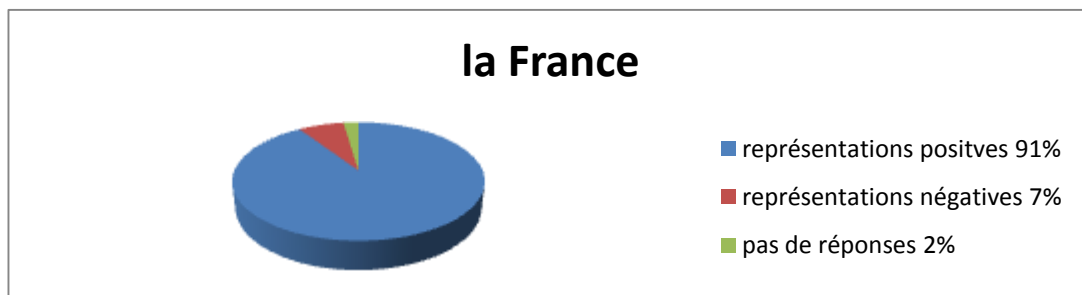
¹ ABDELLAH-PRETCEILLE, M., *vers une pédagogie interculturelle*, Paris, Anthropos, 1996, p 157

² BYRAM, M., *culture et éducation interculturelle*, Paris, Didier, 1992, p 117

³ ABDELLAH-PRETCEILLE, M., *vers une pédagogie interculturelle*, Paris, Anthropos, 1996, p 29

Nous allons présenter les résultats obtenus et analyser les « déjà-la » des apprenants. Le but est de dégager les représentations par rapport à la langue, au pays où elle est parlée et aux français.

- **La France :**



Nous remarquons donc que la majorité des élèves ont des images positives de la France. En effet, PERREFORT¹ dans sa recherche sur les représentations², avance que les représentations des individus sur un pays ou la langue qui y est parlé est fortement conditionné par l'affect.

Les élèves associent la France à différentes villes, Paris, Marseille (les deux villes les plus présentes dans les réponses) mais aussi Nice, Montpellier, Lille, Bordeaux, Lyon ou Sochaux. Nous avons trouvé dans les réponses d'une dizaine d'apprenants la référence à Monaco comme ville française. Nous avons expliqué cela par la participation du club monégasque de football dans le championnat de France. Différentes descriptions du pays sont proposées : beau, grand, propre et ordonné. Le pays de la justice, de l'avenir, du savoir, de la distraction sont autant d'images que les élèves ont citées. Ces propos montrent que la France représente le rêve pour nos jeunes adolescents. Un élève a même déclaré qu'elle représentait l'avenir de l'Algérie. Ils ont conscience du caractère étranger du pays et ils

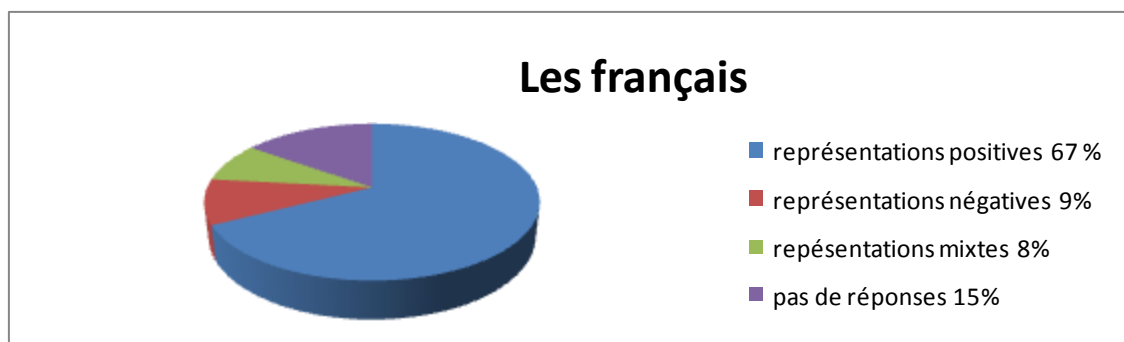
¹ PERREFORT, M., « Et si on hachait un peu de paille » aspects historiques des représentations langagières. Université de Franche Comté, in, revue *Tranel* 27, 51-62, 1997.

² Elle a travaillé sur les représentations réciproques entre français et allemands. La France et l'Allemagne sont d'anciens ennemis de guerre. Le rapport entre la langue française et la langue allemande est un rapport conflictuel. Certains français la considèrent comme la langue de l'ennemi. Ceci est pareil entre la langue française et algérienne. La langue française, comme nous l'avons vu dans les réponses des uns et des autres, est encore considérée comme la langue du colonisateur.

semblent ouverts à cette altérité. Culture et civilisation sont des mots utilisés pour décrire ce pays. La richesse culturelle est un atout que les jeunes algériens attribuent à la France. En effet, différents symboles sont cités : la Tour Eiffel, le fromage, le chocolat, la mode et l'architecture. Ce pays est attractif, tant pour y vivre ou pour le visiter. Selon leurs déclarations, c'est un pays touristique où les hôtels sont luxueux. La France est vue comme pays respectueux, et où la vie est simple, ils relient ça au flux migratoire algérien.

Quelques réponses négatives que nous avons relevées sont en relation avec le passé colonial. Deux élèves ont répondu par : Vive l'Algérie, que Dieu punisse les Français, que Dieu bénisse les martyres. Les autres élèves emploient des termes plus simples pour décrire la France comme pays colonisateur et pays de guerre.

-Les français



« *Les données culturelles* »¹ que nous avons eues en réponse montrent que les apprenants voient en les français des écrivains (la Fontaine), des chanteurs, des danseurs et des footballeurs (Zidane, Ribéry ou Abidal). C'est le monde artistique français qui est le plus représenté dans les réponses obtenues. Nous avons aussi référence aux films, avec comme exemple Taxi. Un élève a noté le nom du président français François Hollande, un autre a écrit deux prénoms français : Jean et Marie. Nous relevons différentes qualités attribuées aux français : propres (une valeur qu'ils attribuent aussi au pays), cultivés,

¹ BYRAM, M., *culture et éducation interculturelle*, Paris, Didier, 1992, p 159

intelligents, gentils, riches, organisés, travailleurs et non-violents. Ouverts aux changements positifs dans leur pays et respectueux des autres peuples du monde sont des points de vue émis à l'égard des français.

A l'inverse de ces commentaires, nous avons relevé des points négatifs. En effet certains les traitent de racistes, d'ennemis et de non- musulmans. Les images de l'ex-colonisé ressortent encore une fois, « *les français ont tué les algériens* » ou « *ils n'aiment pas les algériens* » sont des réponses que nous avons relevées. Un élève les traite même avec des noms d'animaux. Ces réponses sont parfois mélangées avec des propos valorisants des français. Ceci nous montre que ces élèves admettent leurs qualités mais sont fortement influencés par le passé colonial. Comme le dit ZARATE, les représentations des élèves sont « *en constructions provisoires, toujours susceptibles d'être mises en déséquilibre par de nouvelles découvertes* »¹.

- **La langue française :**



Nous avons tenté par les deux précédentes entrées d'approcher l'imaginaire culturel² des élèves de 4^{ème} année du collège concernant la France et les français. HOUDEBINE a appelé ce genre d'attitude, « *des attitudes fictives* »³ de part leur caractère subjectif. Leur récolte dépend juste des déclarations des enquêtés et non d'observations directes. Nous allons à présent étudier les représentations vis-à-

¹ ZARATE, G., *représentation de l'étranger et didactique des langues*, Paris, Didier, 1995, p 74

² Le concept d'imaginaire linguistique a été forgé par Anne-Marie HOUDEBINE-GRAVAUD. Nous avons choisi de transposer ce concept à celui du culturel.

³ HOUDEBINE- GRAVAUD, Anne-Marie, *imaginaire linguistique et dynamique langagière, aspects théorique et méthodologique*, Université d'ANGERS, 1994, p 07

vis de la langue française. Les réponses à cette question viennent conforter les résultats de l’item 05. En effet, la majorité des réponses indiquent des attitudes positives. La langue française est considérée comme une langue simple, facile, attirante, riche mais aussi une langue scientifique et moderne. Les apprenants trouvent la langue facile à prononcer et facile à parler. Pour certains elle évoque les chansons, pour d’autres l’amour. Nous avons dans 3 questionnaires différents la réponse suivante : je t’aime. En effet, les algériens passent souvent au français pour évoquer des sentiments, comme le souligne Abdelmoumein MANSOURI « *la langue de l’autre vient dire ce qui est frappé d’interdit dans la langue maternelle* »¹.

Quelques réponses nous projettent encore une fois dans le caractère universel de cette langue. En effet, elle est considérée comme langue mondiale, elle détiendrait selon eux la 2^{ème} place mondiale. Ils la mettent dans le même rang que l’anglais et l’espagnol. Cette langue occidentale, comme certains l’ont appelée, permet aussi de communiquer avec les étrangers, elle serait aussi un moyen de développement du peuple. Ici, nous avons du mal à cerner à quel peuple ils font références.

Nous avons des réponses que nous avons qualifiées de représentations mixtes, autrement dit, ce qui est proposé par les apprenants montrent qu’ils apprécient cette langue, langue précieuse, célèbre, langue des cultivés, langue de communication mais tous (les 6) la jugent difficile à cause des règles qui la fondent.

Nous avons aussi classé des réponses comme neutre. Ces réponses n’avaient rien de significatif pour notre travail. Ces apprenants ont répondu par : langue, orthographe, grammaire, conjugaison, vocabulaire, ou alors, lecture, écriture.

¹ MANSOURI, A., « *code switching et représentations des langues en contact au Maroc* », Montpellier III, p. 83 in LAROUSSE, F., , *Plurilinguisme et identité au Maghreb*, université de Rouen, 1997. In http://books.google.dz/books?id=p3NGjibEoW5MC&pg=PA97&lpg=PA97&dq=une+linguiste+parle+de+fellag&source=bl&ots=guE_ck_vl0&sig=XbFNFoElwEr_w3g6BuBG86V5vfY&hl=fr&sa=X&ei=afOVU5HbMsiS7Aa9koGICA&ved=0CEkQ6AEwBQ#v=onepage&q=une%20linguiste%20parle%20de%20fellag&f=false

La seule réponse négative que nous avons relevée envoie au colonialisme. Cet élève considère la langue ennuyeuse et ses règles inintéressantes.

3. Synthèse des résultats :

Notre analyse des données recueillies sur le terrain nous a permis d'avancer nombres d'observations. Le passé colonial qui relie l'Algérie et la France conditionne toujours les pratiques de certains élèves et c'est sur cela que l'enseignant doit se focaliser pour une éducation à l'interculturel. Il faudrait qu'ils partent des représentations négatives et essayer de les modifier en utilisant différents supports et différentes techniques. En effet, nous pouvons dire que les jeunes algériens considèrent le français et la France comme un rêve. En plus d'aimer pratiquer la langue pour des raisons multiples, ils sont curieux de connaître les détails sur le pays et ses habitants. La mode, le style de vie ou la famille sont des thèmes qui les motivent. Les propos des enseignants appuient cela. Cependant l'introduction de la dimension culturelle en classe suscite un vif débat. Malheureusement, les enseignants ne sont pas convaincus de l'importance de cet enseignement. Contrairement à certains qui relient directement la langue à sa culture, les autres considèrent comme le dit ZARATE la langue comme une *coque vide*, dans laquelle ils peuvent introduire la culture algérienne. Nous pouvons dire que le manuel de langue tel qu'il est conçu ne peut que consolider ces déclarations.

Nous pensons que la langue ne peut être enseignée en ignorant sa culture. Nous choisirons ici pour démontrer cette relation de la comparer à la relation arbitraire entre signifiant et signifié d'un signe linguistique. Nous ne pouvons concevoir le son voiture sans son image acoustique.

Les dimensions, culturelle et interculturelle, en classe de langue doivent participer à la modification des schèmes culturels des sujets apprenants. La motivation de ces derniers devrait être le premier enjeu sur lequel doivent miser les enseignants.

Conclusion générale

Notre souci, à travers ce travail était de voir la place de la dimension culturelle et interculturelle dans l'enseignement / apprentissage du FLE en Algérie. En effet, nous avons formulé au début de ce travail de recherche l'hypothèse selon laquelle ces dimensions ne sont nullement prises en considération. Nous avons choisi pour cela de nous focaliser sur la 4^{ème} année du collège, la dernière année de l'enseignement obligatoire.

Dans un souci d'impartialité et d'honnêteté scientifique, nous avons, tout au long de ce travail, analysé différents sortes de discours (officiel, pédagogique et didactique), nous avons questionné les acteurs de l'éducation, nous avons assisté à des séances de cours qui nous ont permis de comprendre un peu la vision des uns et des autres ainsi que les représentations de chacun.

Le dialogue entre les cultures constitue un enjeu majeur de la réforme du système scolaire algérien. A côté de la langue arabe, langue et culture de première socialisation, les langues étrangères aideraient à une éducation interculturelle, justement basée sur ce dialogue.

Cette définition de la formation interculturelle est fortement mise en exergue dans le référentiel des programmes. La réforme du système éducatif avait pour but de mettre l'école algérienne au niveau mondial. Une éducation qui formerait des citoyens algériens modèles et des citoyens internationaux tolérants et respectueux. Nous concluons à travers la lecture de ce document officiel que la relation entre l'interculturel (directement lié à la mondialisation) et l'enseignement des langues est une réalité que nous ne pouvons ignorer. Malgré cela, nous avons pu démontrer à travers notre recherche que la conception du manuel ne répond pas forcément aux directives du référentiel général des programmes, autrement dit une capacité à communiquer avec les peuples du monde. Cette compétence communicative n'est d'ailleurs pas une préoccupation majeure dans les pratiques des enseignants.

Nous arrivons à la conclusion que le manuel de français édité en Algérie subit l'influence de ce pays, comme le souligne ZARATE, « *les produits de l'édition*

locale n'échappent pas aux distorsions propres aux intérêts du pays où ils sont édités »¹.

Dans le manuel, à travers des supports diversifiés, l'enseignement se veut plus centré sur l'aspect linguistique. Nous affirmons ainsi notre hypothèse en disant que le culturel et l'interculturel sont mis à l'écart par les enseignants à cause des bonnes vieilles habitudes qui favorisaient l'enseignement de la langue dépourvue de sa culture. Nous avons pu voir que les thèmes abordés dans le manuel favorisent parfois le discours interculturel mais que cette piste n'était nullement exploité, ni dans le manuel ni par les enseignants. Nous avons pu voir que l'introduction de la culture française en classe de FLE est un sujet sur lequel les enseignants sont partagés.

Nous avons parlé du *capital culturel*, que Bourdieu a mis en place. Ce capital culturel renvoie à la culture étrangère. Nous avons conclu que la famille participe à l'enrichissement de ce capital, qui a un caractère instable. C'est un savoir culturel qui renvoie aux connaissances culturelles d'un individu à un moment donné. Ce savoir pourrait subir des modifications. L'un des partenaires qui participe à cette modification serait l'école. Selon ABDELLAH PRETCEILLE et PORCHER, le rôle de l'institution scolaire est « *l'égalisation des chances, c'est-à-dire la dotation en capital culturel adéquat de ceux qui possèdent le plus faible et le moins diversifié* »². Or, à travers notre recherche nous ne pouvons malheureusement pas dire que l'école contribue à sa construction voire sa valorisation. Nous avons remarqué par l'analyse du manuel que l'objectif de l'enseignement de la langue française n'était pas vraiment l'ouverture sur l'étranger mais plutôt la valorisation de la culture locale.

Alors que le référentiel préconise une formation au plurilinguisme et à la communication interculturelle, la définition que propose le CECR de ces deux

¹ ZARATE, G., *représentations de l'étranger et didactique des langues*, Paris, Didier, 1995, p28

² ABDELLAH-PRETCEILLE, M. & PORCHER, L., *éducation et communication interculturelle*, Paris, PUF, 2001, p.30

compétences ne reflètent pas vraiment les pratiques didactiques (le manuel) et pédagogiques (les enseignants) en cours en Algérie.

Dans un enseignement qui se veut centré sur l'apprenant, il serait plus judicieux de partir des représentations que se font les apprenants de la langue étrangère qu'est le français pour mener à bien leur parcours d'apprentissage de cette langue. Nous avons pu voir, à travers ce travail, que beaucoup d'enseignants ne font pas de cet apprentissage une priorité.

Les apprenants, ou du moins une majorité, se font une image idéaliste de l'autochtone, or le but d'un enseignement de langue-culture n'est pas d'accéder à cet idéalisme.

L'étude des représentations est une étape importante dans l'étude de la dimension culturelle et interculturelle. Les résultats obtenus peuvent dévoiler un sentiment d'admiration ou de mépris voire le rejet vis-à-vis de la langue-culture enseignée. Nous pensons que les attitudes et les représentations sont étroitement liées au désir d'apprendre la langue.

Nous jugeons qu'il serait tout à fait juste que les autorités éducatives, fortement aidées par les enseignants, introduisent l'aspect culturel en classe de langue. Pour cela, ne serait-il pas plus correcte de revoir, non seulement les supports, mais les activités qui y sont liées et surtout la formation des enseignants?

Bibliographie

Ouvrages

- ABDELLAH PRETCEILLE, M., *Vers une pédagogie interculturelle*, Paris, éd. Anthropos, 1986 (1^{er} édition), 1990 (2^{ème} édition), 1996 (3^{ème} édition), 222 pages.
- ABDELLAH PRETCEILLE, M. & PORCHER, L., *Education et communication interculturelle*, Paris, PUF, 1996 (1^{ère} édition), 2001 (2^{ème} édition), 192 pages.
- BARTHES, R., *Le plaisir du texte*, Paris, éd. Seuil, 1973, 89 pages.
- BEACCO, J-C, *les dimensions culturelles des enseignements des langues*, Paris, Hachette, 2000, 192 pages.
- BYRAM, M., *Culture et éducation en langue étrangère*, Paris, éd. Didier, 1992, 220 pages.
- CALVET, L-J., *la sociolinguistique*, Paris, PUF, 2009, 128 pages.
- CASTELLOTTI, V., *D'une langue à d'autres : pratiques et représentations*, université de Rouen, col. Dyalang, 2001, 202 pages.
- COSTE, D., MOORE, D. & ZARATE, G., *Compétences plurilingues et pluriculturelles*, Conseil de l'EUROPE, 2009, 49 pages.
- CUCHE, D., *la notion de culture dans les sciences sociales*, Paris, éd. La Découverte, 1996 (1^{er} édition), 2001 (2^{ème} édition) et 2004 (3^{ème} édition), 123 pages.
- CUQ, J-P., *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, éd. Clé International, 2003, 303 pages.
- QUEFFLEC A, DERRADJI Y, DEBOV V, SMAALI-DEKDOUK D, CHERRAD-BENCHEFRA Y, *le français en Algérie : lexique et dynamique des langues*, Bruxelles, Duculot, 2002, 290 pages.

- LUDI, G., & PI, B., *Etre bilingue*, Berne, Peter Lang, 1986 (1^{er} édition) , 2002 (2^{ème} édition), 2003 (3^{ème} édition), 203 pages.
- TARDIEU, C., *La didactique des langues en 4 mots clés : communication, culture, méthodologie, évaluation*, PARIS, éd. ELLIPSES, 2008, 237 pages.
- ZARATE, G., *Représentations de l'étranger et didactique des langues*, Paris, éd. DIDIER, 1995, 128 pages.

Revues

- ABDELLAH PRETCEILLE, M., « *Langue et identité culturelle* ». In: *Enfance*, Tome 44 n°4, 1991. pp. 305-309
- BENSEKAt, M., « *Manuel de langue et représentations culturelles : comment enseigner une compétence interculturelle* », in *cahier de langue et de littérature* n° 05, Manuels scolaires en classe de FLE et représentations culturelles, janvier 2008.
- BESSE, H., « *le manuel, un outil souvent utile mais toujours insuffisant* », in *Synergies Chine* n° 5 - pp. 15-25, 2010
- BLANCHET, P., « *L'approche interculturelle comme principe didactique et pédagogique structurant dans l'enseignement/ apprentissage de la pluralité linguistique* », Université de RENNES, centre de recherche sur la diversité linguistique de la francophonie, 2007
- FERHANI, F., « *Algérie, l'enseignement du français à la lumière de la réforme* », in *Le français aujourd'hui*, n° 154, p. 11-18, 2006
- HOUDEBINE- GRAVAUD, A.M, « *imaginaire linguistique et dynamique langagière, aspects théorique et méthodologique* », université d'ANGERS, 1994

- PERREFORT, M., « *Et si on hachait un peu de paille* » aspects historiques des représentations langagières ». Université de Franche Comté, in revue *Tranel* 27, p.51-62, 1997.
- PUREN, C., « *la compétence culturelle et ses composantes* », in revue *Savoirs et Formations* n° 3 pp. 6-15 (« Parcours de formation, d'intégration et d'insertion : La place de la compétence culturelle »). Montreuil, Fédération AEFTI, 2013
- RISPAIL, M. *La sociodidactique au service de la complexité algérienne... et de quelques autres*, Didacstyle, Numéro coordonné par université de Blida, 200 pages.
- TALEB IBRAHIMI, K., « *L'Algérie : coexistence et concurrence des langues* », l'année du Maghreb, CNRS EDITIONS, 2004

Documents pédagogique et didactique

- Cadre européen commun de références pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer, Strasbourg, Division des politiques linguistiques, 2000, 191 pages
- Mon livre de français de 4^{ème} année moyenne, ONPS, 2013/2014
- Programme de français de 4^{ème} année moyenne, novembre 2012.

Documents officiels

- Bulletin officiel de l'éducation nationale, loi d'orientation de l'éducation nationale, N° 08-04 JANVIER 2008, numéro spécial, février 2008.
- Guide du manuel de français de 4^{ème} année moyenne, ONPS, 2013/2014
- Référentiel général des programmes, janvier 2009.

- Réforme de l'éducation et innovation pédagogique en Algérie, ONPS, 2006.

Sitographie/ Webographie

- ABBES, Z., « *Accroître la présence algérienne dans les universités françaises est une nécessité* » selon des députés français, in <http://www.algerie1.com/actualite/accroitre-la-presence-algerienne-dans-les-universites-francaise-est-une-necessite-selon-des-deputes-francais/> consulté le 8 / 05/ 2014
- -Discours du président www.el-mouradia.dz/français/discours/2000/05/D1130500.htm
- GIONO, J., « *L'homme qui plantait des arbres* », in <http://www.pinetum.org/GionoFR.htm> consulté le 01/03/2014.
- LAROUSSE, F., « *Plurilinguisme et identité au Maghreb* », université de Rouen, 1997. in books.google.dz/ consulté le 12/04/2014.
- Lettre de mission du président, www.elmouradia.dz/français/discours/2000/D2130500.htm
- MEIRIEU, P., *Autonomie*, in <http://www.meirieu.com/DICTIONNAIRE/autonomie.htm> consulté le 25/12/2013.
- ŠPERKOVÁ, P., « *La littérature et l'interculturalité en classe de langue* », 2009, in http://www.sens-public.org/article.php3?id_article=666 consulté le 21/03/2014
- RAFONI, J-C, « *Le statut du français : langue seconde, langue étrangère, langue maternelle* », in <http://www.uvp5.univparis5.fr/TFL/Ac/AffFicheT.asp?CleFiche=9500&Org=QUTH> consulté le 05/01/2014

- SEBAA, R., « *culture et plurilinguisme en Algérie* », Oran, 2002, in <http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm> consulté le 11/01/2014.
- TOMINTO, J. & MORLAT, J-M, « *la bande dessinée en classe de FLE* », 2007, in <http://www.edufle.net/La-bande-dessinee-en-classe-de-FLE.html> consulté le 30/03/2014
- « Argumenter, tout un art » in <http://vous-moi-et-les-devoirs.blogspot.com/2013/02/argumenter-tout-un-art-1.html> consulté le 20/02/2014
- « *Biographie de Paul Fort* », in http://www.bacfrançais.com/bac_français/biographie-paul-fort.php consulté le 03/03/2014.
- « *Compétences transversales au Québec, programme de formation de l'école québécoise* », in www.pedagogie.ac-nantes.fr/.../com.univ.collaboratif.utils.LectureFichier consulté le 22/01/2014.
- « *Cours de socialisation : l'éducation* », in <http://licence1sociologie-poitiers.over-blog.com/article-s-69156134.html> consulté le 30/12/2013
- « *La bande dessinée en classe des langues-FLE* » in <http://flecampus.ning.com/profiles/blogs/bande-dessine-en-classe-des-langues> Consulté le 30/03/2014.

ANNEXES

ANNEXE 01 : référentiel général des programmes

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE

COMMISSION NATIONALE DES PROGRAMMES

**Référentiel général
Des
Programmes**

Document interne

Janvier 2009

ANNEXE 02 : le manuel « mon livre de français de 4^{ème} année moyenne »

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Education Nationale

Mon livre de
Français
4^e Année Moyenne

Melkhir AYAD HAMRAOUI
Inspectrice de l'Education et de l'Enseignement Moyen

Saliha HADJI AOUDIA
Professeure de l'Enseignement Moyen

Ourida MOUHOU BENTAHA
Professeure de l'Enseignement Moyen

ANNEXE 03 : transcription des documents audio.

Document 01 :

Monsieur Toulmonde

Voyez-vous, Monsieur... Voyez-vous, Monsieur...

Pourquoi, dans les rivières,
On trouve des chaussures
À l'orée des forêts
Des montagnes d'ordures
Des usines qui crachent
Des tonnes d'hydrocarbures ?

Comment font les oiseaux
Coquillages et poissons
Quand ils ont sur la peau
Des kilos de goudron
Si la mer n'est plus bleue
Mais marron ?

{Refrain:}
Monsieur Toulmonde
Qu'avons-nous fait de...
Monsieur Toulmonde
Qu'avons-nous fait de la planète bleue ?

On coupe dans la brousse
Les arbres d'Amazonie
Un nuage qui pousse
S'est installé sur Paris
Parfois, quand je respire,
Je tousse

Les neiges ont fondu
Au Kilimandjaro
On dirait que rien ne va plus
Car certains animaux
Déjà n'existent plus
Qu'en photo

Notre Terre est sur les rotules
Faudrait voir à se calmer
Miss Météo fabule
Et se met à délirer

Annonce la canicule
Pour janvier

{ au Refrain }

Si Monsieur Toulmonde voulait bien,
On peut toujours rêver,
Voir un petit peu plus loin
Que le bout de son nez
Éviter à tout prix
Que la plus belle des étoiles
Ne finisse sa vie
En poubelle générale

{ x2: }

Voyez-vous, Monsieur,
J'ai mal au monde
On pourrait faire mieux
À chaque seconde
Voyez-vous, Monsieur,
J'ai mal au monde
Vous fermez les yeux
Mais je l'entends qui gronde

{ au Refrain, x2 }

Voyez-vous, Monsieur... { x5 }

Document 02

Bonjour et bienvenue à travers cette vidéo de présentation du déroulement d'un nettoyage de plage. Nous allons voir ensemble toutes les étapes indispensables à ce nettoyage. Vous avez dû déjà certainement prévenir la mairie et Surfrider Foundation et commencer à mobiliser tout autour de vous vos amis et les médias, nous allons ensuite voir toutes les étapes indispensables.

La 1ère action lors de votre nettoyage de plage sera d'accueillir les participants, pour cela vous devrez leur faire remplir la fiche de participation. Cette fiche est

importante pour deux raisons : la 1ère est de l'ordre d'assurance c'est-à-dire que les participants seront protégés en cas d'accident et la 2ème à des fins de comptage de nombre de participants à l'opération.

Assurez-vous qu'au moment de l'inscription vous ayez déjà à disposition le matériel nécessaire au nettoyage c'est-à-dire les gants et les sacs poubelles.

Surtout, avant de commencer le nettoyage, n'oubliez pas d'afficher les consignes de sécurité.

Les principales consignes de sécurité sont :

- - d'utiliser les gants ;
- - de garder ses chaussures ;
- - de ne pas toucher les déchets dangereux ;
- - les enfants doivent être absolument accompagnés d'un adulte qui les supervise ;
- - ne ramassez pas non plus le bois qui est sur la plage car dans les espaces dunaires, il contribue à maintenir la dune ;
- - pensez à mettre des gants et surtout gardez vos chaussures car les dangers peuvent être cachés sous le sable (débris de verre...), ce serait dommage !

Conseils et recommandations :

- afin d'éviter les efforts inutiles, commencez votre nettoyage à un point éloigné de votre point de départ, vous collecterez ainsi les déchets sur le chemin du retour, vous les amènerez beaucoup plus facilement au point de collecte où ils seront ensuite récupérés

- profitez de ce moment avec les participants au nettoyage pour les informer sur la durée de vie des déchets qu'ils vont ensuite collecter lors du ramassage ;
- surtout n'oubliez pas d'encadrer les enfants car ils peuvent être amenés à rencontrer des déchets dangereux, voilà par exemple ce qu'on peut ramasser sur une plage (médicaments, seringues...), il faut faire attention à ce qu'ils ne tombent pas sur ce genre de choses-là au cas où ils ne sauraient pas quoi en faire.

Pour finir :

- pensez à immortaliser ce moment : n'hésitez pas à prendre plusieurs photos du nettoyage en lui-même et surtout, pensez à prendre une photo du groupe qui a participé au nettoyage avec la banderole Surfrider Foundation (Europe-Initiatives Océanes) et bien sûr, à nous envoyer cette photo, elle sera utilisée notamment pour le journal planète Surfing Initiatives et aussi pour le site internet de la fondation et éventuellement, elle sera aussi transmise directement aux médias qui rendront compte de votre action ;

Ce moment sera aussi un moment agréable, n'hésitez pas à le finir par une action conviviale, organisez-vous un pique-nique, un petit match de foot et, si les conditions le permettent, pourquoi pas une bonne session ?

Pensez aussi que les mairies peuvent des fois vous aider en participant pour un petit goûter

En tous cas, nous espérons que ce moment aura été un moment fort pour vous et pour votre communauté.

Document 03

L'ours blanc, le maître du Grand Nord

Il est le roi de l'Arctique, le plus grand prédateur terrestre : L'ours blanc. Son royaume s'étend sur toute la banquise du Grand Nord. Ici, la glace n'a que quelques mètres d'épaisseur. Si la banquise venait à fondre, l'ours blanc perdrait son territoire. Les phoques aussi ont besoin de la banquise; mais pour eux, ces étendues ne sont pas sans danger. Si la banquise disparaissait, les ours seraient contraints de se retrancher sur la bande de terre qui borde l'océan Arctique. Mais

là, il n'y a pas de phoque à se mettre sous la dent. D'où l'idée d'envisager leur avenir dans le sud, dans l'Antarctique. Là-bas, la couche de glace mesure toujours plusieurs mètres d'épaisseur.

Film documentaire de Kay Schubert, diffusé par ARTE

Document 04

La Cigale et la Fourmi

La Cigale, ayant chanté

Tout l'été,

Se trouva fort dépourvue

Quand la bise fut venue.

Pas un seul petit morceau

De mouche ou de vermisseau.

Elle alla crier famine

Chez la Fourmi sa voisine,

La priant de lui prêter

Quelque grain pour subsister

Jusqu'à la saison nouvelle.

"Je vous paierai, lui dit-elle,

Avant l'Oût, foi d'animal,

Intérêt et principal.

" La Fourmi n'est pas prêteuse ;

C'est là son moindre défaut.

Que faisiez-vous au temps chaud ?

Dit-elle à cette emprunteuse.

- Nuit et jour à tout venant

Je chantais, ne vous déplaise.

- Vous chantiez ? J'en suis fort aise.

Eh bien! Dansez maintenant.

Jean de La Fontaine, *Fables*

Document 05

Un jour, à la sortie du collège, après la séance de sport, quatre adolescents faisaient un bout de chemin ensemble pour rentrer chez eux. Soudain, Nawal, prise d'un malaise, tomba sur le sol à la surprise de ses camarades. Ne sachant que faire ni comment réagir, ils fouillèrent son cartable et ses poches dans l'espoir d'y trouver un téléphone portable pour prévenir ses parents.

Malheureusement, elle n'en avait pas. Secourue par un automobiliste qui la transporta aux urgences de l'hôpital, ses camarades apprirent qu'elle avait fait un malaise hypoglycémique à cause de son diabète. Le lendemain, au collège, cette histoire fit l'objet d'un débat au sujet du portable. Écoutons ses camarades Anis, Siham, Sara et Samy.

Anis : Je pense que le téléphone portable est indispensable. Ce qui vient d'arriver à Nawal est un bon exemple, j'espère que ses parents sont aujourd'hui convaincus de la nécessité de lui acheter un portable. Avec un portable, elle pourrait garder tout le temps le contact avec ses parents et ses copains. En cas de problème, elle pourrait les joindre n'importe où et n'importe quand. Cela rassure !

Siham: Moi, je rêve d'en avoir un mais mes parents ne sont pas d'accord. Ils disent que je suis encore trop petite et que son utilisation revient trop cher. De plus, ils craignent que je l'utilise en classe et que je sois punie par mes professeurs.

Sara : Je suis d'accord avec tes parents. Le portable peut être source de problèmes : j'ai entendu dire qu'un camarade s'est fait racketter par des envieux. Il paraît également qu'il est dangereux pour la santé. Il y a le risque de développer un cancer surtout chez l'enfant. Ceux qui ont un portable devraient l'éteindre la nuit et utiliser le kit mains libres livré avec. C'est un bon conseil.

Samy : Moi, je ne suis pas de ton avis. Je me demande comment certains ados peuvent vivre sans cet objet précieux. Je n'imagine même pas ma vie sans. La

dernière fois, mon téléphone était tombé par terre. Je l'ai donné en réparation pendant 24 h. J'en étais malade. Pourquoi? Eh bien déjà, dès le matin, je ne pouvais pas envoyer un SMS à mes copains pour leur dire que je serais en retard. Sur le chemin du collège, je ne pouvais pas écouter de la musique. Au stade, je n'ai pas pu prendre de photos souvenirs. Dans le bus, je ne pouvais pas jouer à mes jeux préférés ni joindre ma mère. Quelle horrible journée sans portable! Le portable est indispensable à notre survie. Personne ne peut s'en passer sauf si vous venez de la planète Mars, évidemment.

Anis : Tu as tout à fait raison, le téléphone portable est, de plus, la clé de l'autonomie. En réalité, quand on est privé de téléphone portable, c'est comme un fumeur qui doit arrêter de fumer. Il lui faut quelque chose dans la bouche et nous, notre portable dans la poche. Cela nous procure la sensation ne pas être seul. C'est en quelque sorte comme si on avait nos amis dans la poche. Le téléphone portable est une nouvelle drogue!

Document 06

Un voyage au bout du rêve

Arriver dans le Sahara, c'est débarquer sur une planète inconnue où la nature ne semble pas appartenir à la Terre : immensité grandiose, paysages féériques, havre de paix.

L'unité du Sahara est due à la sécheresse extrême du climat qui rend les cultures impossibles en dehors des oasis qui ressemblent à des coins de paradis. Vous pourrez les admirer et vous aurez à apprécier leur calme bienfaisant et leur fraîcheur agréable.

Les reliefs du Sahara présentent des aspects variés : on y trouve les massifs montagneux du Hoggar et du Tibetti au centre et à l'est et les dunes du grand Erg, au nord.

Tam, c'est ce paysage lunaire, immense, privé d'arbres et bordé de pics aigus étranges. C'est le charme des Touaregs, longues silhouettes bleues ; c'est aussi l'extraordinaire fantasia: danses, chants et courses de méharis.

Allez à la découverte du grand Sahara avec ses charmes et ses merveilles, et surtout l'accueil chaleureux et l'hospitalité de ses citoyens !

Extrait d'un dépliant touristique.

Document 07

Alger, le 30 juin 2013

Chère Racha,

Je pense que ça serait bien de passer nos vacances chez grand-père et grand-mère à Annaba. Tu n'es pas de mon avis ?

D'abord, il y a beaucoup d'activités sportives. A la mer, on peut faire du pédalo, de la planche à voile, de la pêche... Dans la forêt, on peut faire du VTT et des balades. En ville, il est possible d'aller à la piscine ou d'aller courir sur le terrain de sports. Ensuite, les activités culturelles sont multiples : on peut aller à la bibliothèque, au cinéma ou au musée avec grand-père. En plus, la ville est agréable : les maisons coquettes sont entourées de jolis jardins fleuris. Les squares sont nombreux où l'on peut flâner. Enfin, la cuisine de grand-mère est délicieuse, elle va nous régaler avec ses bons makrouts parfumés aux clous de girofle et notre venue va lui faire plaisir car elle va préparer pour nous tous les plats que grand-père refuse de manger à cause de son cholestérol.

Voilà pourquoi j'aimerais que nous passions nos vacances chez nos grands-parents et puis, ils me manquent énormément. Réponds-moi vite pour que je prévienne mamie de notre arrivée. Je t'embrasse de tout mon coeur.

Ta cousine Sonia

ANNEXE 04 : questionnaires destiné aux enseignants

1. Quelle différence vous faites entre la compétence culturelle et la compétence interculturelle ?

.....
.....
.....
.....

2. Choisissez- vous, en classe, des activités et/ou des thèmes abordant la culture française ?

.....
.....

Si oui, lesquels (comme exemple)?

.....
.....
.....
.....
.....

3. Montrez-vous à vos élèves des ressemblances et/ou des différences entre la culture algérienne et la culture française ?

.....
.....

Si oui comment ?

.....
.....
.....
.....
.....

4. Que pensez-vous du manuel scolaire ?

.....
.....
.....
.....
.....

L'utilisez vous tel quel ?

.....
.....
.....
.....

Si non, pourquoi et comment ?

.....

.....
.....

5. Est-ce que le manuel de 4eme année moyenne prend en charge la culture de l'élève ?

.....
.....
.....
.....

Et celle de la langue enseignée (la culture française) ?

.....
.....
.....
.....

6. Pensez vous qu'enseigner une langue implique inévitablement l'enseignement de sa culture ?

.....
.....
.....
.....

Si oui quel est l'intérêt de l'enseignement de cette culture ?

.....
.....
.....
.....
.....

7. Pensez vous que les élèves sont réceptifs à un enseignement/apprentissage de la langue-culture ?

.....
.....
.....

1. Quelle différence vous faites entre la compétence culturelle et la compétence interculturelle ?

La compétence culturelle fait partie de notre savoir culturel par rapport à notre environnement social. Alors que la compétence interculturelle appartient aux personnes cultivées, ouvertes sur les autres cultures du monde.

2. Choisissez- vous, en classe, des activités et/ou des thèmes abordant la culture française ?

J'évite car mes élèves sont faibles, s'ils arrivent à maîtriser la compréhension, les points de langue et l'intérieur de notre culture. Si oui, lesquels (comme exemple)? c'est suffisant.

3. Montrez-vous à vos élèves des ressemblances et/ou des différences entre la culture algérienne et la culture française ?

Non, car les différences ont presque toutes disparues avec la mondialisation, l'internet et la T.V.

Si oui comment ?

4. Que pensez-vous du manuel scolaire ?

Il est conçu et adapté pour nos élèves. Il véhicule un programme. L'enseignant n'est pas obligé de le suivre mais il lui facilite la tâche dans son travail.

L'utilisez vous tel, quel ?

Oui, car j'estime qu'il est adapté à l'élève et c'est le seul livre que je peux lui demander d'ouvrir et de faire les exercices et de lire respectivement.

Si non, pourquoi et comment ?

.....
.....
.....

5. Est-ce que le manuel de 4ème année moyenne prend en charge la culture de l'élève ?

.....
Oui
.....

Et celle de la langue enseignée (la culture française) ?

.....
non
.....

6. Pensez vous qu'enseigner une langue implique inévitablement l'enseignement de sa culture ?

Oui... bien... sûr... par exemple en 2^e A.M., nous avons la fable qui fait parti de la culture française... les écrits sont anciens et précisent pourquoi les fabulistes écrivaient ainsi dans un but d'instruire les valeurs morales mais aussi le respect du Roi

Si oui quel est intérêt de l'enseignement de cette culture ?

Les écrits tels que les fables permettent aux enfants de s'imprégner de cette culture française.

7. Pensez vous que les élèves sont réceptifs à un enseignement/apprentissage de la langue-culture ?

Oui... je pense que les élèves excellents bénéficient d'un enseignement/apprentissage de la langue culture mais les autres oublieraient vite

1. Quelle différence vous faites entre la compétence culturelle et la compétence interculturelle ?
Il me semble que la compétence culturelle est constituer le cœur d'une compétence complexe est développer capacités des apprenants à communiquer avec des personnes parlant une langue autre que la leur.

2. Choisissez- vous, en classe, des activités et/ou des thèmes abordant la culture française ?
Non, le niveau ne le permet pas
Si oui, lesquels (comme exemple)?

3. Montrez-vous à vos élèves des ressemblances et/ou des différences entre la culture algérienne et la culture française ?
Ça dépend du contexte.
Si oui comment ?
Par exemple quand on parle du patrimoine algérien, on peut évoquer la différence entre les deux cultures mais juste brièvement

4. Que pensez-vous du manuel scolaire ?
Il ne répond pas aux besoins de l'apprenant. Le niveau du nord et celui du sud n'est pas le même. Il faut leurs donner des textes simples et ç la portée car le français n'est guère parlé dans toutes les familles.

L'utilisez vous tel quel ?
Non.

Si non, pourquoi et comment ?
Je prends ce qui est essentiel. J'adapte les textes et je simplifie au maximum pour que le message passe facilement

5. Est-ce que le manuel de 4eme année moyenne prend en charge la culture de l'élève ?
Oui bien sur
Et celle de la langue enseignée (la culture française) ?
Non, on ne retrouve pas la culture française dans le manuel.

6. Pensez vous qu'enseigner une langue implique inévitablement l'enseignement de sa culture ?
En principe oui, mais le niveau de nos élèves ne le permet pas.

Si oui quel est l'intérêt de l'enseignement de cette culture ?
C'est une véritable nécessité pédagogique car l'accent est mis sur l'enseignant en tant que médiateur interculturel qui favorise le rapprochement entre culture et individus.

7. Pensez vous que les élèves sont réceptifs à un enseignement/apprentissage de la langue-culture ?
Oui ils sont réceptifs à un tel enseignement/apprentissage car ça leurs permet de d'affronter des situations de communications avec des natifs notamment le FLE.

1. Quelle différence vous faites entre la compétence culturelle et la compétence interculturelle ?

La compétence culturelle englobe des savoirs culturels concernant une contrée ou une communauté particulière. Quant à la compétence interculturelle, elle englobe deux cultures différentes qui peuvent être en confrontation.

2. Choisissez- vous, en classe, des activités et/ou des thèmes abordant la culture française ?

Oui, mais évitant tout thème et activité qui peuvent faire réfléchir l'apprenant du mauvais sens.

Si oui, lesquels (comme exemple) ?

- Rédaction des contes de fées
- aborder les quelques fêtes (le nouvel an, Noël) sous l'aspect religieux.

3. Montrez-vous à vos élèves des ressemblances et/ou des différences entre la culture algérienne et la culture française ?

Non.

Si oui comment ?

4. Que pensez-vous du manuel scolaire ?

Le manuel scolaire est très utile mais il faut l'adapter aux apprenants vu que la classe algérienne est hétérogène. De plus, il contient des notions très ardues donc il faut le vulgariser.

L'utilisez vous tel quel ?

Non.

Si non, pourquoi et comment ?

deja cite à la Q.4

5. Est-ce que le manuel de 4eme année moyenne prend en charge la culture de l'élève ?

Oui

Et celle de la langue enseignée (la culture française) ?

malheureusement non

6. Pensez vous qu'enseigner une langue implique inévitablement l'enseignement de sa culture ?

Oui... l'enseignement d'une langue étrangère véhicule inévitablement sa culture

Si oui quel est intérêt de l'enseignement de cette culture ?

Pour se familiariser avec cette langue et pour but de s'enrichir et de connaître l'autre, de ce qu'il fait et de ce qu'il vit

7. Pensez vous que les élèves sont réceptifs à un enseignement/apprentissage de la langue-culture ?

Oui, seulement il faut savoir comment transmettre l'enseignement de la langue-culture aux apprenants surtout quand il s'agit de la langue française car celle-ci exal chez le jeune apprenant un sentiment de méfiance et de rejet à cause des représentations (perçue comme une langue de l'ennemi)

1. Quelle différence vous faites entre la compétence culturelle et la compétence interculturelle ?

Je donne plus d'importance à la culture algérienne.

2. Choisissez- vous, en classe, des activités et/ou des thèmes abordant la culture française ?

Non.

Si oui, lesquels (comme exemple)?

3. Montrez-vous à vos élèves des ressemblances et/ou des différences entre la culture algérienne et la culture française ?

Oui.

Si oui comment ?

- La famille.

4. Que pensez-vous du manuel scolaire ?

Il est bien et abordable.

L'utilisez vous tel quel ?

Tel quel.

Si non, pourquoi et comment ?

5. Est-ce que le manuel de 4eme année moyenne prend en charge la culture de l'élève ?

Non Oui, il y en a

Et celle de la langue enseignée (la culture française) ?

Pos du tout

6. Pensez vous qu'enseigner une langue implique inévitablement l'enseignement de sa culture ?

Bien sûr

Si oui quel est intérêt de l'enseignement de cette culture ?

Cultiver l'élève

7. Pensez vous que les élèves sont réceptifs à un enseignement/apprentissage de la langue-culture ?

Cela dépend des élèves.

1. Quelle différence vous faites entre la compétence culturelle et la compétence interculturelle ?

l'une complète l'autre

2. Choisissez- vous, en classe, des activités et/ou des thèmes abordant la culture française ?

oui, quelques fois

Si oui, lesquels (comme exemple)?

les fêtes (Noël, Saint Valentin)

3. Montrez-vous à vos élèves des ressemblances et/ou des différences entre la culture algérienne et la culture française ?

Non! mais si j'avais pu, oui

Si oui comment ?

/

4. Que pensez-vous du manuel scolaire ?

peut mieux faire

L'utilisez vous tel quel ?

Non

Si non, pourquoi et comment ?

Je pense que le manuel scolaire ne répond pas à toutes les attentes de l'élève et du professeur.

5. Est-ce que le manuel de 4ème année moyenne prend en charge la culture de l'élève ?

.....
.....
.....

Et celle de la langue enseignée (la culture française) ?

Non.....
.....
.....

6. Pensez vous qu'enseigner une langue implique inévitablement l'enseignement de sa culture ?

probablement, cela aide l'élève à mieux assimiler la langue étrangère.

Si oui quel est intérêt de l'enseignement de cette culture ?

Oui, l'intérêt est d'ouvrir des horizons nouveaux et de élargir leur culture et de.....
.....

7. Pensez vous que les élèves sont réceptifs à un enseignement/apprentissage de la langue-culture ?

~~oui~~ Non.....
.....
.....
.....

1. Quelle différence vous faites entre la compétence culturelle et la compétence interculturelle ?

J'enseigne la culture algérienne...

2. Choisissez- vous, en classe, des activités et/ou des thèmes abordant la culture française ?

Oui

Si oui, lesquels (comme exemple)?

Les fêtes : Noël
La religion
La gastronomie

3. Montrez-vous à vos élèves des ressemblances et/ou des différences entre la culture algérienne et la culture française ?

Oui

Si oui comment ?

La fête de l'aïd vs Noël
Les vacances en voyage vs les vacances à la maison
Les sorties le soir vs dormir tôt

4. Que pensez-vous du manuel scolaire ?

Très longs, il y a des cours qui ne servent à rien.

L'utilisez vous tel quel ?

Non

Si non, pourquoi et comment ?

Intégrer les T.I.C.E

5. Est-ce que le manuel de 4eme année moyenne prend en charge la culture de l'élève ?

Oui

Et celle de la langue enseignée (la culture française) ?

Non

6. Pensez vous qu'enseigner une langue implique inévitablement l'enseignement de sa culture ?

Bien sûr

Si oui quel est intérêt de l'enseignement de cette culture ?

Quand l'élève s'intéresse à une culture, il aime automatiquement la langue.

7. Pensez vous que les élèves sont réceptifs à un enseignement/apprentissage de la langue-culture ?

Oui, à 100%

1. Quelle différence vous faites entre la compétence culturelle et la compétence interculturelle ?

aucune car pour moi viser une compétence culturelle ou faire le rapport entre plusieurs cultures enrichit l'esprit et apporte en plus à notre connaissance

2. Choisissez- vous, en classe, des activités et/ou des thèmes abordant la culture française ?

non

Lesquels (comme exemple) ?

3. Montrez-vous à vos élèves des ressemblances et/ou des différences entre la culture algérienne et la culture française ?

oui ! pour certains sujets abordés en classe => comme exemple

Si oui comment ?

Pour inciter nos élèves à découvrir d'autres cultures et à s'inspirer pour évoluer et avancer

4. Que pensez-vous du manuel scolaire ?

Il est intéressant pour certains thèmes.

Les textes choisis sont abordables et utiles

L'utilisez vous tel quel ?

Non, je choisis les textes et les exercices qui conviennent aux thèmes que j'aborde avec mes élèves.

Si non pourquoi et comment ?

Nous pouvons trouver d'autres textes plus adaptés au niveau de nos élèves.

5. Est-ce que le manuel de 4ème année moyenne prend en charge la culture de l'élève ? et celle de la langue enseignée (la culture française) ?

La culture de l'élève oui ! mais pas forcément la culture française car les sujets traités concernent surtout les problèmes sociaux.

6. Pensez vous qu'enseigner une langue implique inévitablement l'enseignement de sa culture ?

Je pense que nous pouvons enseigner le français en Algérie sans pour autant parler de sa culture. Mais en parler serait un atout pour nos petits algériens. si quel quel est intérêt de l'enseignement de cette culture ?

7. Pensez vous que les élèves sont réceptifs à un enseignement/apprentissage de la langue-culture ?

Oui ! Donner un enseignement de la langue c'est enrichir l'esprit de l'élève et à partir de cette langue faire découvrir des cultures différentes c'est un acquis incroyable.

1. Quelle différence vous faites entre la compétence culturelle et la compétence interculturelle ?

compétence culturelle : qui est en rapport avec la culture du pays d'origine

compétence interculturelle : qui s'ouvre sur les cultures mondiales et profite de leurs richesses.

2. Choisissez- vous, en classe, des activités et/ou des thèmes abordant la culture française ?

rarement... On enseigne la langue française et non la culture française.

Si oui, lesquels (comme exemple) ?

3. Montrez-vous à vos élèves des ressemblances et/ou des différences entre la culture algérienne et la culture française ?

Oui, surtout quand il y a équivoque, ou quand ils comprennent mal la culture française.

Si oui comment ?

4. Que pensez-vous du manuel scolaire ?

1^{re} année A, 3^e A.M et 4^e A.M sont assez bien faits, les concepteurs ont fait des efforts sérieux et louables.

En 2^e A.M, choix inadéquat des textes, ex. inadaptés.

L'utilisez vous tel quel ?

Quand il est bien fait, oui. Il me fait économiser du temps et des efforts.

Si je trouve que ni les textes, ni les exercices ne conviennent à mes élèves, je me débrouille autrement.

Boutefas Sette.

Si non, pourquoi et comment ?

Je cherche des textes abordables
Je confectionne des textes supports
J'adapte certains textes
Je prépare moi-même des exercices

5. Est-ce que le manuel de 4ème année moyenne prend en charge la culture de l'élève ?

Oui ! Les élèves sont sensibilisés aux problèmes de l'environnement (1^{er} pg.) du tabagisme et la drogue (2^e pg.)
On parle du littéral algérien, du fennec

Et celle de la langue enseignée (la culture française) ?

Non ! Le programme est clair on enseigne la culture algérienne et la culture mondiale (y compris la culture française).

6. Pensez vous qu'enseigner une langue implique inévitablement l'enseignement de sa culture ?

Non !

Si oui quel est intérêt de l'enseignement de cette culture ?

7. Pensez vous que les élèves sont réceptifs à un enseignement/apprentissage de la langue-culture ?

Les enfants sont incroyablement réceptifs à tous et je suppose qu'on peut leur enseigner langue-culture, ils s'y entraînent tous les jours plus facilement qu'un adulte dans la même situation d'apprentissage

1. Quelle différence vous faites entre la compétence culturelle et la compétence interculturelle ?

Une langue étrangère ne peut être enseignée sans une connaissance de sa culture.

2. Choisissez- vous, en classe, des activités et/ou des thèmes abordant la culture française ?

Oui

Si oui, lesquels (comme exemple)?

Leurs traditions / leur mode de vie
leur mœurs

3. Montrez-vous à vos élèves des ressemblances et/ou des différences entre la culture algérienne et la culture française ?

Oui souvent

Si oui comment ?

En comparant les deux modes de vie. D'un côté pour montrer le côté positif de notre culture et d'un autre côté pour montrer le côté négatif.

4. Que pensez-vous du manuel scolaire ?

Acceptable

L'utilisez vous tel quel ?

Oui, je change quelques textes en quelques activités.

Si non, pourquoi et comment ?

car ils ne sont pas à la portée du
niveau des élèves

5. Est-ce que le manuel de 4eme année moyenne prend en charge la culture de l'élève ?

pas tellement

Et celle de la langue enseignée (la culture française) ?

Non

6. Pensez vous qu'enseigner une langue implique inévitablement l'enseignement de sa culture ?

Oui

Si oui quel est l'intérêt de l'enseignement de cette culture ?

Pour que l'élève puisse s'imprégner de
cette langue

7. Pensez vous que les élèves sont réceptifs à un enseignement/apprentissage de la langue-culture ?

Certains sont réceptifs à apprendre la culture
française mais d'autres refusent

1. Quelle différence vous faites entre la compétence culturelle et la compétence interculturelle ?

... Compétence culturelle quand il s'agit de la culture
de base d'un peuple
interculturelle reflète les aspects culturels entre
nations ou communautés

2. Choisissez- vous, en classe, des activités et/ou des thèmes abordant la culture française ?

... Oui

Lesquels (comme exemple) ?

... Comportement, habit - cuisine
culture

3. Montrez-vous à vos élèves des ressemblances et/ou des différences entre la culture algérienne et la culture française ?

... Oui

Si oui comment ?

... nos fêtes religieuses
nos traditions

4. Que pensez-vous du manuel scolaire ?

... acceptable

L'utilisez vous tel quel ?

... non

Si non pourquoi et comment ?

... Ça nous arrive de changer les textes supports
pour les adapter au niveau des élèves

5. Est-ce que le manuel de 4eme année moyenne prend en charge la culture de l'élève ? et celle de la langue enseignée (la culture française) ?

Le manuel prend en charge la culture de l'élève certains aspects mais aucun de la culture française.

6. Pensez vous qu'enseigner une langue implique inévitablement l'enseignement de sa culture ?

Oui certainement.

si oui quel est intérêt de l'enseignement de cette culture ?

Enrichissement interculturelle.

7. Pensez vous que les élèves sont réceptifs à un enseignement/apprentissage de la langue-culture ?

Certains élèves pas tous.

ANNEXE 05 : le questionnaire destiné aux élèves.

1. Parlez-vous français à la maison ? (هل تتكلم الفرنسية في المنزل؟)

- Oui
- Non

2. Si oui avec qui ? (إذا نعم , مع من?)

- Votre père (الاب)
- Votre mère (الام)
- Vos frères et sœurs (الاخوة والأخوات)

3. Parlez-vous français dans la rue ? (هل تتكلم الفرنسية في الشارع؟)

- Oui
- Non

4. Si oui, avec qui ? (إذا نعم, مع من)

.....

5. Aimez-vous parler en français ? (هل تحب التكلم باللغة الفرنسية)

- Oui
- Non

Pourquoi ? (لماذا)

.....
.....
.....

6. Regardez-vous des programmes télévisés en langue française ?

(هل تشاهد برامج تلفزيونية باللغة الفرنسية)

- Oui
- Non

7. Si oui, lesquels ?

- Films (افلام)
- Documentaires (أفلام وثائقية)
- Dessins animés (رسوم متحركة)

Autres (إجابات أخرى)

.....
.....

8. Que pensez-vous d'une personne qui parle en langue française ?

(ما رأيك في الشخص الذي يتحدث الفرنسية؟)

- Enseignant de la langue (مدرس اللغة الفرنسية)
- Instruite/cultivée (متقف)
- « Frimeuse » (اظهار حالالا)
- Riche (غني)
- Immigré (مهاجر)
- Autres (إجابات أخرى)

.....

9. Qu'aimeriez apprendre sur les français en classe ? (في قسم الفرنسية ماذا تتمنى ان تعرف عن الفرنسيين)

.....

.....

.....

Pourquoi ? (لماذا)

.....

.....

.....

10. Trouvez vous que l'enseignement de la langue française tel qu'il est fait, répond à vos attentes ? (هل تجد أن تدريس اللغة الفرنسية كما هو في الواقع يستجيب لتوقعاتك)

- Oui
- Non

Pourquoi ? (لماذا)

.....

.....

.....

11. Trouvez 5 mots qui, pour vous, représentent le plus la France, les français et la langue française ? (قم بالعثور على 5 كلمات تمثل بالنسبة لك فرنسا الفرنسيين واللغة الفرنسية)

La France	Les Français	La langue française

1. Parlez-vous français à la maison ? (هل تتكلم الفرنسية في المنزل؟)

- Oui
 Non

2. Si oui avec qui ? (إذا نعم, مع من?)

- Votre père (الاب)
 Votre mère (الام)
 Vos frères et sœurs (الاخوة والأخوات)

3. Parlez-vous français dans la rue ? (هل تتكلم الفرنسية في الشارع؟)

- Oui
 Non

4. Si oui, avec qui ? (إذا نعم, مع من)

5. Aimez-vous parler en français ? (هل تحب التكلم باللغة الفرنسية)

- Oui
 Non

Pourquoi ? (لماذا)

لأنها اللغة المحيطة

6. Regardez-vous des programmes télévisés en langue française ?

(هل تشاهد برامج تلفزيونية باللغة الفرنسية)

- Oui
 Non

7. Si oui, lesquels ?

- Films (أفلام)
 Documentaires (أفلام وثائقية)
 Dessins animés (رسوم متحركة)

Autres (إجابات أخرى)

8. Que pensez-vous d'une personne qui parle en langue française ?

(ما رأيك في الشخص الذي يتحدث الفرنسية؟)

Enseignant de la langue (مدرس اللغة الفرنسية)

Instruite/cultivée (متقف)

« Frimeuse » (اظهار حالاً)

Riche (غني)

Immigré (مهاجر)

Autres (اجابات أخرى)

9. Qu'aimeriez apprendre sur les français en classe ? (في قسم الفرنسية ماذا تتمنى ان تعرف عن الفرنسيين)

.....
.....
.....

Pourquoi ? (لماذا)

.....
.....
.....

10. Trouvez vous que l'enseignement de la langue française tel qu'il est fait, répond à vos attentes ? (هل تجد أن تدريس اللغة الفرنسية كما هو في الواقع يستجيب لتوقعاتك ?)

Oui

Non

Pourquoi ? (لماذا)

.....
.....
.....

11. Trouvez 5 mots qui, pour vous, représentent le plus la France, les français et la langue française ? (قم بالعثور على 5 كلمات تمثل بالنسبة لك فرنسا الفرنسيين واللغة الفرنسية)

La France	Les Français	La langue française
Paris		
Mercutio		
PilE		
nice		

1. Parlez-vous français à la maison ? (هل تتكلم الفرنسية في المنزل؟)

- Oui
 Non

2. Si oui avec qui ? (إذا نعم , مع من?)

- Votre père (الاب)
 Votre mère (الام)
 Vos frères et sœurs (الاخوة والأخوات)

3. Parlez-vous français dans la rue ? (هل تتكلم الفرنسية في الشارع؟)

- Oui
 Non

4. Si oui, avec qui ? (إذا نعم, مع من)

.....

5. Aimez-vous parler en français ? (هل تحب التكلم باللغة الفرنسية)

- Oui
 Non

Pourquoi ? (لماذا)

Parce que tout les algériens parlent français et elle est
deuxième langue dans mon pays et nous utilisons le français
dans les écoles et dans le pays.

6. Regardez-vous des programmes télévisés en langue française ?

(هل تشاهد برامج تلفزيونية باللغة الفرنسية)

- Oui
 Non

7. Si oui, lesquels ?

- Films (أفلام)
 Documentaires (أفلام وثائقية)
 Dessins animés (رسوم متحركة)

Autres (إجابات أخرى)

.....
.....

8. Que pensez-vous d'une personne qui parle en langue française ?

(ما رأيك في الشخص الذي يتحدث الفرنسية؟)

Enseignant de la langue (مدرس اللغة الفرنسية)

Instruite/cultivée (متقف)

« Frimeuse » (اظهار حالا)

Riche (غني)

Immigré (مهاجر)

Autres (اجابات اخرى)

.....

9. Qu'aimeriez apprendre sur les français en classe ? (في قسم الفرنسية ماذا تتمنى ان تعرف عن الفرنسيين)

I hope to know how they think and how they live

.....

.....

Pourquoi ? (لماذا)

.....

لأنني أريد أن أعرف كيف يفكرون وكيف يعيشون في حياتهم
لأنني أريد أن أعرف كيف يفكرون وكيف يعيشون في حياتهم

10. Trouvez vous que l'enseignement de la langue française tel qu'il est fait, répond à vos attentes ? (هل تجد أن تدريس اللغة الفرنسية كما هو في الواقع يستجيب لتوقعاتك)

Oui

Non

Pourquoi ? (لماذا)

.....

..... parce que il est français facile

.....

11. Trouvez 5 mots qui, pour vous, représentent le plus la France, les français et la langue française ? (قم بالعثور على 5 كلمات تمثل بالنسبة لك فرنسا الفرنسيين واللغة الفرنسية)

La France	Les Français	La langue française
Paie	des personne	facile
Païse	ils tve les algerienne	regle
بلد حبيب	Normal personne	Confusionne
لجميع رقيب نادر برسترون لثومين	Je met l'aine Par les français	نكتة غريبة
بلد استعمار وطماع	سجيت	

1. Parlez-vous français à la maison ? (هل تتكلم الفرنسية في المنزل؟)

- Oui
 Non

2. Si oui avec qui ? (إذا نعم, مع من?)

- Votre père (الاب)
 Votre mère (الام)
 Vos frères et sœurs (الاخوة والأخوات)

3. Parlez-vous français dans la rue ? (هل تتكلم الفرنسية في الشارع؟)

- Oui
 Non

4. Si oui, avec qui ? (إذا نعم, مع من)

5. Aimez-vous parler en français ? (هل تحب التكلم باللغة الفرنسية)

- Oui
 Non

Pourquoi ? (لماذا)

Parce que j'aime la langue et comprend

les Français.

6. Regardez-vous des programmes télévisés en langue française ?
(هل تشاهد برامج تلفزيونية باللغة الفرنسية)

- Oui
 Non

7. Si oui, lesquels ?

- Films (أفلام)
 Documentaires (أفلام وثائقية)
 Dessins animés (رسوم متحركة)

Autres (إجابات أخرى)

8. Que pensez-vous d'une personne qui parle en langue française ?

(ما رأيك في الشخص الذي يتحدث الفرنسية؟)

Enseignant de la langue (مدرس اللغة الفرنسية)

Instruite/cultivée (مثقفة)

« Frimeuse » (اظهار حالاً)

Riche (غني)

Immigré (مهاجر)

Autres (اجابات أخرى)

9. Qu'aimeriez apprendre sur les français en classe ? (في قسم الفرنسية ماذا تمني ان تعرف عن الفرنسيين)

pour les règles français et la vie que les français

Pourquoi ? (لماذا)

pour faire que le français est bien

10. Trouvez vous que l'enseignement de la langue française tel qu'il est fait, répond à vos attentes ? (هل تجد أن تدريس اللغة الفرنسية كما هو في الواقع يستجيب لتوقعاتك)

Oui

Non

Pourquoi ? (لماذا)

parce que ne pas être le d'origine français

11. Trouvez 5 mots qui, pour vous, représentent le plus la France, les français et la langue française ? (قم بالعثور على 5 كلمات تمثل بالنسبة لك فرنسا الفرنسيين واللغة الفرنسية)

La France	Les Français	La langue française
<i>colone</i>		
<i>pays</i>	<i>emmmi</i>	<i>langue bien</i>
<i>اسماء</i>		<i>Mots pour expliquer</i>

1. Parlez-vous français à la maison ? (هل تتكلم الفرنسية في المنزل؟)

- Oui
 Non

2. Si oui avec qui ? (إذا نعم , مع من?)

- Votre père (الاب)
 Votre mère (الام)
 Vos frères et sœurs (الاخوة والأخوات)

3. Parlez-vous français dans la rue ? (هل تتكلم الفرنسية في الشارع؟)

- Oui
 Non

4. Si oui, avec qui ? (إذا نعم , مع من)

avec mes amis

5. Aimez-vous parler en français ? (هل تحب التكلم باللغة الفرنسية)

- Oui
 Non

Pourquoi ? (لماذا)

لأنها لغة العصر والحاضر

6. Regardez-vous des programmes télévisés en langue française ?

(هل تشاهد برامج تلفزيونية باللغة الفرنسية)

- Oui
 Non

7. Si oui, lesquels ?

- Films (أفلام)
 Documentaires (أفلام وثائقية)
 Dessins animés (رسوم متحركة)

Autres (إجابات أخرى)

8. Que pensez-vous d'une personne qui parle en langue française ?

(ما رأيك في الشخص الذي يتحدث الفرنسية؟)

Enseignant de la langue (مدرس اللغة الفرنسية)

Instruite/cultivée (متقف)

« Frimeuse » (اظهار حالاً)

Riche (غني)

Immigré (مهاجر)

Autres (اجابات أخرى)

9. Qu'aimeriez apprendre sur les français en classe ? (في قسم الفرنسية ماذا تتمنى ان تعرف عن الفرنسيين)

.....
.....
.....

Pourquoi ? (لماذا)

.....
.....
.....

10. Trouvez vous que l'enseignement de la langue française tel qu'il est fait, répond à vos attentes ? (هل تجد أن تدريس اللغة الفرنسية كما هو في الواقع يستجيب لتوقعاتك ?)

Oui

Non

Pourquoi ? (لماذا)

.....
.....
.....

11. Trouvez 5 mots qui, pour vous, représentent le plus la France, les français et la langue française ? (قم بالعثور على 5 كلمات تمثل بالنسبة لك فرنسا الفرنسيين واللغة الفرنسية)

La France	Les Français	La langue française
باريس	المسيح	لغة ذ بيعة
الجزيرة.	الاستعمار	عصريه.

1. Parlez-vous français à la maison ? (هل تتكلم الفرنسية في المنزل؟)

- Oui
 Non

2. Si oui avec qui ? (إذا نعم, مع من?)

- Votre père (الاب)
 Votre mère (الام)
 Vos frères et sœurs (الاخوة والأخوات)

3. Parlez-vous français dans la rue ? (هل تتكلم الفرنسية في الشارع؟)

- Oui
 Non

4. Si oui, avec qui ? (إذا نعم, مع من)

..... *Avec mes amies*

5. Aimez-vous parler en français ? (هل تحب التكلم باللغة الفرنسية)

- Oui
 Non

Pourquoi ? (لماذا)

..... *parce que j'aime le français*

6. Regardez-vous des programmes télévisés en langue française ?

(هل تشاهد برامج تلفزيونية باللغة الفرنسية)

- Oui
 Non

7. Si oui, lesquels ?

- Films (أفلام)
 Documentaires (أفلام وثائقية)
 Dessins animés (رسوم متحركة)

Autres (إجابات أخرى)

..... *Docteur*

8. Que pensez-vous d'une personne qui parle en langue française ?

(ما رأيك في الشخص الذي يتحدث الفرنسية؟)

Enseignant de la langue (مدرس اللغة الفرنسية)

Instruite/cultivée (متقف)

« Frimeuse » (اظهار حالا)

Riche (غني)

Immigré (مهاجر)

Autres (إجابات أخرى)

9. Qu'aimeriez apprendre sur les français en classe ? (في قسم الفرنسية ماذا تتمنى ان تعرف عن الفرنسيين)

Le regle de francais et la vie

Pourquoi ? (لماذا)

Je t'aime la vie de francais

10. Trouvez vous que l'enseignement de la langue française tel qu'il est fait, répond à vos attentes ? (هل تجد أن تدريس اللغة الفرنسية كما هو في الواقع يستجيب لتوقعاتك ?)

Oui

Non

Pourquoi ? (لماذا)

Le francais c'est de regle de la vie

11. Trouvez 5 mots qui, pour vous, représentent le plus la France, les français et la langue française ? (قم بالعثور على 5 كلمات تمثل بالنسبة لك فرنسا الفرنسيين واللغة الفرنسية)

La France	Les Français	La langue française
un bonne vie	Immigré	Instruite/cultivée
la vie simple	Riche	utile de la vie
pacifique	frimeuse	le France de regle
(comportement simple)	ennemi	difficile
scientifiques	les gens citoyens	prezieux

1. Parlez-vous français à la maison ? (هل تتكلم الفرنسية في المنزل؟)

- Oui
 Non

2. Si oui avec qui ? (إذا نعم , مع من?)

- Votre père (الاب)
 Votre mère (الام)
 Vos frères et sœurs (الاخوة والأخوات)

3. Parlez-vous français dans la rue ? (هل تتكلم الفرنسية في الشارع؟)

- Oui
 Non

4. Si oui, avec qui ? (إذا نعم, مع من)

5. Aimez-vous parler en français ? (هل تحب التكلم باللغة الفرنسية)

- Oui
 Non

Pourquoi ? (لماذا)

C'est ma langue préférée

6. Regardez-vous des programmes télévisés en langue française ?

(هل تشاهد برامج تلفزيونية باللغة الفرنسية)

- Oui
 Non

7. Si oui, lesquels ?

- Films (أفلام)
 Documentaires (أفلام وثائقية)
 Dessins animés (رسوم متحركة)

Autres (إجابات أخرى)

match de foot-ball

8. Que pensez-vous d'une personne qui parle en langue française ?

(ما رأيك في الشخص الذي يتحدث الفرنسية؟)

Enseignant de la langue (مدرس اللغة الفرنسية)

Instruite/cultivée (متقف)

« Frimeuse » (اظهار حالا)

Riche (غني)

Immigré (مهاجر)

Autres (إجابات أخرى)

9. Qu'aimeriez apprendre sur les français en classe ? (في قسم الفرنسية ماذا تتمنى ان تعرف عن الفرنسيين)

la façon de parler

Pourquoi ? (لماذا)

10. Trouvez vous que l'enseignement de la langue française tel qu'il est fait, répond à vos attentes ? (هل تجد أن تدريس اللغة الفرنسية كما هو في الواقع يستجيب لتوقعاتك ?)

Oui

Non

Pourquoi ? (لماذا)

11. Trouvez 5 mots qui, pour vous, représentent le plus la France, les français et la langue française ? (قم بالعثور على 5 كلمات تمثل بالنسبة لك فرنسا الفرنسيين واللغة الفرنسية)

La France	Les Français	La langue française
Paris	les chanteur	la classe des langue
la tour eiffelle		

1. Parlez-vous français à la maison ? (هل تتكلم الفرنسية في المنزل؟)

- Oui
 Non X

2. Si oui avec qui ? (إذا نعم, مع من?)

- Votre père (الاب)
 Votre mère (الام)
 Vos frères et sœurs (الاخوة والأخوات)

3. Parlez-vous français dans la rue ? (هل تتكلم الفرنسية في الشارع؟)

- Oui X
 Non

4. Si oui, avec qui ? (إذا نعم, مع من)

في الشارع

5. Aimez-vous parler en français ? (هل تحب التكلم باللغة الفرنسية)

- Oui X
 Non

Pourquoi ? (لماذا)

parce que la langue l'ennie

6. Regardez-vous des programmes télévisés en langue française ?

(هل تشاهد برامج تلفزيونية باللغة الفرنسية)

- Oui
 Non X

7. Si oui, lesquels ?

- Films (أفلام)
 Documentaires (أفلام وثائقية)
 Dessins animés (رسوم متحركة)

Autres (إجابات أخرى)

de match de ball ball

8. Que pensez-vous d'une personne qui parle en langue française ?

(ما رأيك في الشخص الذي يتحدث الفرنسية؟)

Enseignant de la langue (مدرس اللغة الفرنسية)

Instruite/cultivée (متمتق)

« Frimeuse » (اظهار حالاً)

Riche (غني)

Immigré (مهاجر)

Autres (اجابات أخرى)

9. Qu'aimeriez apprendre sur les français en classe ? (في قسم الفرنسية ماذا تتمنى ان تعرف عن الفرنسيين)

Rien

Pourquoi ? (لماذا)

10. Trouvez vous que l'enseignement de la langue française tel qu'il est fait, répond à vos attentes ? (هل تجد أن تدريس اللغة الفرنسية كما هو في الواقع يستجيب لتوقعاتك)

Oui

Non

Pourquoi ? (لماذا)

non ce qui fatigant

11. Trouvez 5 mots qui, pour vous, représentent le plus la France, les français et la langue française ? (قم بالعثور على 5 كلمات تمثل بالنسبة لك فرنسا الفرنسيين واللغة الفرنسية)

La France	Les Français	La langue française
Pais	la tour Eiffel	Maman
le oume	le chour	Papa
Bressell	le chovale	mon binar
alancas	le baguette	amis
		ceux qui

1. Parlez-vous français à la maison ? (هل تتكلم الفرنسية في المنزل؟)

- Oui
 Non

2. Si oui avec qui ? (إذا نعم, مع من؟)

- Votre père (الاب)
 Votre mère (الام)
 Vos frères et sœurs (الاخوة والأخوات)

3. Parlez-vous français dans la rue ? (هل تتكلم الفرنسية في الشارع؟)

- Oui
 Non

4. Si oui, avec qui ? (إذا نعم, مع من)

5. Aimez-vous parler en français ? (هل تحب التكلم باللغة الفرنسية)

- Oui
 Non

Pourquoi ? (لماذا)

parce que j'aime cette langue
لأنني أحب هذه اللغة

6. Regardez-vous des programmes télévisés en langue française ?

(هل تشاهد برامج تلفزيونية باللغة الفرنسية)

- Oui
 Non

7. Si oui, lesquels ?

- Films (أفلام)
 Documentaires (أفلام وثائقية)
 Dessins animés (رسوم متحركة)

Autres (إجابات أخرى)

les matchs de FOOTBALL

8. Que pensez-vous d'une personne qui parle en langue française ?

(ما رأيك في الشخص الذي يتحدث الفرنسية؟)

Enseignant de la langue (مدرس اللغة الفرنسية)

Instruite/cultivée (معتق)

« Frimeuse » (اظهار حالا)

Riche (غني)

Immigré (مهاجر)

Autres (إجابات أخرى)

9. Qu'aimeriez apprendre sur les français en classe ? (في قسم الفرنسية ماذا تتمنى ان تعرف عن الفرنسيين)

Culture de française utilisation de vie française

Pourquoi ? (لماذا)

10. Trouvez vous que l'enseignement de la langue française tel qu'il est fait, répond à vos attentes ? (هل تجد أن تدريس اللغة الفرنسية كما هو في الواقع يستجيب لتوقعاتك)

Oui

Non

Pourquoi ? (لماذا)

nécessaire intéressant

11. Trouvez 5 mots qui, pour vous, représentent le plus la France, les français et la langue française ? (قم بالعثور على 5 كلمات تمثل بالنسبة لك فرنسا الفرنسيين واللغة الفرنسية)

La France	Les Français	La langue française
pays	cultivée	Langue
belle pays	Éduquée	
équipe de coq blue	de sportif	

1. Parlez-vous français à la maison ? (هل تتكلم الفرنسية في المنزل؟)

- Oui
 Non

2. Si oui avec qui ? (إذا نعم, مع من?)

- Votre père (الاب)
 Votre mère (الام)
 Vos frères et sœurs (الاخوة والأخوات)

3. Parlez-vous français dans la rue ? (هل تتكلم الفرنسية في الشارع؟)

- Oui
 Non

4. Si oui, avec qui ? (إذا نعم, مع من)

5. Aimez-vous parler en français ? (هل تحب التكلم باللغة الفرنسية)

- Oui
 Non

Pourquoi ? (لماذا)

لأنها اللغة مفضلة لي وأحبني منذ كنت صغيرًا. إن
أخوتي ووالدي يتحدثون اللغة الفرنسية. إنها لغة جميلة وأنا أحبها.
جيدة. وأنا أحبها أيضًا لأنها لغة جميلة وأنا أحبها.

6. Regardez-vous des programmes télévisés en langue française ?

(هل تشاهد برامج تلفزيونية باللغة الفرنسية)

- Oui
 Non

7. Si oui, lesquels ?

- Films (أفلام)
 Documentaires (أفلام وثائقية)
 Dessins animés (رسوم متحركة)

Autres (إجابات أخرى)

1. Parlez-vous français à la maison ? (هل تتكلم الفرنسية في المنزل؟)

Oui

Non

2. Si oui avec qui ? (إذا نعم , مع من؟)

Votre père (الاب)

Votre mère (الام)

Vos frères et sœurs (الاخوة والأخوات)

3. Parlez-vous français dans la rue ? (هل تتكلم الفرنسية في الشارع؟)

Oui

Non

4. Si oui, avec qui ? (إذا نعم , مع من)

5. Aimez-vous parler en français ? (هل تحب التكلم باللغة الفرنسية)

Oui

Non

Pourquoi ? (لماذا)

parce que le français est un matière essentiel

6. Regardez-vous des programmes télévisés en langue française ?

(هل تشاهد برامج تلفزيونية باللغة الفرنسية)

Oui

Non

7. Si oui, lesquels ?

Films (أفلام)

Documentaires (أفلام وثائقية)

Dessins animés (رسوم متحركة)

Autres (إجابات أخرى)

et les matches du foot

8. Que pensez-vous d'une personne qui parle en langue française ?

(ما رأيك في الشخص الذي يتحدث الفرنسية؟)

Enseignant de la langue (مدرس اللغة الفرنسية)

Instruite/cultivée (متقف)

« Frimeuse » (اظهار حالا)

Riche (غني)

Immigré (مهاجر)

Autres (اجابات أخرى)

9. Qu'aimeriez apprendre sur les français en classe ? (في قسم الفرنسية ماذا تتمنى ان تعرف عن الفرنسيين)

ses études et sa vie

Pourquoi ? (لماذا)

10. Trouvez vous que l'enseignement de la langue française tel qu'il est fait, répond à vos attentes ? (هل تجد أن تدريس اللغة الفرنسية كما هو في الواقع يستجيب لتوقعاتك ?)

Oui

Non

Pourquoi ? (لماذا)

11. Trouvez 5 mots qui, pour vous, représentent le plus la France, les français et la langue française ? (قم بالعثور على 5 كلمات تمثل بالنسبة لك فرنسا الفرنسيين واللغة الفرنسية)

La France	Les Français	La langue française
Paris	les joues	Orthographe
Marseille	les chanteurs	vocabulaire
Monaco	le footballe	conjugaison
Evreil	Holland Français	lectures
Lyon	la culture	Grammaire

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	01
---------------------------	-----------

CHAPITRE 01 :

De la dimension culturelle à la dimension interculturelle

Dans l'enseignement/ apprentissage du FLE :

Analyse du discours officiel

Introduction	07
1. Pourquoi réformer.....	09
2. Vers une éducation interculturelle	11
3. La réforme : Pour quel enseignement des langues.....	15
3.1 La langue arabe	17
3.2 Les langues étrangères.....	19
4. L'enseignement de la langue française à l'ère de ma réforme	25
5. Le programme de français de 4 ^{ème} année moyenne	36
Synthèse	43

CHAPITRE 02 :

De la dimension culturelle à la dimension interculturelle

Dans l'enseignement/ apprentissage du FLE :

Analyse du discours didactique--

Introduction	45
1. Présentation générale du manuel	48
2. Analyse des textes dans le manuel	50
2.1 Les textes littéraires	51
2.2 Les textes scientifiques	73
2.3 La bande dessinée	82
3. L'étude des supports audio	84
4. Synthèse des résultats	89

CHAPITRE 03 :

De la dimension culturelle à la dimension interculturelle

Dans l'enseignement /apprentissage du FLE :

Analyse du discours pédagogique--

Introduction	96
1. analyse du discours des enseignants	97
2. analyse du discours des apprenants	108
3. synthèse des résultats	125
CONCLUSION GENERALE	126
BIBLIOGRAPHIE/WEBOGRAPHIE.....	130
ANNEXES	136
Annexe 01 : le référentiel général des programmes	137
Annexe02 : le manuel « mon livre de français de 4 ^{ème} année moyenne ».....	139
Annexe 03 : transcription des supports audio.....	141
Annexe 04 : questionnaire destiné aux enseignants	150
Annexe 05 : questionnaire destiné aux apprenants	172

Résumé

Ce travail de recherche tourne autour de la dimension culturelle et interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie. La réforme, lancée en 2002 et mise en application en 2003, misait gros sur la modernisation de l'école algérienne et l'un des ses éléments phares était l'éducation à l'altérité et l'ouverture sur les autres. Pour vérifier cela, nous avons procédé à l'analyse de trois sortes de discours : Le discours officiel, celui des instructions officielles ; le discours didactique, celui du manuel ainsi le discours pédagogique à savoir celui des enseignants. Notre objectif était de voir s'il y avait adéquation entre les trois. Nous nous sommes aussi intéressées aux pratiques enseignantes.

Mots clés : FLE - enseignement - apprentissage – culture - interculturel - altérité – compétence.

ملخص

يدور هذا البحث حول البعد الثقافي والثقافات في التدريس / التعلم اللغة الفرنسية في الجزائر. إصلاح التعليم، أطلق في عام 2002 ونفذ في عام 2003، كان يراهن كثيرا على تحديث المدرسة الجزائرية وكان واحدا من عناصره الرئيسية التعليم للآخر والانفتاح على الآخرين. للتحقق من ذلك، أجرينا تحليلا لثلاثة أنواع من الخطاب: الخطاب الرسمي والتعليمات الرسمية؛ الخطاب التعليمي و الكتاب المدرسي و الخطاب التربوي و المعلمين. كان هدفنا معرفة ما إذا كان هناك تطابق بين الثلاثة. اتهمينا أيضا بالممارسات التعليمية.

الكلمات الرئيسية : الفرنسية كلغة أجنبية - تعليم - تعلم - ثقافة - الثقافات - غيرية - كفاءة

Abstract

This research revolves around the cultural and intercultural dimension into the teaching / learning of the FFL in Algeria. The reform, launched in 2002 and implemented in 2003, was betting big on the modernization of the Algerian school and one of its key elements was the education of otherness and openness to others. To verify this, we conducted an analysis of three kinds of discourse: The official discourse with the official instructions; didactic speech, that of manual and pedagogical discourse namely teachers. Our goal was to see if there was correspondence between the three. We are also interested in teaching practices.

Keywords: FLE - teaching - learning - Culture - Intercultural - otherness - competence.